

Retour Fatal Jurassic Park

Par Kevin Bonneville

Première édition 2001

Version revue et corrigé 2012

**Cette version est dédié aux artistes et artisans des films et surtout l'auteur original
de la saga Jurassic Park**

Avant-propos

La façon que j'ai procédé pour écrire cette histoire est fort simple. Pour me motivé à l'écrire, j'avais besoin d'avoir des lecteurs et pour ce faire j'ai donné des rôles à mes amis et connaissances dans ma Fan-Fic. De cette façon, tout le monde embarque dans l'histoire et la lit jusqu'au bout en se demandant comment son personnage va finir.

Je répète, encore une fois, même si cette histoire n'est pas la meilleure, veuillez quand même la suivre jusqu'au bout pour la suite palpitante et supérieur en tout point. J'y ai mis beaucoup de référence du premier livre pour ceux qu'il ne l'aurait pas lu. (Si ca existe encore)

Sur ce, bonne lecture à tous et merci encore.

LES PERSONNAGES

- **Kevin Bay** - Jeune paléontologiste, il est toujours avec Richard Levine depuis qu'il l'a rencontré lors d'une conférence. Il est devenu son meilleur ami et le plus grand fan du Dr. Alan Grant.

- **Jonathan Morta** - Constructeur de véhicule d'exploration et expert en informatique, il accompagne Levine et son équipe dans leur aventure. Il est un amateur de l'espèce vélociraptor. Il pratique le même métier que Thorne (TLW livre) ou Eddie (TLW film)

- **Mireille Leduc** - Jeune femme très attirante, elle est l'assistante du Dr. Ellie Sattler depuis deux ans. Comme elle la suit partout, elle fait partie de l'aventure.

autant livre que film,
font partie de cette aventure autant en long ou a court terme. Vous les
découvrirez en lisant l'aventure.

Non, il n'y a pas de jeunes enfants.
Non, pas de spinosaure non plus.

Salle de cours

Tous les étudiants écoutaient attentivement le discours d'Ellie Sattler, paléobotaniste. Elle était venue donner une conférence sur les plantes préhistoriques à l'université Boyer. Tous les étudiants l'écoutaient avec intérêt. Ellie aimait ça. Seulement, un étudiant semblait la déranger. Assis dans le fond de la classe, il semblait s'ennuyer et intéressé à la fois. Quand elle parla de dinosaures mangeant dans la nature, l'étudiant redoubla d'attention mais elle retomba aussitôt. Ellie supposa que ce qui pouvait expliquer son impatience était qu'il attendait le moment propice pour poser des questions.

- Et c'est le dernier point de cette discussion... Y a-t-il des questions ?

Quelques mains se lèvent dont, bien sûr, celle de l'étudiant. Il ne cachait pas sa volonté de prendre la parole le plus rapidement possible. Ellie, curieuse et intriguée à la fois, lui donna le droit de parole.

- Oui, heu... mon nom est Kevin Bay, commença l'étudiant. Dr Sattler, une rumeur est venue à mon oreille...

- Est-ce au sujet de cette rencontre ? coupa Ellie.

- Non, Docteur.

- Alors, si vous n'avez pas de question à propos de cela, je vais devoir donner la parole à vos camarades.

- Non, je n'ai pas d'autre question. Ça va aller.

- Bien. Quelqu'un d'autre ?

Kevin Bay était un jeune étudiant en paléontologie à l'université depuis déjà deux ans. Il était connu comme la personne la plus curieuse du campus. Depuis qu'il avait rencontré un certain Richard Levine lors d'une rencontre, il passait beaucoup de temps avec lui. Personne ne savait de quoi ils parlaient. Mais quand Kevin avait appris que le Dr Ellie Sattler passerait à l'université, il avait été le premier à vouloir assister à son cours.

Tant qu'à Richard Levine ce petit fils à papa riche et gâté que personne n'aimait, il traînait souvent à l'université avec Kevin. Tout le monde se demandait ce qu'ils pouvaient bien faire ensemble. Richard avait piqué la curiosité de Kevin en lui racontant une expérience qu'il avait vécu au Costa Rica. Le jeune homme n'avait pas perdu de temps à mener quelques recherches plus en profondeur sur le sujet. Richard lui avait seulement dit que l'île sur laquelle il était allé appartenait à InGen, une industrie en génie génétique qui avait dû faire faillite.

A la fin du cours, Kevin attendit que tous les étudiants soient sortis de la salle pour aller parler à Ellie Sattler.

- Excusez-moi, Dr Sattler, commença Kevin. C'est que j'aimerais vraiment beaucoup vous parler de quelque chose.

Ellie se retourna et regarda Kevin dans les yeux.

- Écoutez, répondit Ellie, je n'ai pas de temps à perdre pour des stupidités

absurdes et non fondées...

- Attendez, coupa Kevin. Laissez-moi au moins parler.

Ellie devina facilement de quoi Kevin voulait parler : l'incident d'il y avait quelques années, au Costa Rica, à propos de cette île du nom d'Isla Nublar. Elle n'avait aucunement envie de se remémorer le moindre souvenir de cette mésaventure. Mais elle était convaincue que, si elle n'écoutait pas ce que Kevin voulait tant lui dire, jamais il ne lui ficherait la paix. Il continuerait de la harceler. Alors pourquoi ne pas en finir une fois pour toutes ?

- D'accord, commença Ellie. Que me voulez-vous ?

- Parler de votre travail, votre feuille de route et du travail du Docteur Grant. Je dois écrire un essai sur l'étude du passé pour mon cours. Je peux vous inviter à manger un morceau si vous voulez.

Ellie réfléchit à sa demande. Le moins que l'on puisse dire, c'est que ce n'était pas ce à quoi elle s'attendait. Elle avait prévu de rester en ville pour une semaine encore et ce rendez-vous ne la dérangeait pas. D'autant plus que parler de son travail avec un disciple lui plaisait énormément. Avoir des disciples ne la rebutait pas.

- J'accepte l'invitation mais j'ai des projets pour le reste de la journée.

- Bien, répliqua Kevin. Si nous prenions rendez-vous dans la semaine ? Disons, samedi après-midi ?

Le Dr Sattler se tourna vers son assistante. Une jeune femme d'environ dix-huit ans, petite, cheveux châtain tirant sur le blond, assez jolie.

- Samedi, ça irait, Mireille ?

- Nous n'avons rien au programme pour l'instant à cette date.

- Samedi, ça me va, répondit Ellie en se retournant vers Kevin. Je reste à l'hôtel jusqu'à dimanche. Alors, comment on s'arrange ?

- Ne vous inquiétez pas. Je vais vous envoyer une voiture à votre hôtel qui vous emmènera au restaurant.

- C'est d'accord. Nous logeons au Western Inn, sur Main Street.

- C'est noté, Docteur.

- Alors à samedi.

Elle tendit le bras et ils se serrèrent la main. Pendant ce temps, Kevin jeta un regard discret en direction de l'assistante du Dr Sattler. Quand la jeune femme leva son regard vers lui, il détourna rapidement les yeux et lâcha la main d'Ellie.

- Merci beaucoup, Dr Sattler, dit enfin Kevin.

Il quitta la salle de cours en regardant sa montre.

- Est-ce vraiment ce qu'il vous veut ? demanda Mireille une fois Kevin hors de vue.

- Je vois mal autre chose, répondit Ellie en rangeant ses feuilles de notes dans une chemise. Pourquoi ?

- À le voir aller, ça à l'air important, expliqua Mireille.

- Il est seulement curieux, ajouta Ellie. Comme tant d'autres.

- Il n'est pas laid non plus, dit Mireille avec un sourire aux lèvres. Il me fait penser à quelqu'un.

- Oui, il me rappelle un peu Alan. Il a la même soif de connaissances.

Explication

Kevin prit place à la table où Richard Levine l'attendait. Il était en train de lire un magazine scientifique avec pour sujet du mois l'activité volcanique. Kevin remarqua un restant de pizza de la cafétéria de l'université sur la table, devant Levine. Il n'en restait plus que les croûtes, dévorées par les deux extrémités. Kevin s'étonna de voir quelqu'un manger une pizza de cette cafétéria au complet.

- Et alors ? demanda Richard en laissant tomber son magazine sur la table. Qu'a-t-elle dit ?

- Nous nous sommes donné rendez-vous samedi, répondit Kevin. L'après-midi.

Kevin regarda Richard avec un sourire aux lèvres tandis qu'il se rappelait très bien un soir où Levine avait décidé de lui expliquer pourquoi il s'intéressait à Ellie Sattler.

C'était un soir où il pleuvait. Le restaurant de fruits de mer où ils s'étaient retrouvés n'était pas très rempli. Kevin, devant son assiette de homard, se demandait ce que Richard Levine lui cachait. Il savait très bien qu'il n'avait pas très bonne réputation. Mais Richard commençait à l'intéresser de plus en plus. Depuis que Richard avait décrit très précisément et avec assurance le comportement des dinosaures, bien sûr souvent très contradictoires à ceux dont parlaient les livres les plus célèbres, Kevin avait commencé à lui parler et à lui poser des questions. De son côté, Richard aimait Kevin. Il était passionné, jeune et téméraire.

Après des semaines, Richard avait invité le jeune homme dans un restaurant pour lui parler de ce qu'il savait et lui en apprendre davantage sur ce qu'il voulait savoir. Il prit la parole après avoir demandé l'addition à la serveuse :

- Bien ! En attendant qu'elle n'arrive, je vais t'expliquer ce que tu veux savoir.

- Sur Isla Nublar ?

- Oui... Comme tu le sais, il y a quelques années, j'ai été sur une île au large du Costa Rica. L'île a le nom de Isla Sorna.

- Cette île fait partie des cinq morts ? coupa Kevin avec un air inquiet.

- Oui ! T'es fort en géo. Elle appartenait au riche industriel John Hammond. Il s'en servait pour fabriquer des dinosaures.

Kevin regarda Richard silencieusement.

- Rappelle-moi ce que tu sais sur cette histoire, demanda Richard après un silence.

- Je sais que vous, le Dr Ian Malcolm et d'autres personnes aviez été sur Isla Sorna. La raison, je ne la connais pas. Mais le Dr Malcolm vous a raconté, pendant que vous étiez tous sur cette île, qu'il en existait une autre. A ce que je

sais, Hammond voulait en faire une espèce de parc d'attractions ou de loisirs, je ne sais pas exactement. Mais... je ne vois pas de rapport avec des dinosaures...

- Eh oui ! reprit Levine. Assez curieux, je sais. C'est pour ça que j'ai ensuite fait des recherches. Malcolm n'avait pas menti.

- Qu'avez-vous découvert ? demanda Kevin.

- Qu'en 1993, un groupe de scientifiques avait débarqué sur Isla Nublar pour une avant-première de Jurassic Park... un parc d'attraction avec des dinosaures.

Kevin resta silencieux.

- Et l'expérience a mal tourné, reprit Levine. Les dinosaures se sont échappés et quelques personnes sont décédées.

- Et qui sont les survivants ?

- Il y a eu Alan Grant, Robert Muldoon, Ian Malcolm, quelques employés et Ellie Sattler.

- Alors, pourquoi voulez-vous parler au Dr Sattler ?

- Les autorités du Costa Rica ont passé l'île au napalm. Je veux y aller pour voir s'il n'y resterait pas quelque chose d'exploitable.

- Vous voulez vous y rendre pour voir s'il ne resterait pas de dinosaures en vie ?

- Non ! répond Levine. Je veux voir de quoi le parc avait l'air. Ellie Sattler sera notre guide. Et en plus je suis tombé sur un document inquiétant...

- Quelle sorte de document ? demanda Kevin, avec un air curieux.

Richard avala une bouchée de crevettes puis reprit :

- Je vais t'en parler avec le Dr Sattler, dit-il en finissant son plat à grosses bouchées.

C'était donc là la cause de l'engouement pour la venue de Sattler en ville. Levine voulait tout bonnement monter une nouvelle expédition, avec Ellie à sa tête pour la guider. Maintenant, ne restait plus qu'à attendre samedi avant d'avoir l'accord d'Ellie.

- Expliquez-moi plus clairement ce qui vous pousse à aller sur Isla Nublar.

Richard plongea son regard dans celui de Kevin.

- Comme je l'ai dit, commença Richard, Isla Nublar est supposé être détruite.

- Oui, je me rapelle : les autorités du Costa Rica ont ordonné la destruction de l'île.

- Et bien je ne suis pas tout à fait sûr que ça a été fait. Je veux en être certain, finit-il en buvant une boisson gazeuse.

Chambre d'Hôtel

Ellie Sattler ferma sa valise et regarda sa montre. Il était 12 h 43.

- À quelle heure la voiture de Kevin est sensée arriver ? demanda Mireille.

- Je ne sais pas, répondit Ellie. J'espère que ça ne sera pas très tard.

- Vous êtes vraiment sûre de vouloir que je vous accompagne ?

- Et bien... Tu es mon assistante, n'est-ce pas ? Alors, j'imagine que cela soit juste que tu assistes à ce rendez-vous. Tu es au courant de mes derniers travaux.

- Très bien ! Comme ça je pourrais mieux le connaître, ajouta Mireille avec un petit sourire.

- Fais attention, rajouta Ellie, Tu sais ce qui s'est passé la dernière fois.

- Oui, oui, ne t'en fais pas. De toute façon, je ne sais pas si on pourra se revoir après, alors...

Mireille remarqua qu'Ellie ne paraissait pas très bien. Elle semblait soucieuse et inquiète. Mireille s'approcha et lui demanda :

- Est-ce que tout va bien ?

- Heu... oui. Oui, ne t'inquiète pas.

- T'en es sûre ?

Ellie réfléchit un peu, elle regarda Mireille puis alla s'asseoir sur le lit.

- Avant que la voiture ne vienne nous chercher, commença Ellie, il faut que tu saches quelques chose de... on peut le dire... important.

Mireille jeta un regard curieux à Ellie et alla s'asseoir sur une chaise en face du lit.

- De ce dont Kevin voudra discuter tout à l'heure, dit Ellie. J'ai peur qu'il s'agisse de l'expédition où moi, Alan Grant et quelques personnes avons été invités.

- Qu'est-ce c'était, cette expédition ?

- Une avant-première d'un parc d'attractions... très particulier.

- De quelle sorte d'attractions s'agissaient-il ?

- D'un zoo.

- Un zoo ? répéta Mireille, un peu confuse.

- Oui, confirma Ellie. Mais les animaux exposés étaient des... des dinosaures.

Mireille resta sans voix.

- En premier lieu, ce fut magnifique. Mais l'électricité a été coupée et les dinosaures se sont évadés. Sans aucun moyens de communications, nous étions coincés sur l'île.

- C'est de ça que Kevin veut parler ?

- Je ne sais pas pourquoi mais j'en ai le pressentiment, oui.

- Si cela vous ennuie d'en parler, pourquoi avoir accepté son invitation ?

Ellie changea de position.

- Si c'est bien le cas, je veux savoir comment a-t-il appris tout cela, continua

Ellie, et pourquoi veut-il que nous en parlions.

Elles furent coupées par la sonnerie du téléphone. Mireille prit le combiné.

- Oui, merci.

Après avoir raccroché, elle se tourna vers Ellie.

- Ellie, la voiture est arrivée.

- Alors, allons-y.

Elles prirent leur sac et sortirent de la chambre.

Morta Automobile

Kevin observait la bâtisse devant laquelle Levine venait d'arrêter le moteur de son Explorer.

La construction était haute de trois étages. Sur les deux côtés opposés, deux portes de garage qui faisaient à elles seules plus de deux étages de hauteur se dressaient de chaque côté d'une troisième porte de hauteur d'homme en métal. C'était à travers cette porte qu'entraît et sortait sans arrêt Levine depuis deux ans. Les bâtiments appartenaient à Jonathan Morta. Levine avait besoin de lui pour qu'il construise des véhicules légers, fiables et robustes à la fois. Il ne fallait pas que ces véhicules soient dépendants des énergies fossiles. Richard Levine avait clairement stipulé qu'il désirait des véhicules tout terrains qui soient alimentés à batterie électrique et à l'énergie solaire. L'usine de Jonathan Morta construisait exactement ce que Levine avait besoin.

Kevin et Richard sortirent de la voiture en claquant les portières.

- Que faisons-nous ici, Richard ? demanda Kevin. Nous ne sommes pas supposés attendre le Dr Sattler au restaurant ?

- La limousine l'amène ici, répondit Richard. C'est là que l'on va discuter.

- Pourquoi ? Qu'y a-t-il ici ?

- Pour l'expédition, j'aurais besoin de véhicules spéciaux. Jonathan Morta construit exactement ces véhicules.

Richard appuya sur un bouton. Quelques secondes, et la voix de Jonathan Morta se fit entendre via l'interphone.

- Ouais ? Qui est là ?

- C'est Richard Levine.

Une sonnerie se fit entendre et Richard ouvrit la porte en invitant Kevin à entrer en premier.

Kevin regarda l'usine du plancher au plafond et de la porte au mur du fond. On pouvait entendre la chanson « Big Hat, No Cattle » de Randy Newman. Dans le fond et à la hauteur du deuxième étage, il y avait un bureau avec des tas de tables à dessins, des images, des peintures de véhicules modifiés traînaient sur le mur du fond. En-dessous du bureau, deux Honda CR-V de couleur vert forêt sombre étaient alignés l'un à côté de l'autre. Les véhicules semblaient avoir été modifiés... pas seulement à cause des panneaux solaires, mais les voitures avaient été renforcées et semblaient plus larges que les modèles originaux. Même si Richard avait dit que l'île sur laquelle ils allaient ne donnait plus aucun signe de vie, il fallait quand même être prudent. Plus sur la gauche et par en avant de l'usine il y avait une caravane. Le gros véhicule était de la même couleur que les deux CR-V. Un des deux côtés de la caravane était ouvert. On pouvait voir à l'intérieur des lits superposés par groupe de deux, une petite cuisine et un laboratoire miniature lui aussi.

Jonathan salua Richard en descendant les escaliers de son bureau. Jo alla à

leur rencontre.

- Salut, Richard ! dit Jonathan d'une voix heureuse.
 - Salut ! Tu as l'air de te réjouir, Jo. Pour quelle raison ?
- Jo pointa les trois véhicules.

- Je les ai terminés, Richard, dit-il joyeusement. Ils sont terminés. Comme tu les voulais, même, avec quelques petites modifications.

- J'espère pour toi que c'est de bonnes modifications.
- Ne t'inquiète pas, Richard, je sais que tu es difficile.
- Oui...

Richard s'avança et observa les véhicules.

Kevin regarda Jonathan. C'était un homme assez jeune, grand, les cheveux de couleur blond. Il n'avait pas l'air d'un homme d'affaires sérieux, même d'un homme d'affaires tout court. Mais selon Levine, c'était un bon gars.

Richard revint vers les deux autres.

- Jo, je te présente mon stagiaire Kevin Bay.

Jo et Kevin se serrèrent la main.

- Je peux vous tûtoyer et vous appeler Kev ? demanda Jonathan.

- Bien sûr, Jo.

- Parfait ! Es-tu du voyage ?

- Hé oui ! Comme...

- Kevin va conduire un des deux CR-V, coupa Richard.

- Bien, répondit Jonathan. Qui va être avec nous pour le voyage ?

- Nous aurons le Dr Sattler et nous trois je pense.

- Personne d'autre ? insista Jonathan.

- Je ne crois pas.

- Ça à l'air important, ajouta Kevin.

- De quoi ? demanda Jonathan.

- Le nombre de personnes, répondit Kevin. C'est ça qui à l'air important. Et je me demandais pourquoi.

- C'est pour le gouvernement Costa Ricain.

- Comment ça ? fit Kevin, insistant.

- Depuis qu'ils ont su que l'on irait sur Isla Nublar. Ils tiennent notre cause à cœur. Et ils tiennent même à ce que quelqu'un de leur bord nous accompagne sur l'île.

À ses mots, Levine se retourna vers Jonathan et lui dit :

- Comment ça ? Un des leurs vient avec nous ?
- C'est leur condition, Richard, expliqua Jo. Je n'y peux rien.
- Pourquoi ne me l'as tu pas dit ? cria Levine.

- Je ne l'ai su que ce matin, et comme je savais que tu venais me voir aujourd'hui. Je me suis dit que ce n'était pas nécessaire que je t'appelle.

Richard s'éloigna et réfléchit, un peu l'écart. Jonathan parlait avec Kevin.

- Depuis combien de temps est-ce que tu travailles avec lui ? commença Jo.

- Au moins deux mois à peu près.

- Est-il aussi... comment dire ?

- Aussi... fils à papa ? proposa Kevin.

- Oui, dit Jonathan en riant, si on peut dire, oui.

- C'est grand ici.
- Oui, viens, je vais te faire visiter.

Limousine

Mireille regardait par la fenêtre le paysage qui défilait. Elle se retourna vers le chauffeur.

- Excusez-moi, lui dit-elle. Je voudrais savoir à quel restaurant nous allons.

- Ho ! s'exclama le chauffeur. On ne vous a pas prévenue ?

- Prévenue de quoi ? demanda Ellie.

- Votre rendez-vous a été un peu modifié, expliqua le chauffeur. Nous n'allons pas dans un restaurant. Votre rendez-vous est à la Morta Automobile.

- Morta Automobile ? demanda Mireille à Ellie. Tu sais qu'est-ce que c'est ?

- J'ai déjà lu un article sur Morta Automobile, commença Ellie. Le propriétaire est

Jonathan Morta. Il fait des véhicules d'exploration.

- Alors pourquoi est-ce que nous allons là ? s'interrogea Mireille.

- Aucune idée, conclut Ellie.

Soudain Ellie repensa au mot qu'elle avait dit : exploration. La pensée qu'elle avait lui faisait peur. Mais elle se ressaisit. Non ! Cela ne se pouvait pas. Kevin n'aurait pas eu la stupide idée d'aller sur l'île... De toute façon...

- C'est bien Kevin Bay que nous allons voir ? demanda Ellie.

- Heu... oui...

Ellie réfléchit et demanda au chauffeur :

- Excusez-moi, Monsieur.

- Oui, Madame ?

- Qui est-ce qui nous a fourni ce transport ?

- C'est un certain Monsieur Richard Levine, Madame.

- Merci.

- Vous le connaissez, Ellie ? demanda Mireille.

- Ce nom me dit quelque chose.

Ellie se rappelait de ce nom. Elle le connaissait de réputation. Tous ses collègues parlaient de lui depuis deux ans. On le traitait soit de bouffon soit de génie. Ses nouvelles théories faisaient et ont toujours fait parler d'elles. Sans parler de sa mauvaise réputation. Elle avait entendu dire qu'il avait fréquenté le Dr Ian Malcolm il fut un temps.

Elle résuma la situation. Un paléontologue qui travaillait avec Kevin Bay, qui, lui, était peut-être intéressé par une histoire sur une île peuplée de dinosaures... Et ils devaient maintenant se rencontrer chez Morta Automobile ?... Non ! Cela ne se pouvait pas. Et comment auraient-ils bien pu être au courant de cette histoire ? Malcolm ne l'aurait certainement pas tout dit. Ce n'était pas son genre.

- Vous voici arrivées, Mesdames.

La voix du chauffeur interrompit les pensées d'Ellie. Elle regarda par la vitre. Deux véhicules étaient déjà dehors. Un Explorer et une petite Mustang grise. Les deux filles sortirent de la limousine. Le chauffeur baissa la vitre et dit :

- Vous devez sonner à la porte et Monsieur Morta va vous répondre.
- Merci bien, finit Mireille.

Présentation

Elles hésitèrent avant d'avancer. Après trente secondes, Ellie s'avança et sonna. Une sonnerie irritable se fit entendre. Après un moment, elle recommença.

- Oui ? dit enfin une voix.
- Heu... oui... Est-ce que Kevin Bay est là ?
- Êtes-vous le Dr Sattler ?
- Oui !
- D'accord, entrez s'il vous plaît.

Un déclic se fit entendre. Mireille ouvrit la porte. Une fois entrées, Mireille et Ellie virent Kevin et un autre gars, grand et blond, qui descendaient les escaliers. Ellie en déduit que le grand blond était Jonathan Morta. Kevin vint les rejoindre, Jonathan sur ses talons.

- Bonjour, Dr Sattler, dit Kevin avec un sourire. Je suis heureux de vous voir.
- J'imagine, commença Ellie. Je dois avouer que j'ai failli ne pas venir.

Mireille toussa. Ellie la regarda et se retourna vers Kevin.

- Tu as déjà vu mon assistante Mireille.
- Oui, je m'en souviens très bien.

Ils se serrèrent la main.

- Voici Jonathan Morta, rajouta Kevin. Il a conçu ces véhicules que vous voyez là-bas.

- Oui. A propos, reprit vivement Ellie, quel est le rapport entre notre discussion et ces véhicules ?

- Toute question trouvera réponse, ne vous inquiétez pas.

Tout le monde se retourna.

- Richard Levine, je suppose, demanda Ellie Sattler.

- En effet.

Il lui prit la main et la baisa.

- Mon sens secret ne s'est pas trompé. Vous êtes plus belle que les photos de vous que j'ai vues.

- Merci... bien, Mr Levine.
- Mais appelez-moi Richard, je vous prie.
- D'accord, finit Ellie avec un sourire forcé.

Richard regarda Mireille. Il ne se souvenait pas avoir entendu parler d'elle. Il avait tout prévu sauf une passagère de plus. Richard regarda Mireille et lui dit :

- Seigneur, à vous voir je dirai que vous êtes la fille du Dr Sattler, mais je ne crois pas que ça soit le cas.

- En effet, répondit Mireille, gênée. Je suis son assistante. Je travaille avec elle depuis deux ans bientôt. Et...

- Je voudrais savoir pourquoi est-ce qu'on est ici ? coupa impatientement Ellie. Et de quoi vous voulez me parler ?

Jonathan se mit entre Ellie et Levine.

- Pour parler, je crois que vous feriez mieux d'aller dans la salle de conférence qui est dans le fond de l'usine, dit Jonathan en pointant une porte de son doigt.

- Allons-y, répond Ellie.

Elle s'avança vers la pièce avec Mireille sur ses talons. Les trois gars se regardèrent et Kevin lâcha un signe des sourcils en riant un peu. Il suivit Mireille. Richard regarda Jonathan.

- Le voyage sera long, lança-t-il.

Réponses aux Questions

L'atmosphère dans la pièce n'était pas très gaie. En plus de l'humeur du Dr Sattler qui était très mauvaise, l'éclairage de la pièce n'était pas fort. Il n'y avait pas de fenêtre. Sur les murs, quelques plans et deux ou trois dessins, avec les dates d'il y a deux ans, étaient affichés grâce à des épinglettes de différentes couleurs. Il y avait même un mur qui n'avait pas fini d'être peint.

Richard était assis à la place principale. À sa gauche était assise Ellie Sattler ; à côté d'elle Mireille avait prit place. En face de Mireille, Kevin était assis et Jonathan resta debout dans un coin, face à Richard.

- La raison pour laquelle je vous ai fait venir ici, commença Richard, est à propos de l'île Isla Nublar.

Ellie resta immobile.

- Comme certain le savent, continua Levine, en 1993, John Hammond a organisé une expédition dans le but de rassurer les investisseurs de son parc d'attraction où des dinosaures étaient exposés. Les dinosaures se sont échappés et plusieurs personnes ont trouvé la mort dans cette affreuse fin de semaine. Après avoir fait évacuer les survivants, les autorités du Costa Rica ont rasé l'île en l'inondant de napalm.

- C'est exact, confirma Ellie.

- Du moins, c'est ce qu'ils ont voulu nous faire croire...

- C'est ce qu'ils ont voulu... nous faire croire ? se dit Ellie Sattler. Comment ça ? J'ai peur de comprendre.

- Ils ont sans aucun doute rasé quelques parties de l'île, oui. Pour que vous soyez sûrs qu'il n'existe plus rien. Mais rien n'empêche une reconstruction.

- Quelles sont vos sources ? demanda Ellie.

- Quelqu'un m'a appelé et j'ai reçu une enveloppe pour m'engager dans un projet qui avait rapport avec des dinosaures. On m'a posé des questions qui avaient rapport avec leur mode de vie. Comme ce qu'ils mangeaient et s'il serait possible de les apprivoiser... sous prétexte qu'ils avaient été intéressés par mon dernier livre et sur l'article que le Paléontologist Mag a fait sur moi.

Richard lâcha un petit rire.

- S'il serait possible de les apprivoiser... ha ha ! Pourquoi pensez-vous qu'ils m'ont demandé ça ?

- Je crois que vous avez raison, ajouta Ellie. Quand je travaillais avec le Dr Grant, lui aussi recevais des appels, même en pleine nuit, pour ce genre de questions et tout ça avait rapport avec Jurassic Park. Mais cela me surprendrait vraiment que, après tout ce qui est arrivé sur Isla Nublar, que quelqu'un veuille recommencer ce manège... c'est...

- Qui sont ces *ils* ? demanda subitement Jonathan.

- Comme je l'ai dit, poursuivit Levine, je n'en suis pas sûr. Je vous ai faite venir ici, Dr Sattler, pour vous demander de nous accompagner sur l'île pour vérifier si ce que j'ai appris et ce que je soupçonne est vrai.

Tout le monde attendit la prochaine parole de Richard Levine.

- Nous ne partirons que pendant vingt-quatre heures, peut-être moins. Et votre utilité, Dr Sattler, sera de nous servir de guide. Vous avez déjà été sur cette île, donc vous savez à peu près où les constructions sont placées.

Richard se retourna vers Jonathan.

- Et pour répondre à ta question, Jonathan, lui répondit Richard, je ne sais pas qui sont-ils. Du moins, je n'en suis pas sûr.

Il regarda le Dr Sattler dans les yeux pendant une minute et lui demanda :

- Alors, Dr Sattler, qu'avez-vous décidé ?

Ellie réfléchit longuement avant de répondre. Enfin elle répondit à Richard.

- Tout ce que l'on fera c'est de voir s'il reste quelque chose sur l'île qui soit exploitable ?

- Oui.

- S'il y a quelque chose, nous ferons tout ce qu'on peut pour empêcher que quelqu'un ne fasse une erreur ?

- Ne vous inquiétez pas. C'est mon but aussi.

- Juste vingt-quatre heures ?

- Au maximum.

- Dans ce cas, je veux bien vous aider. Mais il faudrait que j'en sache plus sur cette histoire. J'aurais des questions pour lesquelles j'aimerais avoir des réponses.

- Alors, là, je me ferais une joie de donner les réponses à toutes vos questions dans la limite de mes connaissances.

Souvenirs

Kevin examina un des CR-V. Richard arriva à sa hauteur.

- Ne t'inquiète pas, lui dit-il. Ce n'est pas vraiment plus compliqué qu'une voiture normale.

Richard vit Ellie s'approcher.

- Tu devrais demander à Jonathan comment ça se conduit...

- Une autre chose aussi, coupa Ellie en arrivant à leur hauteur.

- Tout ce que vous voudrez ma chère, répondit Levine.

- J'amène Mireille avec moi.

- Hé bien, répondit Richard, embarrassé, si vous croyez qu'elle est nécessaire...

- Mais elle l'est !

- Alors très bien, dit-il en montrant un petit sourire.

Il appela Jonathan qui vint le rejoindre sans trop perdre de temps.

- Montre à Kev et à Mireille comment on conduit les véhicules pendant que je parle avec le Dr Sattler.

- Très bien, patron.

Jonathan amena Mireille et Kevin dans la caravane pour la leçon. Richard et Ellie les regardaient s'éloigner.

- Bon, dit enfin Richard à Ellie. Comment puis-je vous être utile ?

- Dans le magazine, vous décrivez le comportement des dinosaures avec une telle assurance. Comment pouvez-vous en être sûr ?

- Simple. Vous connaissez le Dr Ian Malcolm ? J'ai été avec lui sur Isla Sorna, une île non loin d'Isla Nublar. Cette île appartenait aussi à John Hammond. Il s'en servait comme d'une usine. En fait c'était le Site B du Parc Jurassique. Il fabriquait ses dinosaures sur cette île et les transportait ensuite sur Isla Nublar.

- Je n'étais pas au courant de tout ça, dit Ellie, troublée. Comment cela peut être possible ?

- Je sais que John Hammond n'en a rien dit. C'est sur Isla Sorna que j'ai pu observer le comportement de certains dinosaures. Mais revenons à Isla Nublar. Nous partirons ce soir. Nous devrions arriver là-bas demain matin de bonne heure. Et si tout va bien, dans l'après-midi, nous repartirons.

- Et nous sommes d'accord que nous allons sur Isla Nublar pour s'assurer que tout est détruit là-bas ?

- Vous avez ma parole.

- D'accord... Mais... pour Isla Sorna ?

- Pour le moment, les rumeurs qui circulent au Costa Rica font leur effet. Personne n'ose y approcher. Tout le monde parle de monstres. Je ne sais pas si nous pouvons faire quelque chose. Je pense que s'il n'y a rien sur Nublar, Sorna ne risque pas d'être à la une. Du moins pour le moment.

Richard remarqua qu'Ellie ne semblait pas en pleine forme. Il s'approcha lentement d'elle.

- Permettez-moi d'insister, mais vous n'avez pas l'air en grande forme.
- C'est que cette histoire me rappelle d'affreux souvenirs.
- Vous m'en voyez le premier désolé, Dr Sattler.
- Et si quelqu'un ou... je ne sais pas... décide de... rouvrir le parc... C'est... c'est trop pour moi.

- Je dois dire que j'ai aussi été marqué... au début la joie est immense. Voir des créatures disparues depuis soixante-cinq millions d'années... le rêve de toute personne.

- Exactement ! L'idée d'un danger ne nous guette pas l'esprit encore. C'est une science dangereuse.

- Laquelle ?

- La génétique ! Jouer à Dieu est très dangereux, même mortel. John Hammond ne l'avait pas compris.

Il y eut un instant de silence.

- Ian Malcolm le savait, continua Ellie. Il n'a fait que le répéter.

- Comment ça ?

- Dieu crée les dinosaures, Dieu détruit les dinosaures, Dieu crée l'homme, l'homme détruit Dieu, l'homme crée les dinosaures...

- Les dinosaures mangent l'homme...

Richard Levine savait depuis toujours que Ian Malcolm était un grand savant. Même si sur Isla Sorna il délirait un peu, ce qu'il disait avait quand même du sens. Vraiment, Ian Malcolm pouvait prédire ce qui ne pourrait pas marcher. Fort de la théorie du chaos qu'il n'avait eu de cesse de défendre, de ses nombreuses conférences et sans oublier les prix qu'il avait mérités.

Pendant que Richard et Ellie se rappelaient leurs souvenirs, ils ne se doutaient pas qu'ils pensaient en même temps à la course folle contre les raptors, à la visite dans leurs nids et à leurs cris qui en faisaient trembler plus d'un. Souvent ils se sont dits qu'il leur en avait fallu de peu. Et, peut-être un signe du destin, ils étaient l'un à côté de l'autre.

Incognito

- Dois-je en conclure que nous serons cinq pour le voyage ? demanda Jonathan à Levine avec le téléphone sur son épaule.

Richard le regarda.

- C'est pour le gouvernement Costa Ricain ? lui demanda Richard à son tour. Jonathan lui répond avec un signe de tête.

- Dites-leur que nous ne partons plus.

- Quoi ? dit Jonathan, surpris.

- Nous ne partons plus, répéta Levine.

Jonathan le regarda, stupéfait, l'air de demander *Mais pourquoi ?*

- Dites-leur simplement que nous ne partons plus, lui répéta encore Levine.

Jonathan répéta ce que Levine lui avait dit de dire. Du haut du bureau de Jonathan Morta, Richard Levine pouvait voir en bas, non loin de la caravane, Kevin qui parlait avec Mireille Leduc et Ellie Sattler. Jonathan lui donna une petite tape sur l'épaule.

- Comment ça : nous ne partons plus ? lui demanda Jonathan, un peu perdu.

- Ça, c'est ce qu'il faut qu'ils croient, lui répondit Richard.

- Mais pourquoi ?

- Je n'ai aucune envie de traîner un fainéant de Costa Ricain avec nous. Et en plus, je suppose qu'il va nous empêcher de faire ce qu'on veut. Vraiment, j'en n'ai aucune envie.

- Voyons Richard, dit-il en riant, comment penses-tu qu'on va pouvoir se rendre sur place sans qu'ils le sachent ?

- Tu as un hélicoptère, non ?

- En effet, j'en ai un mais...

- Bien ! Où est le problème ?

- Attends un peu, j'essaie de comprendre...

Jonathan réfléchit quelques secondes.

- Tu veux aller sur Isla Nublar sans passer par le Costa Rica ? reprit Jo.

- C'est ça, répondit Levine en faisant un signe de tête.

- Je ne sais pas si mon hélicoptère pourra tenir le poids de ses véhicules, je viens juste de l'avoir.

- Il y a une première fois à tout, Jonathan.

- Alors, comment on s'y rend ? demanda Jonathan en regardant sa montre. Parce qu'il va falloir partir bientôt.

- Je ne sais pas. Tu as une carte ?

- Bien sûr. Attends une minute, je crois que j'ai ça dans la salle de conférence.

Les deux descendirent les escaliers. Jonathan se dirigea vers la porte de la salle de conférence et Richard vers Kevin. Richard s'excusa et éloigna Kevin des deux filles pour lui en aparté.

- J'aurais quelque chose à te dire Kevin, commença Levine.

- Vas-y, Richard.

- Nous ne nous arrêterons plus par le Costa Rica pour aller sur Isla Nublar.
- Mais pourquoi ?
- Longue histoire administrative mais futile. Alors j'aimerais que tu n'en parles pas aux deux autres. Elles n'ont pas l'air à l'aise quant au fait d'y aller et ce n'est pas comme si nous y allons légalement. Alors garde ça pour toi, s'il te plaît.
- Pas de problème, ne t'inquiète pas. Je me tairais.
- Bien. En attendant, va chercher nos sacs dans le camion dehors, s'il te plaît.
- J'y vais.
- Merci.

Richard se tourna vers Ellie et Mireille.

- Avez-vous apporté des vêtements ? leur demanda-t-il
- Non, répondit Mireille. Nous avons amené quelques affaires mais nos vêtements sont restés à l'hôtel.
- Alors, venez avec moi, je vous prie.

Jonathan sort de la salle de conférence avec une carte montrant l'océan Pacifique et le bord des amériques centrales et du sud.

- Jo, commença Richard, montre à ses merveilleuses demoiselles où elles peuvent prendre des vêtements.
- Très bien.

Kevin entra avec deux sacs à dos, le sien sur son dos et l'autre dans ses mains. Il vit Ellie et Mireille s'éloigner en suivant Jonathan. Il alla rejoindre Richard qui regarda une carte, accoté sur le capot d'un des CR-V.

- Tiens, ton sac Richard.
- Merci, mets-le par terre, s'il te plaît.

Kevin fit ce que Richard lui avait demandé. Richard appela Jonathan qui était dans son bureau :

- Jo, appelle ton pilote.

Kevin et Richard attendirent le pilote de Morta Automobile. Cela faisait cinq minutes que Jo l'avait appelé.

- Ho ! s'exclama Richard. Profitons-en pour sortir les véhicules.
- D'accord.

Richard entra par la petite porte. Quelques secondes plus tard, une des deux grandes portes de garage s'ouvrit. Richard Levine sortit au volant de la caravane. Kevin entra et s'assit dans un des deux CR-V. Il pressa sur le bouton qui alluma le moteur, permettant au véhicule de partir. Le bruit des circuits électriques se fit entendre. Kevin désactiva la fonction "PARK", appuya sur la pédale des gaz et le CR-V s'avança.

Richard descendit de la caravane et regarda Kevin se débrouiller. Ce dernier stationna le véhicule en diagonal à côté de la caravane. Il sorti du camion.

- Tu te débrouilles pas mal, Kev, dit Richard.
- Merci. C'est...

Le bruit d'un moteur dans le ciel attira l'attention des deux hommes. Ils levèrent la tête. Un hélicoptère tournait dans le ciel. C'était un hélicoptère qui pouvait transporter du gros chargement, semblable aux Chinooks utilisés dans les armées du monde entier, mais avec des modifications à la « Jonathan

Morta ». L'appareil se posa non loin des véhicules. Le pilote arrêta les moteurs.

- Kev, dit Levine. Va chercher l'autre camion.

En entrant dans l'usine, Kevin croisa Jonathan, Ellie et se cogna sur Mireille.

- Excuse-moi, Mireille, commença Kevin. Tu n'as rien ?

- Non, non... ça va... Toi ?

- Oui, oui... Je reviens.

- Richard, commença Jonathan, laisse-moi te présenter mon pilote, Keith McClane.

- Bonsoir, Keith.

Keith était assez costaud. Avec son air jeune, il paraissait sympathique. Mais il était à son affaire et il savait ce qu'il faisait. Il avait connu Jonathan dans le même cours de pilotage.

- Bonsoir, Richard.

- Ça fait longtemps que vous pilotez des gros hélicoptères comme celui-ci ? demanda Richard.

- C'est ma deuxième année. Mais cette appareil n'est qu'à son premier vol avec un chargement aussi lourd.

- Avec ses trois véhicules dans l'hélicoptère et le plein d'essence, vous pouvez franchir combien de kilomètre sans vous arrêter ?

- Pour franchir le plus de kilomètres possible, il faudrait voler en basse altitude pour ne pas trop brûler de carburant. Si je calcule le poids total, je dirais à peu près trois cents kilomètres.

- Que veux dire à peu près trois cents kilomètres ?

- De deux cents cinquante à trois cents quinze.

- Bien, je pense que cela sera suffisant.

Richard demanda à Jonathan d'installer les véhicules dans l'hélicoptère et qu'il demande l'aide de tout le monde sauf celle du pilote. Jonathan fit ce que Richard lui avait demandé, ce dernier entraînant le pilote plus loin.

- Bon maintenant, écoutez-moi : nous partirons tout à l'heure avec notre équipement et vous irez jusqu'au Mexique, au Nicaragua et ensuite nous irons directement sur Isla Nublar.

- Nous ne passons pas par le Costa Rica ?

- Non ! Sinon nous perdrons du temps, avec du bla-bla légal, et des tas de papiers à signer. Nous ne partons que vingt-quatre heures, alors, personne ne s'apercevra de notre départ. Nous ne déplacerons aucune poussière, alors... j'espère que vous comprenez...

- Oui, je comprends, mais comprenez à votre tour que moi, je risque mon permis. Sans compter que faire ça, c'est entrer dans un pays illégalement...

- Je connais tous les risques, ne vous inquiétez pas. Ne prenez pas ça comme une violation de la loi. Prenez plutôt ça comme un raccourci.

- Un raccourci ? répéta le pilote.

Levine voyant que le pilote ne voulait rien savoir de cette idée, décida d'utiliser une corde plus sensible.

- Et si je vous payais, disons, un gros montant ? proposa Levine.

- Tout dépend, répondit le pilote après avoir réfléchi. Combien ?

- Vous avez besoin de combien ?

Départ et Arrivé

Tout le monde était dans le hangar de l'hélicoptère. Jonathan vérifiait une dernière fois les harnais de sécurité qui soutenaient les véhicules. Il les regardait pendant une grande minute. Il prit une respiration et tout le monde tendit l'oreille.

- Nous pouvons partir, tout est prêt.

Presque tout le monde lâcha un soupir.

- Ce n'est pas trop tôt, dit Levine.

Dehors, il faisait froid. Mireille grelotta un peu. Kevin regarda sa montre : 01 h 43 du matin. Il était vraiment temps de partir. Le monde commençait à s'installer dans la section des passagers. Jonathan Morta ferma les portes de son usine et monta dans l'hélicoptère.

- Tout le monde est là ? demanda Morta.

- Non ! répondit Kevin. Richard n'est pas encore monté.

Au même instant Richard monta dans l'hélicoptère.

- C'est bon, dit-il. Je crois que nous pouvons enfin décoller.

Les moteurs démarrèrent. Richard alla rejoindre le pilote.

- C'est Jonathan, votre copilote ? lui demanda-t-il.

- Oui, répondit Keith. Il y a-t-il autre chose, Monsieur ?

Richard regarda les passagers. Kevin s'était installé près d'une fenêtre et il regardait dehors. Mireille était en avant de lui et à peu près toutes les quinze secondes, elle se retournait pour le regarder. Ellie était à côté de Mireille. Elle semblait en manque de sommeil. Mireille bayait aussi. Jonathan revenait de l'arrière. Richard se retourna finalement vers le pilote.

- Avez-vous une espèce de salle où on pourrait se reposer ? lui demanda-t-il.

- Bien sûr, je crois que Jonathan revient des couchettes justement. Pourquoi ? Vous vous sentez fatigué ?

- Non ! Ce n'est pas pour moi.

Jonathan arriva dans la cabine.

- En tout cas, rajouta Richard en allant s'installer sur le siège près de Kevin, pas tout de suite.

Keith, le pilote, afficha un petit sourire.

L'hélicoptère décolla enfin.

- Dans combien de temps crois-tu que nous arriverons ? demanda Jonathan à Keith.

- Je ne sais pas trop. A 6 h 00, nous devrions être au Nicaragua et de là jusqu'à Isla Nublar, peut-être trente minutes, une heure au plus. Donc avec l'escale, à 8 h 00 vous êtes arrivé.

- Compris !

Une fois que l'appareil fut bien stable, Richard Levine se leva et alla parler à Ellie et Mireille.

- Si vous voulez vous reposer, commença-t-il, il y a des couchettes à l'arrière. Allez-y et dormez un peu. Le voyage sera long.

- Vas-y Mireille, répliqua Ellie. Moi je vais y aller tantôt.
Mireille répondit simplement par un signe de tête et ensuite elle disparut derrière le cadre de porte.

- Vous n'y allez pas, Dr Sattler ? demanda Richard.
- J'irai. Avant, il y a quelque chose qui me tracasse.
- Et qu'est-ce que c'est ?
- Pourquoi m'avez-vous choisi pour votre expédition ?
- Je peux vous parler franchement ?
- Cela va de soi.
- Voyez-vous, premièrement, je suis un homme. Et deuxièmement, vous étiez la première que j'ai pu joindre parmi tous les survivants d'Isla Nublar. Et comme je voulais m'assurer le plus rapidement possible si des activités avaient repris forme sur cette île...

- Je comprends tout sauf le premièrement.
Richard regarda Ellie dans les yeux et lui fit un sourire.
- Non, dit-il. Je sais que vous comprenez très bien. Maintenant vous feriez mieux d'aller vous couchez. Il faut être en forme en arrivant sur l'île.
- D'accord, dit-elle.
Elle se leva et s'apprêta à entrer dans le compartiment à couchettes mais elle se retourna.
- Vous avez raison, Richard, lui lança-t-elle.
Richard se retourna.
- Comment ?
- Je comprends tout.
Ils s'échangèrent un sourire et Ellie disparut dans l'autre compartiment.

Keith posa un regard sur les passagers. Richard Levine dormait sur son siège. Jonathan Morta venait juste de se réveiller. Il ne voyait pas les autres. Le pilote jugea qu'ils étaient tous en train de dormir sur les couchettes. Jonathan alla rejoindre Keith.

- Où sommes-nous ? demanda Jonathan en se frottant les yeux pour chasser le reste de sommeil qu'il lui restait.
- Tu devrais réveiller tout le monde, Jo, dit le pilote.
- Pourquoi ?
Le pilote ne fit que pointer le doigt vers l'avant. Jonathan suivit son doigt et il vit l'île au loin. Jonathan courut réveiller Richard. Une fois réveillé, Richard regarda par la vitre.
- Montez un peu plus, ordonna Richard au pilote.
- Très bien, répondit Keith. Où voulez-vous que nous nous posions ?
Richard regarda l'île qui s'approchait.
- Où voulez-vous vous poser ? répéta le pilote.
- Au milieu de l'île. Nord, nord-ouest.
- Très bien.

Kevin se fit réveiller par Jonathan. Kev se leva et alla voir dans la cabine de pilotage. Il regarda par la fenêtre. Il vit que le pilote faisait le tour de l'île.

- Je dois trouver une plaine pour me poser, dit le pilote.

Ellie et Mireille arrivèrent dans la cabine.

- Mon Dieu, souffla Ellie.

Le pilote tourna l'hélicoptère vers le milieu de l'île.

- Voici un endroit parfait, indiqua Richard, le doigt tendu.

- Maintenant attachez-vous tous, ordonna le pilote. Il va y avoir des turbulences à cause des poches d'air.

Tout le monde fit ce que Keith leur avait ordonné. Ellie regarda par le hublot. Elle ne voyait pas de dinosaures. Elle se sentait un peu soulagée. L'hélicoptère descendit. Les passagers sentirent des secousses au fur et à mesure que l'hélicoptère approcha du sol. Après quelques secondes, l'hélicoptère ne bougea plus, ils étaient au sol.

Richard, Jonathan et Kevin sortirent les véhicules de l'hélicoptère. Ellie regarda autour d'elle. Il n'y avait que la jungle et une petite route. Elle ne semblait pas reconnaître cet endroit. Elle n'entendait rien. Puis les moteurs de l'hélicoptère se mirent tranquillement en marche. Jonathan parla au pilote.

- Tu reviens nous chercher quand ? demanda Jo

- Demain à la même heure.

- Parfait ! À demain.

- Salut.

Jonathan s'éloigna de l'engin et l'hélicoptère décolla. Tout le monde le suivit du regard jusqu'à ce qu'il disparaisse à l'horizon.

- Bon, dit enfin Richard. Commençons.

- Comment nous arrangeons-nous pour les véhicules ? demanda Jo.

- Tu conduiras la caravane, moi et Kevin les deux camions.

- Mais qui embarque avec qui ? demanda Kevin.

- Jo sera seul. Moi j'amène le Dr Sattler et toi tu amèneras Mireille avec toi.

- Ça marche, conclut Kevin.

Le monde prit place dans les véhicules.

- Jo, tu seras en arrière de nous, dit Levine. Kev, tu me suivras.

Richard mit sa voiture en marche, il pressa la pédale et la voiture avança. Il s'engagea sur la petite route. Jonathan lui parla par la radio que Jo avait prit soin d'installer dans chaque voiture.

- Tout fonctionne normalement Richard ? demanda Jonathan, inquiet.

- Oui, Jo, lui répondit Richard. Le tableau indique que tout est normal. Tout est en vert.

- Et toi, Kev ? Tout va bien de ton côté ?

- Oui Jonathan, répondit Kev. Moi aussi tout est en vert.

- Arrête de t'inquiéter, Jo, lui dit Richard. Tu as fait des tests, non ?

- Oui, mais...

- Et en plus, ce n'est pas les premiers véhicules de ce genre que tu fabriques. Et tu n'as jamais eu de plainte. Alors tout va bien. S'il y a quoi que ce soit, nous t'avertirons.

- D'accord.

Les voitures tournèrent à gauche pour prendre une autre route. Richard

remarqua qu'il y avait un rail au milieu de la route.

- Est-ce que vous reconnaissez les lieu ? demanda Richard à Ellie.
- Oui, c'était un rail pour guider les voitures des visiteurs.
- Ces voitures étaient guidées automatiquement ?
- Oui !
- Plus de budget que je le pensais.
- Depuis combien de temps est-ce que tu travailles avec le Dr Sattler ?

demanda Kevin à Mireille qui était assit sur le siège du passager.

- Depuis deux ans. Au début j'étais avec elle comme stagiaire mais nous avons eu du plaisir à travailler ensemble alors nous avons continué.

- Je vois. Et quelle est ta situation dans la vie ?

- Bien, je vis seule dans un petit appartement. Mon petit ami m'a laissée pour une autre. Une de mes amies.

Mireille regarda Kevin qui lui, avait un petit sourire dans la figure.

- Et toi ? continua Mireille. As-tu une copine ?

- Et bien...

Kevin fut interrompu par la vue d'un grand édifice gris.

- Wo !

Visite

Les véhicules s'arrêtèrent devant un grand immeuble gris. Des vitres étaient alignées des deux côtés et entre elles, deux grandes portes d'entrée brunes. Ellie se rappelait très bien de ce bâtiment. Mais quelque chose ne marchait pas avec le reste. C'était...

- Richard, dit Jonathan dans la radio, que faisons-nous ?
- Dr Sattler, qu'est-ce que c'est ? demanda Levine.
- C'est le centre des visiteurs, répondit Ellie.

Richard parla dans la radio.

- Nous descendons, tout le monde.

Devant le centre des visiteurs, les cinq explorateurs regardèrent le bâtiment.

- C'est immense ! s'exclama Kevin. Qu'est-ce que c'est ?
- C'est le centre des visiteurs, répondit Ellie. Mais il y a un problème.
- Lequel ? demanda Mireille.
- C'est la première partie de l'île qu'ils ont fait exploser.
- Vous en êtes bien sûre ? demanda Richard.
- Tout à fait, confirma Ellie.
- Entrons.

Les portes s'ouvrirent. La silhouette d'Ellie apparut dans le filet de lumière. Richard Levine suivait en arrière du Dr Sattler. Le hall d'entrée était plus impressionnant que l'aspect extérieur. Deux gros squelettes de dinosaures se tenaient debout : un Tyrannosaure et un Alamosaurus. La position dans laquelle ils étaient donnait l'impression qu'ils livraient une féroce bataille. À droite des squelettes se trouvaient des escaliers qui menaient au deuxième étage. Plus haut, il y avait une banderole avec l'écriteau : Quand les dinosaures régnaient sur Terre.

- C'est impossible ! dit Ellie.
- Qu'y a-t-il ? demanda Richard. Un autre problème ?
- Oui, cette pièce était complètement détruite.

Ils s'avancèrent tous.

- Qu'est-ce qu'il y a, là-bas ? demanda Richard en pointant une porte au fond.
- C'est la salle à dîner et la cuisine. Si vous voulez voir des choses qui pourraient être intéressantes, il faudrait monter.

Richard et Ellie regardèrent dans la vitre circulaire. La salle de contrôle était bondée d'ordinateurs. Tous les écrans affichaient des écrans de veille. Kevin tenta d'ouvrir la porte mais elle était fermée. Il fallait une carte magnétique pour l'ouvrir.

Il fallait se rendre à l'évidence.

- J'ai le regret de le dire, dit Kevin en regardant autour de lui, mais je crois que les affaires reprennent.

- Il faut trouver qui sont les responsables, lança Ellie.

- Attendez un peu, coupa Mireille. Je ne voudrais pas vous contredire, mais il ne faudrait pas tirer de conclusions trop vite.

- Comment ça ? demanda Jonathan.

- C'est simple, expliqua Mireille. D'accord, c'est vrai : tout est en état de marche, tout est reconstruit. Mais ce n'est peut-être pas pour un parc avec des dinosaures, du moins de vrais dinosaures.

- Elle n'a pas tout à fait tort, approuva Jonathan.

- Est-ce qu'il y a une façon de prouver que c'est bien des dinosaures qu'ils veulent recréer ? demanda Mireille.

Ellie se souvint d'une pièce qu'elle n'était pas prête d'oublier. La salle d'incubation. Cette salle où elle avait vu naître un bébé Raptor. Elle se souvint où cette pièce était située dans le bâtiment.

- Je crois qu'il y aurait un moyen de connaître leurs vraies intentions, dit Ellie.

- Et comment ? demanda Richard.

- Il y a une salle où ils gardent des œufs. Si on va voir et qu'on en trouve, nous aurons le cœur net.

- Allons-y, proposa Jonathan.

Jonathan regarda dans la vitrine. Il voyait des tables, des ordinateurs et une espèce de machine. Dans le fond, une autre petite pièce était là. Ça ressemblait à un congélateur. Il regarda encore dans la pièce, non, pas trace d'œuf.

- Vous êtes sûre que c'est là-dedans ? demanda Jonathan à Ellie.

- Oui.

- Alors pas d'œufs.

- J'en suis un peu soulagée, dit-elle.

- Il y aurait-il autre chose qui vous permettrait de confirmer que le parc va bel et bien ouvrir de nouveau ? demanda Richard.

- Peut-être, oui.

- Allons-y !

Tout le monde s'installa dans les véhicules. Jonathan parla à Richard dans la radio.

- Richard, il faudrait trouver une place pour installer la caravane et où nous pourrions se coucher cette nuit.

- Oui, attends un peu.

Richard se retourna vers Ellie.

- Où pensez-vous qu'on pourrait s'installer ? lui demanda-t-il.

- Un endroit tranquille et sécuritaire ? dit Ellie en réfléchissant. Il y a une plaine au sud.

Elle vit une interception.

- Tournez à droite, indiqua-t-elle à Richard.

- Jo, commença Levine, suis-moi.

Richard tourna à droite. Le décor était la jungle des deux cotés. Le rail n'était plus au milieu de la route. Soudain, une autre interception. Il prit à gauche.

Mireille regarda la voiture de Levine tourner à gauche.

Kevin suivit toujours Richard. Pendant un certain temps, un silence remplit le camion.

- Tu ne m'as toujours pas répondu, dit finalement Mireille.
- À propos de quoi ?
- Je t'ai demandé si tu avais une petite amie et tu ne m'as pas répondu.
- Ho, non ?
- Non !
- Bien, c'est vraiment compliqué.
- Comment ça, compliqué ? Tu n'as qu'à répondre oui ou non.
- Heu... ce n'est pas aussi simple.

Une plaine apparut devant les véhicules. Richard quitta la route.

- Bon, nous ne sommes plus sur la route, maintenant, ajouta Kevin.
- Tu crois que nous verrons des dinosaures sur cette île ?
- Je ne sais pas. C'est assez dur à croire.
- En effet...

Richard s'arrêta au milieu de la plaine.

- Je crois que cet endroit sera parfait, approuva Richard. Qu'en dis-tu, Jo ?
- J'imagine, oui, dit Jonathan dans le micro.
- Bien. Alors c'est réglé.

La caravane se mit à côté du CR-V. Kevin gara la voiture en arrière de celle que Levine conduisait. Tout le monde descendit. Tout autour il y avait la plaine. Au loin, on pouvait voir la mer. Le paysage était magnifique, peut-être même trop. Richard s'approcha.

- Ici sera notre camp de base pour les prochaines vingt-quatre heures qui nous restent à passer ici, dit-il. Tout ce dont on a besoin est là-dedans. Lit, nourriture, kit de premiers soins, etc. Compris ?
- Oui, ça va, répondit Mireille.
- Bien, reprit Richard. Le reste se passe à l'intérieur de la caravane.

Exploration

Jonathan était devant un ordinateur. Tout le monde le regardait pianoter.

- Ce que j'essaie de faire, expliqua-t-il, c'est de m'infiltrer dans l'ordinateur principal. De cette manière, nous aurons accès à tout ce que nous voulons savoir.

- Combien de temps cela peut prendre ? demanda Kevin.

- Tout dépend du serveur principal. Il ne me laissera pas entrer facilement, mais je vais utiliser un login cloné d'après la base de données des employés. Nous ne pourrons contrôler quoi que ce soit, mais au moins, nous aurons le même accès que tout le monde a ici.

- D'accord.

Richard regardait dehors. Tout était vide. Que des arbres, des hautes herbes et des rochers. Il manquait quelque chose d'important dans ce décor. Non seulement ils n'avaient pas vu de dinosaures depuis leur arrivée, mais aussi la main-d'œuvre manquait. Tout avait été remis à neuf mais personne n'était sur l'île. Richard regarda sa montre : 8 h 23. Il était peut-être trop tôt. Il était peut-être trop tard. Avaient-ils fini ? Avaient-ils commencé ? Comment savoir ?

- J'ai réussi, cria Jonathan.

L'écran afficha du code en *DOS*, puis l'image d'arrière-plan apparut : le logo de Jurassic Park en rouge sur un fond en noir.

- Que voulez-vous voir ? demanda Jonathan.

- Trouve des vidéos, s'il te plaît, répondit Richard.

Après quelques minutes de recherche, Jonathan trouva un fichier de caméras de surveillance. Il sélectionna le premier et l'ouvrit. Rien. Richard lui demanda de tous les vérifier. Les uns après les autres, on ne voyait que la jungle, quelques clôtures et des rivières mais aucun signe des dinosaures.

Ellie Sattler avait l'impression d'être dans un mauvais rêve. Quelque chose ne tournait pas rond.

- C'est pas normal, lança Mireille. Où sont les dinosaures ?

- Aucune idée, répondit Ellie Sattler.

Jonathan vit une cabane grise. Il s'arrêta sur cette vidéo.

- D'après vous, qu'est-ce que c'est ? demanda Richard à Ellie.

- C'est une petite centrale électrique. Il y en a plus d'une sur l'île.

Un long silence se fit dans la caravane. Seulement des bruits d'oiseaux dérangèrent la tranquillité.

- Allons vérifier de plus près, lança Levine. Qui vient avec moi et le Dr Sattler ?

- Moi, répondit Kevin en levant la main.

- Quelqu'un d'autre ?

- Je viens, fit Mireille.

- Jo, lui dit Richard, j'aimerais que tu restes ici et que tu nous guide.

- Très bien.

- Alors, allons-y, dit finalement Richard.

Ellie fit une petite critique à Richard sur la façon dont il avait prit un virage.

- Désolé, Dr Sattler, s'excusa-t-il. Je ferais plus attention la prochaine fois.

Richard conduisait rapidement. Il prit le chemin, avec le rail au milieu, par la droite. Mireille, assise à l'arrière à côté de Kevin, vit l'énorme portail noir avec, en haut, JURASSIC PARK. Les deux portes étaient ouvertes.

- Ceci annonce l'entrée du parc, dit Ellie.

La voiture entra. Plus loin, ils arrivèrent à côté d'un enclos. Une affiche confirma que l'enclos était réservé aux Hypsilophodons. Tout le monde regarda à travers les vitres du CR-V. Il n'y avait rien en arrière de l'enclos. Durant le trajet, enclos après enclos, rien. Il n'y avait rien. À l'enclos du T-Rex, Ellie fit stopper le véhicule. Elle regarda en haut des clôtures : les lumières clignotaient. Elle sortit de la voiture. Les trois autres sortirent en suivant Ellie.

- Qu'y a-t-il ? demanda Kevin.

Ellie se mit le doigt devant la bouche pour que les autres se taisent. Un sifflement électrique flottait dans l'air. Les clôtures électrifiées de l'enclos du Tyrannosaure fonctionnaient. Ellie s'approcha tranquillement. Elle scruta la jungle de l'autre côté de la clôture. Rien. Les seules barrières qui fonctionnaient dans tout le parc ne renfermaient pas un seul dinosaure.

Jonathan, dans la caravane, vit la moitié du corps d'Ellie Sattler sur l'écran vidéo. Il prit la radio.

Sa voix fit sursauter tout le monde. Richard alla dans la voiture pour lui répondre.

- Que se passe-t-il, Jonathan ?

- Est-ce que tout va bien où vous êtes ?

- Oui, Jo. On retourne.

Richard vit Kevin, Mireille et Ellie revenir à la voiture.

Personne ne put comprendre pourquoi le parc avait été remis à neuf si rien ni personne ne s'y trouvait. La voiture continua sa tournée dans le parc.

Surprise

Il était à peu près midi. Les cinq explorateurs mangeaient dans la caravane. Après avoir effectué des fouilles de l'île en entier, du nord au sud, de l'est à l'ouest, ils étaient revenus au camp de base pour faire analyser la situation.

- Tout est reconstruit et en parfait état, tout prêt pour une ouverture prochaine de Jurassic Park, commença Richard.

- Mais il n'y a rien. Pas de dinosaures, même pas présence de vie humaine, compléta Ellie.

- Il y a même de l'électricité sur l'île, fit Jonathan.

- Qu'en dites-vous, vous deux ? demanda Richard à Kev et Mireille.

Kevin déposa sa fourchette à côté de son assiette et prit la parole :

- D'après moi, ils ne...

Un bruit de moteur assourdissant vint interrompre la conversation. Richard regarda sa montre.

- Richard, ce n'est pas Keith, dit Jonathan.

Ils sortirent tous de la caravane et ils levèrent les yeux au ciel. Cinq hélicoptères passèrent en haut de la plaine.

- Voilà la réponse que nous attendions, Richard, lui dit Kevin.

Un sixième hélicoptère arriva à l'arrière des autres. Celui-là fit quelques tours autour du camp de base et atterrit non loin de la caravane. Un homme sortit de l'appareil. Plus l'homme s'approchait, plus Ellie et Richard le reconnaissait. C'était Marty Guitierrez.

Ellie se souvint de lui quand elle, le Dr Grant et les autres survivants du Jurassic Park étaient au Costa Rica. Martin Guitierrez était un peu comme un porte-parole.

Mais Richard Levine, lui, se souvint de Marty Guitierrez comme d'un patron. Ils avaient travaillé ensemble pendant un bout de temps. À chaque fois que Richard allait au Costa Rica, il contactait Marty pour travailler avec lui. Et là il le trouvait sur Isla Nublar.

Richard alla à sa rencontre.

- Je suis surpris de te voir ici, Marty.

Marty ôta ses lunettes de soleil.

- Moi de même, Richard. Malheureusement, j'ai été naïf de croire sincèrement que tu avais changé d'idée, hier.

- Je ne savais pas que tu avais rapport avec cette affaire, lui dit Richard en lui jetant un regard mauvais.

- C'était pour te dissuader de venir sur cette île que j'ai ordonné qu'on te suive si tu retournais au Costa Rica.

Marty se retourna pour faire signe au pilote d'hélicoptère. Le pilote lui répondit par un signe de tête et décolla.

- Écoute, Richard... Si je te vois ici, c'est parce que tu as reçu ma lettre, exact

?

- Alors c'était de toi cette enveloppe.

Richard invita chaleureusement Marty à leur en dire plus dans la caravane. Ce dernier entra et, après avoir salué tout le monde, s'assit dans le fauteuil servant de siège passager.

Assis au fond du siège, Marty regarda les cinq personnes devant lui.

- Pourquoi m'as-tu envoyés ces documents, Marty ? lui demanda Richard. Et pourquoi ne pas avoir dit que c'était de toi ? Nous sommes amis pourtant, non ?

- Oui nous sommes amis. Je n'ai pas signé simplement pour tester ta curiosité, voir jusqu'où tu irais pour tout découvrir et pour savoir si tu m'en parlerais. C'est plus à moi de te demander si nous sommes bien amis, puisque tu ne m'as rien dit.

- T'aurais été le suivant à le savoir. Mais ton offre était sérieuse ?

- Absolument ! J'ai besoin d'un spécialiste des espèces comme toi, Richard, lui répondit Marty.

- Bordel, s'imposa Ellie dans la conversation, Vous savez ce qui s'est passé quand nous y avons été. Et vous voulez quand même qu'on ouvre encore le parc ?

- Excusez-moi, Dr Sattler, reprit Guitierrez, mais en se fiant à ce que l'on sait, si la première tentative n'a pas marché, c'est parce que Dennis Nedry avait quitté son poste en laissant tout derrière lui. Le projet est très bon et réalisable. Tant et aussi longtemps que nous tenons les dinosaures sous notre pouvoir, tout devrait bien aller.

- Et sur Sorna ? Tu n'as pas oublié tout ce qui s'est passé ?

- Non Richard, mais les dinosaures étaient libres et soumis à aucun contrôle. Pas comme ici.

Marty se leva.

- Maintenant, excusez-moi, finit-il, mais j'ai un travail de directeur à faire.

- Mais comment as tu pu avoir le permis, Marty ?

- Richard, je suis surpris que tu me le demandes.

Marty fit le tour de la caravane avec ses yeux et remit ses lunettes sur son nez.

- Oui, vraiment surpris, dit-il en sortant du véhicule.

Richard le suivit dehors. Il vit une Jeep verte et noire à rayures jaunes et rouges s'approcher. Il y avait le logo de Jurassic Park sur le côté.

- Tout va bien aller, Richard, dit Marty en se retournant vers lui. Et si tu veux, tu peux toujours te joindre à l'équipe.

- Marty, tu ne devrais pas faire ça, et tu le sais.

- Tout est sous contrôle, Richard.

- Qu'est-ce qui se passe avec toi ? Je ne te reconnais plus.

- Assez, Richard, dit Marty en élevant la voix. Je ne suis pas un gosse. C'est une occasion en or et je ne passerai pas à côté.

Richard sentit que quelque chose n'allait vraiment pas chez son ami de longue date. Il resta immobile tout en le regardant.

Marty embarqua dans la Jeep.

- Si vous n'avez rien à faire ici, finit Marty, partez immédiatement.

- L'hélicoptère vient nous prendre demain matin.
- J'espère que vous partirez avant que les dinosaures n'arrivent.

Richard regarda la Jeep s'éloigner. Ellie Sattler sortit de la caravane et alla rejoindre Richard.

- Que faisons-nous ? demanda Ellie.
- Demain, les dinosaures arrivent.
- Mais demain, nous partons.
- Je sais ! C'est compliqué.

Richard vit deux autres hélicoptères arriver.

- Les employés arrivent, fit Ellie.
- En effet.

Mireille et Kev sortirent de la caravane.

- Ne dis rien aux autres à propos des dinosaures, demanda Richard à Ellie.
- D'accord.

Richard savait qu'en disant aux autres qu'ils n'auraient pas la chance de voir les dinosaures, tous seraient très déçus. Surtout Kevin. Un futur paléontologue, le meilleur de sa classe. Aussi intéressé que Richard lui-même. Si ce n'est pas plus.

Ellie remarqua l'air troublé de Richard.

- Que se passe-t-il ?
- C'est Marty... Il n'est pas dans son état normal, ce n'est pas son genre tout ça. Quel cauchemar !

Il devait partir demain matin et il restait des questions qui demandaient des réponses. Qu'allait-il faire ? Qu'allaient-ils tous faire ? Richard regarda sa montre. Il leur restait une vingtaine d'heures avant de partir. Kevin s'approcha.

- Richard, que voulait-il dire quand il a dit qu'il était surpris que tu ne comprennes pas comment il a pu mettre sur pied tout ça ?

- L'argent ! répondit vivement Richard. L'argent, voilà tout. On peut tout faire avec ça. Crois-moi.

Kevin afficha un petit sourire. Il comprit tout de suite à quoi Richard faisait allusion. Pour Richard, obtenir quelque chose grâce à l'argent n'était pas trop dur. Il n'avait qu'à demander et il recevait. Richard disait souvent qu'avec de l'argent on pouvait acheter tout. Et c'était vrai.

- Vous savez pourquoi il n'y a pas de dinosaure ? demanda Mireille.
- Non. Désolée.

En se dirigeant vers la caravane, Richard leva la tête pour voir un hélicoptère qui ressemblait à celui que Keith pilotait. Richard en conclut qu'il transportait du matériel.

- Dr Sattler, dit Richard en s'arrêtant.
- Oui, Richard ?
- Venez avec moi, je vous prie.

Problème

En se dirigeant vers l'aire d'atterrissage, Richard paraissait troublé. C'est ce qui inquiéta Ellie.

- Vous êtes sûr que tout va bien, Richard ?
- Il faut vraiment trouver un moyen pour empêcher l'ouverture de ce parc.
- D'accord, mais où allons-nous ?
- Voir Marty.
- Pourquoi ?
- Vous dites que les dinosaures étaient tous des femelles ?
- Oui, mais les dinosaures ont réussi à se reproduire.
- D'accord. Nous n'avons pas vu d'œufs dans la salle d'incubation, exact ?
- C'est exact !
- Alors d'où viennent les dinosaures s'ils ne les font pas naître ici ?

Ellie réfléchit quelques secondes.

- D'Isla Sorna ? demanda Ellie.

- Exactement ! Ils pensent économiser du temps en les transportant déjà adultes jusqu'ici. Mais n'oubliez pas que ces animaux peuvent se reproduire. S'ils laissent les animaux s'accoupler à volonté, les enclos seront bientôt trop petits pour contenir les populations.

- Je comprends. Cela pourrait effectivement créer le chaos.

Il regarda Ellie et devina ce qu'elle voulait dire.

- Malcolm avait raison, dit Richard. Et vous aussi.
- Comment cela ?
- Réduire à la captivité des animaux qui ont toujours vécu libres, en les nourrissant et sans plus leur laisser de liberté, c'est...
- Ils le prennent très mal, ils se sentent insultés...
- Et ils ne se laisseront pas faire.
- Ça pourrait être désastreux...
- Effectivement.

Explication

Richard voyait l'aire d'atterrissage. Des hélicoptères étaient sur la plaine, d'énormes caisses en bois disposées un peu partout tout autour. Elles recouvraient à elles seules des centaines de mètres carrés. Des dizaines d'hommes en uniforme de la même couleur que les véhicules du parc jurassique couraient dans tous les sens. Un seul était différent. Il semblait diriger les autres. Il était vêtu de short kaki noir, d'un t-shirt rouge et un manteau vert. Il portait une casquette de base-ball.

Marty Guitierrez vit le CR-V de Richard arriver. Il se dirigea vers lui.

- Que me veux-tu encore ? demanda Marty. Richard, as-tu changé d'idée ?
- Non Marty, répondit Levine. Non.
- Alors que fais-tu ici ?
- Je suis juste venu voir qu'est-ce que tu es en train de faire.
- Je vois mal en quoi cela te regarde. Si tu ne travailles pas avec nous, tu n'as pas à savoir.
- Est-ce que les autres employés savent ce qu'ils risquent ? Est-ce qu'ils savent qu'ils risquent de ne jamais sortir de cette île en vie ?

Certain employés ce retournèrent vers Richard et Marty, attirés par la discussion.

- Nous contrôlons tout, Richard. Tout va bien aller. Maintenant si tu nous laisses travailler, je t'en serais reconnaissant.

Le jeune homme qui dirigeait s'approcha d'eux.

- Excuse-moi, mon oncle, dit-il. Mais qu'est-ce qui se passe ?
- Rien de très grave, Olivier. Ce n'est que des touristes.

Olivier était le neveu de Marty Guitierrez. Il l'avait contacté pour faire de lui le superviseur du parc. Avec ses talents de chasseur et de leadership, il était un candidat parfait pour ce poste. Jeune de vingt-trois ans, Olivier avait de l'expérience dans son domaine. Il a déjà été gardien dans un parc zoologique et guide dans un safari en Afrique. Il avait aussi quelques trophées de chasse à son chalet. Avec tout ça, Marty Guitierrez pensait qu'engager son neveu était la chose à faire.

Ce dernier remarqua Ellie Sattler à côté de Richard Levine. Il s'approcha.

- Vous devez être le Dr Sattler ? demanda-t-il.
- Exactement.

Ellie ne cachait pas sa surprise d'avoir été reconnue aussi vite. Ils se serrèrent la main.

- J'ai lu tout vos livres, lui dit Olivier. Je suis un de vos admirateurs.

Ellie le regarda. Il ne semblait pas vraiment à un fan de la paléobotanique. Mais comme on dit, l'habit ne fait pas le moine.

- Vous êtes vraiment fan de ma pratique ? demanda Ellie.
- Bien sûr ! J'ai déjà étudié dans ce domaine mais les études coûtent cher...

- Oui je comprends.

Le regard d'Olivier se perdit derrière le Dr Sattler.

- Attention à cette caisse John, cria-t-il. Il y a des grenades dedans.

- Des grenades ? demanda Ellie.

- Heu... oui, des grenades lacrymogènes. Nous avons également d'autres armes pour nous défendre. Tout est vraiment bien organisé.

- Pour la défense, vous semblez bien équipés, mais que faites-vous si quelqu'un s'enfuit en laissant les dinosaures libres, par exemple ?

- Tous est surveillé et chaque mouvement est suivi et enregistré. Tout les allers et venues de chacun sont suivis. Pour entrer ou quitter une zone, on doit activer le passage avec la carte magnétique d'employé, absolument infalsifiable. De plus, le système informatique qui contrôle l'arrêt est indépendant et en circuit fermé. Si on veut tout éteindre on doit avoir trois mots de passe différents et avoir accès au lieu où il se trouve. Les ports et l'héliport seront très bien gardés, également.

Ellie regarda Richard et Marty se disputer.

- Donc si quelqu'un veut quitter l'île sans permission, reprit Olivier, nous le saurons à coup sûr.

- Combien d'employés avez-vous en permanence sur l'île ?

- Environ douze personnes.

- Vous n'avez pas eu de problème depuis que vous avez commencé ?

- Je ne peux pas vraiment vous le dire parce que j'ai seulement été engagé il y a trois semaines.

- D'accord, mais a-t-il eu des problèmes depuis que vous travaillez ici ?

- Pas ici mais sur Isla Sorna.

- Quel genre de problèmes ?

- Rien que nous n'avons pas pu régler. Vous n'avez pas à vous inquiéter.

- Il n'y a pas eu de mort ?

- Seulement un mort accidentel : un employé qui est tombé dans la volière.

- Causé par quoi ?

- Un manque d'équilibre. Écoutez, dit-il en perdant patience, tout est sous contrôle, il n'y a aucun danger.

Richard Levine revint vers Ellie Sattler.

- Vous avez fini, Dr Sattler ?

- Oui.

- Alors, partons.

Marty arriva à la hauteur de son neveu.

- Qu'est-ce qu'elle t'a demandé ? demanda Marty.

- Elle voulait savoir si tout était sécuritaire.

Les deux regardèrent Ellie et Richard monter dans le CR-V.

- De toute façon, reprit Marty, demain ils seront partis.

- En avez-vous appris plus, Richard ?

- Malheureusement, non. Je trouverais ce qui ne va pas, d'une manière ou d'une autre.

Matinée

Richard et Ellie regardèrent les autres se coucher. Kevin en haut de Mireille et Jo à l'autre bout de la chambre. Ils étaient assis l'un en face de l'autre. Le restant de la journée avait été particulièrement pénible pour Richard. Marty Guitierrez refusa de lui parler de la journée et limita l'accès à l'île à un périmètre de cinquante mètres autour de la caravane. Bien sûr, ni Jonathan ni personne n'avait le droit de toucher à l'ordinateur sous peine d'emprisonnement pour piratage. Une partie des réponses avait été trouvées mais au prix de ce qu'ils redoutaient le plus. Jonathan avait tenté de rejoindre Keith avec la radio mais la fréquence ne portait pas assez loin. Le téléphone ne donnait rien non plus.

Guitierrez ne pouvait rien faire pour accélérer leur départ. Ses hélicoptères et ses bateaux capables de transporter les véhicules de Morta ne quitteraient pas Isla Sorna avant demain matin. Ils étaient coincés sur l'île.

Les activités n'étaient pas nombreuses avec un terrain limité mais Kevin et Jonathan se lancèrent un ballon de football américain pendant quelque temps. Ensuite, Kevin enseigna à Mireille comment en faire autant. Jonathan se trouva un livre dans la caravane et on ne le vit plus de la journée. Richard et Ellie discutèrent surtout du projet que Martin Guitierrez préparait sous leur nez.

- En revenant, nous passerons par le Costa Rica et nous verrons ce que nous pouvons faire, dit Richard à Ellie.

- Au moins, pour le moment, nous sommes en sécurité.

Ellie regarda Levine avec une curiosité tendre. Il n'était pas du tout ressemblant à l'image de l'homme que tout le monde rapportait. Il paraissait assez vulnérable aujourd'hui. Ce côté de lui l'avait beaucoup touchée.

- Bon, allez vous coucher, demain nous devons nous réveiller très tôt.

- D'accord, bonne nuit, Richard.

Ellie alla se changer et Richard la regarda aller dans la salle de bains. Elle sortit et alla se coucher dans un des lit du bas. Richard continua de lire l'enveloppe que Marty lui avait envoyé il y a maintenant de cela un an.

Mireille ouvrit les yeux. Quelque chose qui avait fait bouger la caravane l'avait réveillée. Elle regarda par la fenêtre. Elle vit un gros œil. Au début elle prit peur mais elle comprit ce que c'était. La grosse tête monta dans les airs. Mireille regarda par la fenêtre. Un Brachiosaure alla rejoindre son troupeau. Mireille réveilla Kevin et lui dit de regarder. Il n'en crut pas ses yeux. Tout les deux sortirent de la caravane.

Kevin en avait les larmes aux yeux. Pour la première fois de sa vie, il voyait de vrais dinosaures en chair et en os. Des Brachiosaures se dressaient devant lui et plus loin il vit des Tricératops. Rien ne pourrait jamais égaler ce qu'il voyait aujourd'hui. Rien n'était plus beau. Jonathan tomba à la renverse quand il sortit du véhicule. Ellie et Richard rejoignèrent les trois autres. Richard ne comprenait pas. Il regarda sa montre. 7 h 42. Ellie regarda le paysage. Elle ne se souvenait pas que ce fût aussi magnifique.

Keith McClane arriva aux abords de l'île. Il vit des hélicoptères et des bateaux transportant des dinosaures. Il n'en cru pas ses yeux. Francis Rook, son copilote, ne pouvait plus fermer la bouche.

- Veuillez vous identifier, dit une voix dans le casque de Keith.

- Ici Keith McClane, répondit-il. Je suis pilote pour Morta Automobile. Je viens chercher mon patron, il est sur l'île.

- Un instant, je vais vérifier. En attendant, faites le tour de l'île en laissant passer nos hélicoptères.

Keith fit comme on lui demanda. Après quatre minutes, Marty Guitierrez parla au pilote.

- Vous pouvez vous poser sur l'île, mais vous ne pourrez partir immédiatement.

- Comment cela ?

- Vous devez attendre que nous aillons fini et que tout nos véhicules soient partis.

- Bien, alors où dois-je me poser ?

- J'ai fait préparer des feux verts pour vous. Posez-vous dans ce périmètre.

- Entendu.

Les feux étaient disposés pour former un losange. Ils étaient situés à environs dix mètres de la piste d'atterrissage des engins peints aux couleurs du nouveau Jurassic Park.

Après s'être posés, Keith et Francis sortirent de l'appareil. Marty arriva sur une Jeep.

- Bonjour, dit Marty en descendant de la Jeep. Je suis désolé de vous tenir ici mais je pensais que vous arriveriez plus tôt.

- Quand est-ce que nous pourrons partir ?

- Après que nous aillons finie l'installation des animaux.

- Alors, en attendant, pourriez-vous nous amener à Monsieur Morta et son équipe ?

- Bien sûr, suivez-moi, dit Marty en se dirigeant vers la Jeep.

Installation

Sur le Hummer, Olivier pointa un Tricératop.

- Attrapez-le, les gars, et faites attention. Il est précieux.

Les trois hommes se dirigèrent très lentement vers l'animal. Un autre Hummer arriva en arrière du dinosaure. Ce véhicule avait une cage en avant de lui. Le premier homme tira une petite fléchette tranquilisante qui toucha l'animal au cou.

- Joli coup, Roger ! cria Olivier.

Le véhicule avec la cage avança. Le troisième homme poussa l'animal avec un bâton électrique jusque dans la cage. Le conducteur la ferma à l'aide d'un bouton.

- Bien joué, Yoan ! cria encore Olivier.

Richard observait la scène à l'aide d'une paire de jumelles.

- Que font-ils ? demanda Kevin.

- Ils séparent les troupes, expliqua Richard.

- Ils veulent les mettre dans leurs enclos respectifs, continua Ellie. L'enclos des Tricératops est plus au nord. Pas avec celui des Brachiosaures.

Un gros Tricératops courra pour fuir l'hélicoptère qui fonçait vers lui. Le dinosaure reçut trois fléchettes dans son postérieur. Après quelques secondes, l'animal tomba par terre.

- Voyez-vous des carnivores ? demanda Mireille.

- Non, répondit Richard. Je n'en vois pas.

- Que fais l'hélicoptère ? demanda Ellie, inquiète. Je croyais qu'il serait arrivé à cette heure.

Jonathan vit une Jeep approcher. Il reconnu le conducteur à bord, Keith, et son passager était Francis.

- Voilà votre réponse, Dr Sattler.

Richard vit Marty avec eux.

- Qu'est-ce qui se passe, Marty ? demanda Levine, furieux. Que fais-tu avec mon pilote ?

- J'en suis désolé, mais vous ne pouvez pas quitter l'île tout de suite.

- Et comment cela, je te prie ?

- Nous devons finir notre travail avant...

- Il n'en est pas question. Personne ne veut rester une minute de plus sur cette île, encore moins avec ces dinosaures.

- Si ça vous rassure, nous pourrions peut-être vous laissez partir à midi. Mais avant ce n'est pas possible. J'en suis désolé.

- Explique-moi pourquoi, Marty.

- Je ne voudrais pas que votre hélicoptère touche un des nôtres. Et ils arrivent d'un peu partout, alors... De plus, c'est une question de contrôle du trafic aérien. Priorité aux employés.

Il était huit heures du matin. Il restait quatre heures à attendre.

- Si nous n'avons pas le choix... commença Richard.

- Un instant, coupa Ellie. Je ne veux pas rester ici.
 - Excusez-moi, Dr Sattler, dit Marty, hélas vous ne pouvez pas partir tout de suite.

- Alors amenez-moi dans un endroit en sécurité.
 Marty réfléchit.

- Non, pas comme ça, Denis, laisse-le bouger un peu.

Olivier Guitierrez commença à s'inquiéter. Son équipe était en train de perdre la forme et les dinosaures commençaient à être de plus en plus furieux. Les carnivores n'étaient pas encore arrivés et Oli pensait qu'il aurait été mieux qu'ils n'arrivent que le lendemain. Mais son oncle voulait que tout soit prêt le plus tôt possible. Les Brachiosaures étaient dans leur enclos respectif et les Tricératops aussi.

- Par les pattes, Isabelle, par les pattes. Comme chez les prédateurs. Rappelle-t-en.

- Ça va, calme-toi, Oli.

Isabelle, la demi-sœur d'Olivier. Née du même père que son frère, Isabelle avait deux ans de moins que lui. Comme elle l'avait beaucoup suivi en Afrique et au zoo, Olivier l'avait prise pour qu'elle l'aide dans le parc. Depuis le début, ils avaient du mal à s'entendre. Mais ils devaient se souder pour que les installations avancent.

- Calme-toi, calme-toi. Comment tu veux que je me calme si tu ne fais rien comme tout le monde ?

Isabelle aida deux gars à entrer le Stégosaure dans la cage.

- Si tu n'as pas besoin de moi, je peux m'en aller.

- Sois juste plus attentive, la prochaine fois.

L'hélicoptère porta la cage jusqu'au nord de l'île.

- Que nous reste-t-il à faire, maintenant ? demanda Isabelle.

- Pour nous, une petite pause d'une heure, répondit Olivier en mettant ses lunettes de soleil. On laisse Mike et son équipe continuer. Ils iront manger après nous.

- D'accord !

- Allez, tout le monde, cria-t-il. On va manger.

Ellie Sattler suivit Marty Guitierrez alors qu'il ouvrit la clôture qui entourait son condominium. Après avoir fait entrer tout le monde, Marty referma la clôture et remis le système de sécurité. Ellie reconnut l'ancien condominium de John Hammond. Au premier étage on pouvait voir la cuisine, un bureau et un salon.

- Est-ce que ceci vous convient, Dr Sattler ? demanda enfin Marty Guitierrez.

- Je ne sais pas. Pour le moment j'imagine que ça va.

- Combien de temps devons-nous rester ici ? demanda Keith.

- Vous pourrez partir dans peu de temps, répondit Marty.

Olivier se dirigeait vers le centre des visiteurs au volant de son 4X4. Son téléphone sonna.

- Oui ?

- Nous avons entrés les Ptéranodons dans la volière. Devons-nous amener les Vélociraptors maintenant ?

Il regarda sa montre.

- Combien en a-t-il ?

- Nous en avons pour deux hélicoptères.

- Emmener seulement la première partie. La deuxième partie sera pour l'après-midi.

- D'accord.

Il arriva devant le centre des visiteurs. Trois véhicules étaient déjà là. Isabelle et Yoan arrivèrent après lui.

Secret

Keith vida son assiette.

- Bon, je crois que nous sommes prêts à partir, dit-il.

1 h 13 de l'après-midi. Il était en retard sur leur horaire. Isabelle entra dans la cuisine.

- Oncle Marty ? dit-elle.

- Oui ?

À la seconde, Olivier arriva. Il allait dire quelque chose mais il fit le tour de la pièce du regard et se tût. Isabelle prit la parole :

- Il faut qu'on te parle dehors.

Marty se leva et suivit son neveu et sa nièce. Richard regarda la table. Marty Guitierrez les avait invités à dîner. Et de tout le dîner, à chaque fois que Richard ou Ellie lui posait une question qui avait rapport au parc jurassique ou sur Marty lui-même, il changeait de sujet en prétextant la confidentialité. Marty ne voulait rien dévoiler du tout. Mais quoi ? Quel élément, en particulier, méritait autant qu'on le garde secret ? Et pourquoi est-ce que Olivier et Isabelle voulaient parler à Marty en privé ?

En s'éloignant de son condominium, Marty remarqua l'inquiétude dans le visage de ses deux neveux.

- Qu'y a-t-il ? demanda-t-il.

- Nous avons un petit problème mon oncle, dit Oli. J'ai ordonné l'arrivée des Raptors...

- Alors ? Où est le problème ?

- On n'a pas pu les contrôler, expliqua Isabelle. Deux se sont échappés.

- Comment ?

- Deux Vélociraptors se sont échappés, répéta le neveu.

- Non ! Je veux savoir comment vous avez pu les laisser s'échapper ?

- L'effet du tranquillisant n'a pas été assez long. Ils étaient plus gros que prévu mais on a pensé que ça serait suffisant.

- Comment est-ce que l'on règle le problème, maintenant ? demanda Marty.

- Nous pourrions partir à leur recherche ?

- Partez avec une petite équipe. Nous ferons évacuer l'île. S'il y a un problème, appelez-nous à l'aide du téléphone satellite. Nous reviendrons ce soir si nous n'avons aucune nouvelle.

- D'accord.

- Et soyez discrets devant nos invités.

- Bien sûr, mon oncle.

- Et je ne veux plus une seule erreur de votre part.

Olivier et Isabelle s'en retournèrent dans leur Jeep. Elle prit sa radio et demanda de l'aide.

Marty entra dans la cuisine.

- Laissez-moi le plaisir de vous escorter jusqu'à votre hélicoptère.

L'équipe de Levine se leva et partit.

Départ

Les deux CR-V et la Jeep de Marty s'arrêtèrent à côté du gros véhicule de la Morta Automobile. Richard remarqua les autres hélicoptères qui partaient.

- Il se passe quelque chose, Marty ?
- Ce n'est que la pause. Les équipes rentrent à la base, c'est tout.

Jonathan descendit du CR-V que Mireille conduisait.

- On vous suit, Marty, dit Jonathan avant de se mettre au volant de la caravane.

Sur le chemin du retour, Kevin regardait les dinosaures.

- C'est triste, n'est-ce pas ? dit-il.
- Qu'est-ce qui est triste ? demanda Mireille.
- Nous ne verrons plus ces créatures si... si magnifiques.
- C'est en effet triste, approuva-t-elle.

Le reste du trajet se fit en silence dans tous les véhicules.

L'aire d'atterrissage apparut au loin. D'autres hélicoptères décollaient. Tout le monde reconnut celui de Keith qui se tenait à quelques mètres du gros H imprimé sur le bitume. Seulement deux hélicoptères attendaient de décoller à part celui de la Morta Automobile. Les véhicules d'exploration de Levine se préparèrent à entrer dans l'hélicoptère. L'avant dernier véhicule décolla. Il ne restait que la caravane à installer avant le décollage.

Un homme noir s'approcha de Marty. Il lui chuchota quelque chose à l'oreille. Richard ne put comprendre à cause des bruits de moteur du dernier véhicule volant. Keith et Francis s'installèrent rapidement dans la cabine de pilotage.

- On m'attend sur le continent. Je dois m'en aller avant vous, dit Marty à Richard alors qu'il embarquait dans l'hélicoptère. Vous partirez juste après. Je vous fais confiance.

- Ne t'inquiètes pas, personne ne veut rester ici.

Marty embarqua dans la cabine. Les hélices accélèrent et l'hélicoptère décolla. Richard et Ellie le regardèrent s'éloigner jusqu'à ce qu'on ne puisse plus le distinguer.

- Croyez-vous à cette histoire de pause ? demanda Ellie.
- Marty a bien changé mais il n'est pas le meilleur menteur.
- Pourquoi est-ce que tout le monde a évacué l'île ?
- Aucune idée. Mais si on ne veut pas le savoir, il faut mieux partir immédiatement.

Un hélicoptère au logo de Jurassic Park s'approcha de l'île.

- On arrive à l'île, dit le pilote à son copilote. Où faut-il atterrir pour débarquer ces dinosaures ?

Le copilote ne répondit pas. La musique qu'il faisait jouer dans la radio était assourdissante. Le pilote lâcha un soupir de désespoir et lui donna un coup de

poing sur l'épaule. Le copilote baissa la musique.

- Quoi ? Qu'est-ce qui se passe ?
- Arrête ta foutue musique ! Mike te l'as dit un milliard de fois. On n'entend pas les appels radio. Si le patron te reprend à l'écouter, tu vas y goûter.
- Ouais, ouais, ouais... Il est où le patron, hein ? Que me voulais-tu ?
- Où faut-il atterrir pour débarquer ses dinosaures ?
- À la même place j'imagine, répondit le copilote en montant le volume de sa radio portative.

- Bon, partons maintenant, dit Jonathan.

Tout le monde s'attacha et l'hélicoptère quitta le sol. Keith prit la direction du Nord. Kevin et Mireille regardèrent pour la dernière fois les dinosaures dans la plaine.

- Cela sera dur à oublier, fit remarquer Mireille.

Kevin ressentait un peu de peine à l'idée de quitter cet endroit. Il en avait profité le plus possible la veille, entre deux parties de balle, mais ce n'était pas assez.

Le pilote ferma la radio.

- On arrive, fait attention. Carter, les dinosaures vont bien ? demanda le pilote de Jurassic Park.

Aucune réponse. Le pilote répéta plus fort. Toujours rien.

- Carter ! Je te parle ! Réponds !

Le pilote regarda dans la cabine du fond. Il resta paralysé par la vision qu'il avait devant lui. Le copilote suivit le regard du pilote. Il lâcha un cri.

- Fais attention à cet hélicoptère, Keith, dit Francis en pointant.

- Mais que fait-il ? demanda Keith.

L'hélicoptère de Jurassic Park s'approcha de celui de la Morta Automobile. Quand Keith comprit que le pilote avait perdu le contrôle et que les deux hélicoptères allaient entrer en collision, il était trop tard. Keith prit le manche et l'inclina vers la gauche. L'hélicoptère de Jurassic Park frappa l'arrière de l'hélicoptère de Keith. Un violent choc traversa l'appareil. Une alarme irritante se fit entendre.

- Attention tout le monde, cria Francis.

L'hélicoptère perdit de l'attitude à une grande vitesse. L'arrière avait été arraché. Mireille vit l'autre hélicoptère et les morceaux arrachés du leur tomber dans la jungle.

Olivier fit taire son équipe. Un sifflement se faisait de plus en plus fort. Isabelle regarda au ciel.

- Attention ! cria-t-elle.

Tout le monde s'écarta du Hummer. *Bang.* L'hélicoptère du Jurassic Park atterrit sur le véhicule.

- Merde ! lâcha Yoan.

- Qu'est-ce qui se passe ? se demanda Oli.

L'hélicoptère descendit encore dans la jungle. Francis remarqua qu'il était près de l'océan. Il espérait qu'il n'allait pas finir dans l'eau. L'hélicoptère frappa un gros arbre. Le véhicule descendit, en cassa les branches sur son passage. Il s'arrêta. Keith essaya de regarder en bas. Il ne vit que le vide. L'hélicoptère était coincé dans des branchages.

Après un soupir de la part des passagers, le véhicule retomba encore une fois dans le vide. Un choc violent le fit stopper pour de bon. Tout le monde resta silencieux. Les vitres de l'hélicoptère étaient tous brisées et le devant tout écrasé. Plus rien ne fonctionnait.

Rassemblement

Olivier fit le tour de ce qui restait des deux véhicules. Le Hummer n'était plus utilisable et l'hélicoptère était à l'envers.

- À quoi servait cet hélicoptère ? demanda Isabelle.

- Je ne sais pas...

Il vit un corps, non, deux. Le pilote ainsi que le copilote. Il se pencha et examina la carcasse auprès d'eux. Il vit un corps écailleux de couleur rouge.

- Raptor, murmura Oli.

- Quoi ?

- Allons-nous en au plus vite.

Tout le monde partit d'un pas rapide. Isabelle resta à sa place pendant quelques secondes. Un bruit de tôle la fit partir rejoindre les autres. La porte de l'hélicoptère bougea.

Richard ouvrit les yeux. Kevin était penché devant lui.

- Ça va, Richard ?

Il se frotta le front. Il s'était coupé. Une longue ligne de sang partait de l'oreille gauche jusqu'à l'œil droit.

- Non ! répondit Richard. Ça ne va pas.

Il retrouva peu à peu ses esprits.

- Nous nous sommes écrasés ? demanda Richard.

- Heu... malheureusement.

Richard lâcha un soupir de désespoir. Il remarqua que personne d'autre n'était dans l'hélicoptère excepté lui et Kevin.

- Où est tout le monde ?

- Ils sont tous dehors.

- D'accord. Aide-moi à me lever, s'il te plaît.

Kevin leva Richard. Tout les deux sortirent. Ellie était avec Mireille. Elles rassemblaient leurs affaires. Jonathan parla avec les deux pilotes.

- Tout le monde va bien ? demanda Richard.

Tout le monde se retourna. Jonathan alla à leur rencontre.

- Je suis content de voir que tu vas bien, Richard, dit-il. Nous n'avons que quelques blessures mineures mais tout va bien.

Richard regarda se qui restait de l'hélicoptère. Les hélices n'étaient plus là, le compartiment aux véhicules était arraché, les vitres en morceaux et le bloc-moteur avait été éjecté à plusieurs mètres.

- C'est un miracle si nous sommes tous en vie, dit Jonathan.

- En effet.

- J'en suis un peu fier. Dieu merci que les renforcements en nid d'abeille ont tenu bon.

- Ce n'est pas vraiment le moment, Jo.

Ellie s'approcha de Richard.

- Maintenant, que devons-nous faire ? demanda-t-elle.
 - Le plus important, commença Richard, c'est de rester en vie. Mais dans un endroit comme celle-ci, cela sera dur.
 - Mais il n'y a pas de carnivores sur cette île, dit Mireille.
 - Ce n'est pas parce que nous n'en avons pas vu qu'il n'y en a pas, répliqua Richard.
 - Vous êtes sûr ?
 - L'hélicoptère qui nous a percuté ne l'a pas fait seulement pour s'amuser, expliqua Keith. Quelque chose a fait perdre le contrôle au pilote.
 - Avons-nous des armes ? demanda Richard.
 - J'avais amené une arme dans la caravane, dit Jonathan. Mais nous ne savons pas où les véhicules sont tombés.
 - Nous avons un revolver, dit Francis en pointant Keith.
 - C'est vrai, confirma ce dernier.
 - Je crains que ça ne soit suffisant, dit Richard. Mais c'est mieux que rien.
- Ellie se frotta la jambe. Un morceau de verre s'était fiché dans la chair de sa jambe pendant le crash de l'hélicoptère. La blessure ne saignait plus, donc elle pouvait survivre.
- Je suggère que nous rassemblions le strict minimum et qu'on se mette en route, dit Richard.
 - Pour aller où ? demanda Francis.
 - Quelque part où nous pourrions appeler de l'aide.
 - Il me semblait que tout le monde était parti, dit Jonathan.
 - C'est vrai, répondit Kevin. Tous les hélicoptères sont partis avant nous.
 - Donc nous sommes seuls avec des dinosaures sur une île à cent quatre-vingt kilomètres du continent, en conclut Ellie.
 - Et avec des dinosaures dont nous ne connaissons pas toutes les espèces, compléta Mireille.
 - Effectivement, conclut Richard.

Olivier Guitierrez tassa les branches de devant lui.

- Où nous dirigeons-nous, Ol ? demanda impatientement Isabelle.
- Appeler du secours.
- Mais où ?
- Loin des Raptors.
- Mais où tu nous amène ?
- Je ne sais pas.
- Tu ne sais pas où on est ?
- La carte est restée dans le Hummer. Ce n'est pas ma faute.
- Attendez, coupa Maxime. Écoutez.

Maxime était un gars de taille moyenne. Avec ses cheveux blonds et ses lunettes on aurait pu facilement le prendre pour un informaticien ou quelque chose dans le genre. Il travaillait dans le parc depuis le début. Il avait développé une amitié avec Olivier depuis qu'il était arrivé dans l'équipe.

Ils entendaient des bruits.

- Qu'est-ce que c'est ? demanda Isabelle.

- On dirait des voix, remarqua Pierre-Paul.
 - C'est bel et bien des voix, confirma Maxime.
- Ils se dirigèrent tous vers l'origine.

Kevin mis son sac sur son dos.

- Alors, nous nous dirigeons vers où ? demanda-t-il à Richard.
 - Je ne sais même pas où nous sommes. Alors...
 - Nous sommes dans une jungle au Nord de l'île, précisa Kevin en souriant.
- Enfin je crois. Nous sommes peut-être dans un enclos.
- Espérons que non.

Richard installa ce qu'il avait dans son sac, le mit sur son dos et alla rejoindre Keith.

- Où sommes-nous, Keith ? demanda Richard.
- Avant de frapper l'autre hélicoptère, nous volions vers le nord. Mais je ne connais pas cette île, alors je n'ai strictement aucune idée de la direction à prendre.

Richard se leva et alla voir le Dr Sattler.

Ellie prépara son sac. Mireille regarda dans les débris de l'hélicoptère.

- Reconnaissez-vous l'endroit, Dr Sattler ? demanda Richard.
- Non, malheureusement, je ne peux pas vous aider.
- Cela ne nous avance pas à grand-chose.
- Par où partons-nous ?
- Comme nous sommes au nord, partons vers le sud.
- Où est le sud ? Vous avez une boussole ?
- Vu la position de l'hélicoptère, il allait vers le nord, donc à ma droite. Alors le sud est vers ma gauche.
- Mais nous avons peut-être changé de direction en frappant l'autre hélicoptère.
- Les chances sont fortes. Et si ça l'est, nous sommes perdus.
- Mais il faut quand même tenter le coup.

Mireille arriva à leur hauteur.

- Il n'y a rien qui soit utilisable dans ce qui reste de l'hélicoptère, dit-elle. Mais les pilotes m'ont remis la nourriture déshydraté qu'il y avait avec la trousse de premiers soins. Ça aurait pu être pire. Maintenant, que faisons-nous ?

Richard se leva.

- Nous partons, tout le monde, cria-t-il. Tout de suite.

Le petit groupe se mit en route. Francis éprouvait des difficultés à suivre car il était encore très étourdi. Soudain, Richard s'arrêta et fit un signe intimant le silence aux autres explorateurs. Des bruits de pas. Il y avait des bruits de pas. Des pas de dinosaures ? Peu importe, c'était tout près.

Richard Levine reconnut le visage d'Olivier Guitierrez quand il traversa un buisson.

- Mais qu'est-ce que vous faites là ? demanda ce dernier.

Richard entreprit alors de tout raconter à l'autre groupe, de la raison de leur

venue ici jusqu'au crash de leur engin.

- Vous savez tout sur nous, mais quant à vous, que faites-vous ici ? Vous n'avez pas quitté l'île comme les autres ?

- Non ! répondit Oli. Nous sommes allés à votre recherche quand nous avons vu votre hélicoptère s'écraser.

- Ça rassure ! Je vois que vous avez des armes, remarqua Richard. Des calibres douze.

- Vous croyez que ce sera suffisant ?

- Je crois, oui.

- Au moins, ça nous fait deux armes de plus.

Richard regarda autour de lui. Il ne vit aucun véhicule.

- Vous êtes partis d'où ? demanda Richard.

- Du centre des visiteurs.

- À pieds ?

- Heu... Non... heu... Nous avons une voiture... Mais...

- Dites-nous la vérité, lança Ellie. Arrêtez de nous mentir.

- Nous sommes ici pour retrouver des Vélociraptors qui se sont échappés, avoua Isabelle.

Tout le monde se tût.

- Des Vélociraptors, répéta Jonathan. Il y en a sur l'île et en liberté ?

- Oui, répondit Maxime.

- Alors je ne veux pas rester ici, dit Jonathan.

Il se leva et mit son sac sur son dos.

- Je ne sais pas pour vous, continua-t-il, mais moi je pars. Vous êtes libres de me suivre ou non.

- Attends-nous, Jonathan, cria Kevin.

Kevin, Richard, Ellie, Mireille, Keith ainsi que Francis se levèrent et suivirent Jonathan. Maxime, Pierre-Paul et Yoan regardèrent Isabelle et Olivier.

- Que faisons-nous ? demanda Maxime.

- Le mieux, d'après moi, dit Oli, c'est qu'on reste ensemble. Alors suivons-les.

Ils se mirent à attraper les autres.

Intelligence

Richard rattrapa Jonathan.

- Explique-moi pourquoi tu as si peur des Raptors, demanda Richard.

- Tu connais le Dr Alan Grant ?

- De réputation.

- As-tu lu son dernier livre ?

- Non, mais j'ai lu ses deux premiers.

- Son dernier livre parle des Raptors. Plus précisément de leur intelligence.

- Ils sont effectivement très intelligents. J'en ai été témoin. Le Dr Ellie Sattler également.

- Je ne sais pas si je devrais vous envier ou vous plaindre.

- Comment ça ?

- J'ai toujours voulu être témoin de leur intelligence. Mais en même temps, je sais que c'est très dangereux voire carrément suicidaire.

- En effet ! Ce n'est pas pour te décevoir, mais j'espère que l'on n'en verra pas.

- Et Dieu seul sait qu'est-ce qu'il y a de plus sur cette île.

Richard s'arrêta brusquement.

- Dieu ou quelqu'un qui travaille ici, dit-il.

Il se dirigea vers Olivier.

- Quels dinosaures y a-t-il sur cette île, M. Guitierrez ?

Oli s'arrêta.

- Il y a les herbivores que vous avez vu ce matin et, grâce à Isabelle, dit-il en la pointant, vous savez qu'il y a des Raptors.

- Je veux savoir ce que je ne sais pas.

- Pour le reste, ne vous inquiétez pas, les dinosaures sont dans leurs enclos et ils ne peuvent pas sortir...

- Quels sont les dinosaures qui sont sur l'île ? coupa Levine.

- Vélociraptors, Tricératops, Brachiosaures, Dilophosaures Compys, Ti ... Tyrannosaures.

- Encore mieux ! En plus des Raptors, le T-rex va nous courir après.

- Mais il ne peut pas s'échapper...

- John Hammond avait déjà dit ça...

Richard continua de marcher.

- Toutes les barrières électriques fonctionnent, répliqua Olivier en rattrapant Richard. Rien ne va se passer.

- J'espère pour vous. Il y a un moyen de sortir de cette île ?

- Il faudrait appeler mon oncle.

- D'où pouvons-nous l'appeler ?

- Seulement du centre des visiteurs, car notre voiture a probablement été écrasée par l'hélicoptère qui vous a percuté. De toute façon, s'il n'a pas de nouvelle d'ici ce soir, il va venir nous chercher.

- En attendant, on doit marcher jusqu'à que l'on soit en sécurité...

Pour un bon moment, le voyage se fit en silence.

Rencontre

Kevin atteint la hauteur de Maxime. Il regarda son arme.

- Tu crois que tu pourrais tuer quelques bêtes avec ça ?
- Nous n'avons jamais tué un seul animal, mais je crois que ça suffirait.
- Qu'est-ce qui prouve ce que tu avance ?
- Cette arme peut tuer un éléphant.
- Si tu as l'air si sûr, c'est que ça doit être vrai.

Kevin s'avança à la hauteur de Mireille. Isabelle alla rejoindre Maxime.

- Qu'a-t-il dit ? demanda Isabelle.
- Il m'a demandé si mon arme était efficace.
- C'est tout ?
- Oui.

Isabelle observa Kevin de la tête au pied. Il portait une chemise rouge vin par-dessus un t-shirt de la même couleur. Sa chemise était dans son pantalon cargo bleu marin. Isabelle remarqua qu'il parlait avec Mireille.

- C'est qui cette fille ? demanda-t-elle à Maxime.
- Je ne sais pas. Mais elle n'est pas laide.
- D'après toi, combien de temps ça peut prendre ? demanda Mireille à Kevin.
- Je ne sais pas. L'île est grande, une journée et demie au maximum. Mais si l'atmosphère du groupe, enfin des deux groupes, ne s'améliore pas. Le voyage sera plus long.

Olivier marchait à côté de Richard.

- Écoutez, commença-t-il, comme nous sommes pris ici tous ensemble nous devrions, comment dire, élire une espèce de chef.

Richard s'arrêta.

- Le temps nous est trop précieux pour le perdre pour des conneries pareilles. Alors continuons notre marche. Et plus vite sera le mieux. Je n'ai...

Un gazouillement interrompit Richard. Tout le monde regarda dans la direction du bruit. Un petit animal pas plus gros qu'un poulet apparut devant le groupe. L'animal se tenait debout sur ses pattes de derrière, en équilibre grâce à sa queue.

- Compys, murmura Levine.

L'animal s'approcha en sautillant du groupe de personnes. L'animal s'arrêta au milieu de son chemin. Il tourna la tête de gauche à droite. Le compy s'approcha de Mireille.

- Est-ce dangereux ? demanda-t-elle.
- Non, répondit Ellie. À la condition de bouger.

Mireille avança le bras pour caresser l'animal. Une secousse. Le Compy retourna la tête et s'enfuit. Secousse. Le restant du troupeau de Compy s'enfuit également.

- Qu'est-ce que c'est que ça ? demanda Yoan.
- On dirait un Tyrannosaure, lança Ellie.
- C'est impossible, répondit Olivier. Le T-rex est dans son enclos.

Il se retourna vers Pierre-Paul et lui dit :

- Va voir ce qui se passe et amène Yoan avec toi.

Les deux hommes se mirent à courir.

- Je ne crois pas que ça soit une bonne idée, dit Richard.

- Pourquoi ? répondit Oli. Rien ne peut nous arriver. Ils sont juste partis vérifier ce que c'était.

Deux coups de feu suivit d'un rugissement se firent entendre.

- Non, non. C'est impossible ! lança Olivier.

Un autre coup de feu se fit entendre. Yoan hurla :

- À l'aide ! Nooon ! Aarggg !

Tout le monde resta là sans bouger. La tête du Tyrannosaure apparut. Sa gueule dégoulinait de sang.

- Que personne ne bouge, murmura Levine. Ne faites aucun geste.

Le Tyrannosaure s'approcha. Francis et Keith s'enfuirent.

- Non, ne courez pas ! cria Richard.

Le T-Rex se mit à courir après les deux hommes. Le dinosaure disparut en arrière des arbres.

Olivier, Isabelle et Maxime avait déjà quitté les lieux. Mireille, Jonathan et Ellie commencèrent à les rejoindre. Kevin resta un moment ébloui par la vue de ce grand prédateur. Son rugissement le fit revenir sur Terre. Il tira Richard par le bras.

- Allons-y, Richard !

Richard s'éloigna avec Kevin. En s'éloignant, Richard entendit des coups de feu.

Plus loin, tout le monde s'arrêta, essoufflé.

- Je crois qu'on l'a perdu, dit Olivier en reprenant son souffle.
- Je croyais que le Tyrannosaure était dans son enclos, fit remarquer Ellie.
- J'avoue que je ne comprends rien.
- Ce dinosaure était bel et bien dans son enclos, dit Maxime. J'ai aidé Yves à le mettre dedans.

- Et les clôtures électriques fonctionnaient, ajouta Isabelle.

- C'est vrai, confirma Mireille. Hier, ça fonctionnait très bien.

Tout le monde se souvint la veille, quand ils étaient à côté de l'enclos du T-Rex. Le son de l'électricité flottait dans l'air. Mais le Tyrannosaure n'était plus dans son enclos. A moins que...

- Le dinosaure ne s'est peut-être pas échappé, dit Kevin. Nous sommes peut-être tout simplement dans son enclos.

- Si c'est le cas, comment est-ce qu'on en sort ?

- Une minute, s'interposa Olivier. Nous ne pouvons pas être dans un enclos entouré de clôture.

- Comment ça ? demanda Jonathan.

- Sinon nous ne serions pas avec vous. En plus, nous sommes trop au nord

pour être dans l'enclos du T-Rex.

- Alors comment expliquez-vous que cet animal se promène partout ? demanda Richard.

Olivier répondit seulement avec un haussement d'épaule. Richard soupira.

- Il nous reste seulement une arme, dit-il en pointant Maxime, nous avons quatre hommes en moins et aucun véhicule.

- Sans oublier qu'il y a des Vélociraptors et un Tyrannosaure qui nous courent après, ajouta Isabelle.

Jonathan regarda Isabelle avec un air qui voulait dire « Merci mais ce n'était nécessaire de nous le rappeler ».

- Désolée.

Il y eu quelques minutes de silence, le temps que tout le monde reprenne son souffle.

- Par où partons-nous ? demanda Olivier.

- Comment ? répliqua Richard. Vous ne le savez pas vous-même ?

- Heu...

- Ça fait trois semaines que vous êtes sur cette île et vous ne savez pas où nous sommes. Qu'est-ce que vous avez foutu pendant tout ce temps ?

- Oh ! Ok ! Excusez-moi. Mais je n'ai pas passé mes trois dernières semaines à me promener dans la jungle.

- Et vous n'avez rien avec vous ? Aucune carte, aucune radio ou boussole ?

- C'est resté dans la voiture qui est maintenant avec un troupeau de Raptors.

- Probablement que vous avez pensé que votre égo saurait retrouver le chemin...

- Arrêtez, s'il vous plaît, dit Isabelle en se mettant entre les deux. La situation n'est pas spécialement favorable pour se battre.

Richard et Olivier se regardèrent. Ils savaient tout les deux qu'Isabelle avait raison. Puisqu'ils étaient coincés ensemble sur l'île, ils devraient tous s'entendre.

- Par où partons-nous ? demanda Jonathan.

Conflit

Maxime tenait son arme très fermement. Il était celui qui devait protéger le groupe. Maintenant qu'il était le seul armé, avec tous ces dinosaures libres sur l'île, il devait être attentif au moindre bruit. Mireille marcha jusqu'à la hauteur d'Olivier.

- J'imagine que vous êtes fier de vous, lui dit-elle.

Oli la regarda et sourit.

- Écoutez, mademoiselle, répondit-il. Vous êtes belle, alors restez-en là.

Mireille s'arrêta. Elle le regardait furieuse. Il lui avait manqué de respect. Ellie arriva à côté d'elle.

- Ça va ? demanda Ellie.

- Je veux le tuer !

Ellie se mit à rire.

- Bien sûr. Il te plaît, voilà ce que ça veut dire.

- Non ! Jamais !

- Tu as déjà dit ça pour Pascal.

- Oui, mais il ne m'avait pas insulté aussi directement.

- C'est ça, il te plaît.

Le soleil commençait à descendre. Richard remarqua que le ciel se couvrait de nuage. Il espérait que la pluie ne tomberait pas. Où étaient-ils ? Vers où se dirigeaient-ils ? Tout le monde était fatigué. Richard décida de faire une pause.

- On va s'arrêter ici, cria-t-il aux autres.

- Ici ? demanda Olivier.

Il avait beau regarder autour de lui plusieurs fois, il ne voyait pas de quoi faire un abri sûr contre les Raptors... ou contre le T-Rex.

- Oui, ici, répondit Richard.

- Mais il n'y a rien pour nous protéger contre quoi que ce soit et...

- Écoutez, nous sommes tous fatigués, nous voulons tous partir de cette île et nous avons peur que quelque chose vienne nous attaquer. Alors nous allons nous reposer un peu et après nous pourrons repartir attendre que votre oncle vienne nous chercher.

- Mais moi je m'inquiète pour tout le monde. Je ne veux plus que nous perdions encore quelqu'un. N'oubliez pas qu'il y a des Raptors en liberté.

- Oui ! Et à qui la faute ? lança soudainement Kevin.

- Vous, ne vous mêlez pas de ça, lui dit Olivier en se retournant vers lui. Ce n'est pas de ma faute si vous avez décidé de venir ici.

- Si vous n'aviez rien fait sur cette île, nous serions encore assis confortablement dans notre salon.

- Et si ces dinosaures ne se seraient pas échappés, nous ne serions pas là pour vous protéger.

- Vous oubliez quelque chose : vous êtes dans le même pétrin que nous.

Parce que vos cowboys dans l'hélicoptère n'ont rien fait de bon. Vous les choisissez bien, vos employés.

- Oui, mais au départ nous étions très bien préparés.

- Préparés ? Avec un incompetent comme chef, ça ne me surprend pas que ça n'ait pas marché.

Olivier se jeta sur Kevin pour se battre contre lui. Le reste de l'équipe essaya de les séparer. Dans la mêlée, Richard fut frappé d'un coup de poing. Il recula. Oli et Kevin fut enfin séparé. Isabelle et Ellie essayèrent de retenir Kevin tandis que Mireille et Maxime firent de même pour son asseyant.

- Assez ! cria Richard.

Il arracha l'arme des mains de Maxime et dit :

- Si vous recommencez ça, je vous tue tous les deux. Si vous passez votre temps à vous battre, vous ne nous servez à rien. Et ça vaut pour tout le monde, finit-il en regardant tout le groupe.

Après une minute de silence, Richard redonna l'arme à Maxime.

- Bon ! Où pouvons-nous se reposer ? demanda Richard.

- Il y a un petit abri, qu'on a découvert récemment, à côté d'un ancien hélipad hors d'usage.

- Est-ce très loin ?

- Je ne pense pas, mais pour être plus sûr, il faudrait que je trouve un point de repère.

- Par où allons-nous ?

- Je me souviens que c'était sur le début de l'escarpement de la montagne.

Il regarda les alentours. Il vit le sommet au loin vers l'est.

- Dans cette direction.

- Alors commençons à marcher.

Inquiétude

Marty Guitierrez regarda le radio-émetteur. Son neveu ne l'avait pas encore appelé. Il s'inquiétait sérieusement. À peu près toute son équipe avait rejoint l'hôtel. Il ne restait que deux pilotes, trois chasseurs et un conseiller, comme Marty l'appelait. Il regarda dehors. Les nuages devenaient de plus en plus noirs. Natacha s'assit à côté de Marty.

Natacha était pilote d'avion. Marty l'avait engagé pour transporter les visiteurs du continent à l'île. En plus, avec son physique de sportive, elle aidait au déchargement du matériel. Cheveux bruns attachés en queue de cheval en dessous d'une casquette de sport verte, portant un top bleu marin et des shorts kakis jusqu'aux genoux, Natacha était une jeune femme assez jolie. À un point tel qu'elle faisait perdre la concentration à ses coéquipiers. Mais celui qui a eu la chance de gagner son cœur était Maxime.

- Quelque chose qui ne va pas, Marty ? demanda-t-elle.

- Oui, répondit-il. Mon neveu ne m'a pas encore appelé. J'ai peur qu'il lui soit arrivé quelque chose.

- Mais vous ne lui avez pas dit que vous iriez les chercher ?

- Mais avec ce temps, j'ai peur que ça soit impossible.

- Si vous partez tout de suite, vous avez peut-être le temps.

Marty se leva. Nat le suivit du regard. Il se dirigeait vers un pilote d'hélicoptère.

Natacha aussi était inquiète. Son copain était sur l'île depuis à peu près quatre heures et il n'y avait pas de nouvelle de l'équipe.

- Je comprends, monsieur, mais comprenez-moi à votre tour, dit le représentant du gouvernement. Le temps est trop mauvais. C'est très risqué. Cela ne vaut pas la peine d'ajouter votre personne à celles disparues.

Marty regarda dehors. Un éclair apparut parmi les nuages noirs.

- Y aurait-il un moyen d'y aller ?

- Je ne crois pas, non. Tous ce que vous pouvez faire c'est de voler plus haut que les nuages. C'est difficile de faire ça avec un hélicoptère.

Marty retourna à sa place. Il regarda Natacha.

- Que pouvons-nous faire ? demanda-t-elle.

Marty regarda dehors. Des gouttes frappèrent la grande vitre du bâtiment.

Mireille sentit des gouttes de pluie sur sa tête.

- Sommes-nous presque arrivés ? demanda-t-elle.

- C'est assez dur à dire, répondit Olivier. La jungle, c'est la jungle : tout se ressemble.

Jonathan Morta était le dernier de la file. Depuis quelques temps il entendait et sentait quelques chose dernière lui. Mais quand il se retournait, il ne voyait rien. « Mon imagination me fait défaut », se disait-il.

Jurassic One

Marty courut à toute vitesse sous la pluie pour rejoindre l'avion. En y entrant il ferma la porte et alla rejoindre Natasha dans le cockpit.

- Bon ! dit Marty en essuyant la pluie sur son visage. Partons avant que la tempête ne s'aggrave.

- Nous avons l'autorisation ?

- Oui !

L'avion s'alignait face à la piste. Le chef de la tour de contrôle parla dans le casque de Natacha.

- Jurassic One, vous avez la permission de décoller. Mais faites vite, le temps se gâte de plus en plus.

- Il n'y a aucun appareil en approche ?

- Par ce temps ! Vous voulez rire ?

- D'accord, nous décollons. Terminé.

L'avion s'avança sur la piste mouillée, prit de la vitesse et, au bout de quelques secondes, quitta la piste et décolla.

Le Jurassic One était un avion qui pouvait transporter jusqu'à dix passagers. Marty l'avait fait peindre avec les mêmes couleurs que les autres véhicules du Parc Jurassique. Marty avait amené avec lui un chasseur sur les trois qui restaient. Avec le mauvais temps, personne ne voulait s'aventurer dans une aventure pareille. Le Jurassic One volait maintenant plus haut que les nuages. Pour l'instant ils ne risquaient rien.

Le chasseur que Marty avait emmené avec lui s'appelait Michel Goodtown. Tout le monde l'appelait Mike. Il avait accepté d'accompagner Marty sur l'île parce que sans Marty, Mike n'aurait pas eu la chance de retravailler.

Mike était âgé d'environ cinquante ans. Chasseur d'expérience, il avait fait le tour du monde plus qu'une fois. Il avait quelques safaris à son nom et des boutiques de chasse aussi. Alors que Mike s'était retiré quelque part dans les Caraïbes, il reçut la visite d'un certain Américain qui cherchait des personnes d'expérience avec les bêtes sauvages pour un parc zoologique. Parce qu'il manquait d'action, Mike avait sauté sur l'occasion. Mais bien sûr, comme tout le monde, il ne s'imaginait pas que les bêtes sauvages étaient en réalité des dinosaures...

- Dans combien de temps nous nous poserons ? demanda Marty à Natacha.

- Une heure au maximum. C'est pendant la descente que j'ai peur.

- Où les Raptors ont-ils disparus ? demanda Mike en regardant par le hublot.

Marty réfléchit un peu et répondit :

- Dans le nord de l'île.

- Donc il faudrait que nous recherchions nos neveux dans le même secteur.
 - Je crois, oui !
- Un éclair fit briller le dessous noir de l'avion.

Cabine

La pluie tomba très fort sur le groupe. Mireille se protégea de l'eau avec son sac à dos. Isabelle avait demandé celui de Kevin pour faire pareil. Olivier vit entre les arbres deux grosses plates-formes. L'une d'elle servait de piste d'atterrissage pour hélicoptères. Il y avait des caisses en bois et des barils d'essence. Certains étaient tombés en bas des plates-formes. Mais elles étaient vieilles. Le bois craquait, la couleur était terne et de la moisissure collait les poteaux un peu partout. À côté des deux constructions, le chemin montait en pente à pic et au sommet une petite cabine en tôle était soutenue par deux briques en ciment et deux petits poteaux de bois enfoncés dans le sol.

- C'est de ça dont tu parlais ? demanda Richard à Olivier.

- Oui, répondit-il en avalant des gouttes de pluie.

Maxime arriva à leur hauteur.

- Là-dedans ? demanda-t-il en pointant l'abri.

Jonathan regarda le groupe. Tout le monde était trempé et tout le monde avait froid. Il alla parler à Richard. Il essayait de parler plus fort que le bruit de la pluie qui tombait et du tonnerre qui grondait.

- Nous devons absolument se mettre à l'abri quelque part, dit-il. Tout le monde est trempé et on risque d'être malade.

Richard regarda tout le monde. Le Dr Sattler, son assistante, Kevin et Isabelle tombaient de fatigue.

- D'accord, entrons ! cria-t-il.

L'intérieur de la cabine n'était guère mieux que l'extérieur. Deux petites fenêtres servaient de source de lumière. Une table était installée en avant d'une chaise. Une deuxième chaise était renversée. La température était la même que celle de l'extérieur. Mais au moins ils étaient au sec.

- C'est mieux que rien, fit remarquer Jonathan.

- Nous allons dormir ici, commença Richard. Pour la sécurité, nous ferons tous un tour de garde. Et comme il fait froid, nous allons nous faire des couvertures avec ce que nous avons dans nos sacs.

Kevin commença à ôter sa chemise totalement trempée et l'étendit sur la table. Richard vida son sac. Il y avait une paire de pantalon, deux t-shirts ainsi qu'un chandail épais. Ellie et Mireille sortirent leur vêtement de la veille : une chemise, un t-shirt et deux shorts. Maxime sorti de son sac une petite couverture bleue. Isabelle redonna le sac à Kevin. Il fouilla dedans pendant que tout le monde séchait leurs vêtements. Un pantalon et un coton ouaté s'ajoutèrent à la liste des tissus utiles.

La pluie tomba de plus en plus fort.

Richard, Olivier, Maxime et Jonathan discutèrent ensemble.

- Je prendrais le premier tour de garde, dit Richard. Olivier le deuxième, Maxime le troisième et Jo le dernier. Deux heures chacun.

Tout les trois répondirent qu'ils étaient d'accord.

Mireille prépara son lit à côté d'Isabelle. Pendant qu'elle se préparait, Mireille demanda à Isa qui était Oli.

- C'est mon demi-frère, répondit Isabelle.
- Il est assez irrespectueux.
- On ne peut pas le blâmer d'être énervé, avec tout ce qu'il se passe.

Kevin alla rejoindre Richard qui était à l'autre bout de la cabine. Richard mit la chaise qui était renversée debout. On entendait seulement la pluie tomber sur le toit en tôle. La ligne de sang qu'il avait au front était maintenant sèche. Une mince galle lui traversa le haut de la tête.

- Tout va bien, Richard ? demanda Kevin.
- Je voudrais aller mieux et être ailleurs.
- Comme tout le monde.
- Ça fait combien de temps que nous travaillons ensemble ? demanda Richard après un moment de silence.

- Deux mois à peu près.
- Deux mois ? Personne ne m'a enduré pendant si longtemps.

Kevin afficha un sourire.

- Ces derniers temps, poursuivit Richard, tu étais toujours avec moi. Personne n'était avec moi comme ça depuis... depuis l'école élémentaire. Mais ce qui est bien avec ça, c'est que j'ai découvert une nouvelle chose. Je peux même dire que tu es mon seul ami et s'il t'arrivait quelque chose sur cette île, je ne pourrais jamais me le pardonner. Je tiens à toi, Kevin. Je ne voudrais pas te perdre.

Kevin fut touché par ce que Richard lui avait dit. Il savait aussi que, pour un homme comme Richard, se faire des amis autres que pour ou par l'argent, c'était très dur.

- Maintenant, va te coucher. Demain, nous devrions nous lever tôt.
- Oui, tout de suite.

Atterrissage

- Attachez votre ceinture, tout le monde, dit Natacha. Nous arrivons.

L'avion perdit de l'altitude. En traversant les nuages, la nervosité paraissait beaucoup à bord de l'appareil. En-dessous des nuages, la pluie frappait fort sur les hublots et la vitre du cockpit. Marty aperçut l'île en-dessous de lui. L'avion fit quelques tours et descendit. Tout le monde retint son souffle jusqu'à ce que les roues touchent le sol.

L'avion s'arrêta.

Marty regarda partout dehors mais il ne voyait que la pluie et quelques cous de Brachiosaures. Mike regardait dans son hublot et ne vit que quelques véhicules stationnés à côté de la piste d'atterrissage de l'hélicoptère. Guitierrez prit la radio et la régla sur la fréquence de la voiture d'Olivier.

- Olivier, c'est Marty. Tu m'entends ? À toi !

Pas de réponse.

- Olivier, Marty à l'appareil. Donnez signe de vie, quelqu'un, s'il vous plaît.

Toujours pas de réponse. Il essaya sur trois autres fréquences régulièrement utilisées par l'équipe mais le résultat resta le même. La panique commença à envahir Marty.

- Partons à leur recherche, lança-t-il.

- Un instant, dit Mike. Comment comptez-vous y aller ? Des Vélociraptors sont en liberté sur cette île et il fait un temps extrêmement mauvais.

- Il a raison, ajouta Natacha.

- Bien, nous avons des armes, commença Marty, et nous n'avons qu'à prendre une Jeep.

- Mais quelle arme allez-vous prendre ?

- Un des fusils qu'il y a dans les véhicules dehors.

- Vous croyez que ça suffira ?

Mike se leva, se dirigea vers une caisse au fond de l'avion et en sortit une arme.

- Ceci, expliqua Mike, est une arme à air comprimé Lindstrat. Le poison que les flèches contiennent agit en un demi-millième de seconde. Plus vite que l'influx nerveux. L'animal est à terre avant d'avoir senti la piqûre de la flèche. Ça va suffire. Et pour le véhicule prenez celui qui est le plus sécuritaire.

- Tant de précautions n'est pas superflu ?

- N'oubliez pas que ce ne sont pas des zèbres qui sont en liberté sur cette île, M. Guitierrez.

- Bien vu, répondit Natacha.

- La tempête est en train de s'empirer. Attendez au moins une heure avant de partir à leur recherche.

- Que ferons-nous pendant une heure ? demanda Marty. Et puis ils sont tous sous la pluie. Nous devons sortir maintenant.

- Malgré le manque de sympathie que j'ai pour votre neveu, M. Guitierrez, je

sais qu'il se débrouillera pour se faire un abri, peu importe où et comment il se trouve. Il n'est pas parti seul après tout, s'il est blessé, il a de l'aide. Ne nous inquiétons pas pour rien.

- Mais que ferons-nous pendant une heure ?

- Il y a de la nourriture dans la glacière et nous pourrons faire notre plan avec une carte de l'île.

Natacha admirait la sagesse de Mike. Marty avait bien fait de le prendre dans l'équipe. S'ils voulaient avoir la chance de retrouver les autres, ils devaient l'écouter.

Olivier regarda sa montre. Ça faisait déjà une heure qu'il surveillait les alentours. Il n'y avait eu que des Compys et le Tyrannosaure était passé au loin seulement qu'une fois. Mais sans plus.

Tout le monde dormait. Il bayait en les regardant.

Découverte

La pluie tombait déjà moins. Marty se prépara à partir à la recherche de ses deux neveux. Marty se disait qu'il en était temps car ça faisait plus de quatre heures qu'ils attendaient que la pluie soit moins forte. Natacha se mit un manteau sur le dos. Mike prépara des armes et de l'équipement.

- Vous deux, prenez une Jeep, dit Mike en enfilant une veste de combat. Moi je vous couvrirais avec un Hummer.

Marty ouvrit la porte et sortit. Mike était sorti après Natacha. Les trois se dirigèrent vers la Jeep verte et rouge au toit fixe. Marty et Nat s'installèrent dedans. Mike leur dit de brancher leur radio à la fréquence huit. Après qu'il se soit installé dans son véhicule, Mike dit à Marty qu'il pouvait partir.

Les deux véhicules traversèrent la plaine. La Jeep de Marty, le véhicule de tête, passa la porte d'entrée du parcours de la jungle. Natacha remarqua que le soleil se levait.

- Vois-tu quelque chose, Mike ? lui demanda Marty dans la radio.

- Non, je ne vois rien qui pourrait être intéressant.

Après avoir passés trois enclos, Mike regarda à sa droite. Il vit au loin une espèce de centre des visiteurs. Mais celui-là servait pour le parcours de la rivière. Il regarda devant lui. La Jeep s'arrêta brusquement. Mike donna un petit coup de volant et il s'arrêta à coté de la Jeep. Il suivit le regard des deux passagers.

Ils étaient en face de l'enclos du Tyrannosaure.

La clôture était tombée. Un petit tas de métal était dessus. Tout les trois descendirent de voiture pour voir qu'est-ce que c'était. Mike fit remarquer que c'était une voiture.

Une voiture verte sombre.

Un CR-V vert sombre.

Marty comprit tout de suite. C'était un des deux véhicules all-fields que Richard Levine avait amené avec lui. Mais pourquoi ce véhicule était-il là ?

- Ce n'est pas un de nos véhicules, remarqua Mike.

- Non, c'est un de Richard.

- Qui ?

- On a eu des visiteurs hier. Ils étaient repartis mais, je ne comprends...

- Comment transportèrent-ils leurs véhicules ?

- Avec un hélicoptère-cargo. Pourquoi ?

- Donc, il a dû arriver quelque chose à l'hélicoptère.

- Comme quoi ? demanda Natacha.

- Les hélicoptères-cargo sont divisés en deux parties. Une pour les passagers et l'autre pour l'équipement, où les véhicules devaient être. Donc l'hélicoptère a dû entrer en collision ou... je ne sais pas.

- Comment conclus-tu ça, Mike ?

- En plus de vos neveux, il y a un autre groupe sur l'île... Et pas juste des

Vélociraptors en liberté.

- C'est vrai, approuva Natacha. Il est peut-être sorti...

- Mais moi je ne parlais pas juste du T-Rex. Regardez, dit Mike en pointant les lumières en haut de la clôture. Il n'y a rien qui flashe. Donc plus d'électricité.

- Non, c'est impossible, dit Marty.

- Pourtant si, M. Guitierrez. Allons vérifier si vous voulez.

- Oui, absolument.

Tous les trois remontèrent en voiture. Ils rebroussèrent le chemin. À quelques mètres, Marty tourna à droite. Il s'arrêta plus loin. La remise était devant lui. Enfin ce qui en restait. Le reste de l'hélicoptère était là. Il avait tombé sur la remise. Un des CR-V était à l'envers et tout aplati. La caravane dépassait des débris de la petite cabane. Un pneu traînait par là et la grosse porte arrière de l'hélicoptère un peu plus loin.

- Voilà pourquoi il n'y a plus d'électricité, dit Natacha.

- Exactement, répondit Mike. Et je sais aussi que c'était la seule partie de l'île où il y en avait.

- Oui, répliqua Marty. Ici et la section des bâtiments.

Un gazouillement interrompit les pensées de tout le monde.

- Qu'est-ce que c'est ? demanda Natacha inquiète.

- Probablement un Compy, reconforta Marty. Il y en a plein en liberté dans l'île.

- Non, M. Guitierrez, dit Mike. C'est plus gros.

Une petite tête verte apparût de derrière le Hummer de Mike. Tout le monde se retourna. La tête avait deux crêtes sur le dessus. L'animal mesurait deux mètres de long et un mètre vingt de haut et il avait la couleur verte à rayures noires. L'animal avançait lentement vers les trois personnes.

- Qu'est-ce que c'est que ça ? demanda Natacha.

- Dilophosaure ! murmura Marty.

Mike serra son fusil très fort. Il savait que le Dilophosaure était un carnivore très dangereux. Il pouvait cracher du venin et ainsi paralyser sa proie.

L'animal s'arrêta et renifla l'air.

- Que fait-il ? demanda Marty.

- Il nous sent, répondit Mike. Pour mieux nous manger.

- Fais quelque chose Mike, ordonna Marty.

- Attendez...

Le dinosaure lâcha un cri. Natacha tremblait de peur.

- Qu'est-ce que tu attends, Mike ?

- Attendez !

Le dinosaure regarda les trois personnes en avançant. Il s'arrêta. L'animal fit entendre un sifflement comme celui d'un cobra mais en beaucoup plus grave. La collerette de l'animal apparut. Mike tira une fléchette sur l'animal. L'animal tomba.

- Pourquoi as-tu attendu avant de tirer ? demanda Marty à Mike.

Il ne répondit pas.

- Donc en plus des Vélociraptors et du T-Rex, dit Natacha en tremblant encore, il y a des Dilo... Dilo... Ha, et puis merde, il y en a plein.

- Alors ? commença Mike alors qu'il regardait l'animal mort. Que voulez-vous faire maintenant, M. Guitierrez ?

- Il y a deux possibilités qui s'offrent à nous. Un : nous retournons à l'avion et nous revenons avec de l'aide ou, deux, nous recherchons ceux qui sont perdus sur l'île.

- Quelles sont les chances qu'ils soient encore vivants en sachant que d'autres espèces sont en liberté ? demanda Mike.

- Olivier est intelligent et très débrouillard. Sa sœur également. Je suis sûr qu'ils sont encore vivants. Ils DOIVENT être encore vivants.

- Et pour les autres ?

- Avec un peu de chance, ils se sont croisés et ils font équipe ensemble.

Mike renifla l'air qui environnait son visage.

- À mon avis, dit Natacha. Nous devrions partir et revenir avec de l'aide.

- Peu importe ce que nous faisons, dit Mike, nous devrions le faire tout de suite.

Marty regarda les alentours.

- D'accord. Partons.

La Jeep tourna à droite. De la boue éclaboussa les troncs d'arbres alentours.

Marty roulait vite. Mike suivait en arrière. Natacha pouvait voir la grosse porte d'entrée noire. Soudain, un gros lézard se mit en travers de la route. Marty freina brusquement.

- Ho, non !

Poursuite

Un Tyrannosaure se tenait fièrement devant les deux véhicules.

- Reculez, ordonna Mike à Marty. Et cachez-vous non loin de la remise et quand le dinosaure passera, regagnez l'avion et revenez avec de l'aide.

- Que vas-tu faire ?

- Voir de quoi il est capable, murmura-t-il.

- Quoi ? demanda Marty en criant.

- Et si vos neveux sont encore vivants, je les retrouverai.

- Non, attends, Mike...

Mike coupa sa radio.

Le Tyrannosaure s'avança vers les véhicules. Marty recula rapidement. Mike pressa le klaxon pour attirer l'attention du T-Rex. Le dinosaure se mit à courir vers le Hummer. Mike recula. Le Tyrannosaure rugit.

Marty tourna le coin et resta immobile dans le fond du chemin. Lui et Natacha virent Mike passer et le T-rex qui le suivait deux secondes plus tard.

- Allons-y ! dit Marty en engageant la marche avant.

Tout en reculant, Mike vit le dinosaure se rapprocher de plus en plus. Il devait passer en marche avant. Arrivé à la hauteur de l'enclos de l'animal, Mike tourna son volant. Son véhicule fit un cent quatre-vingt degrés. Il actionna la marche avant et pressa la pédale de gaz. Le Tyrannosaure cogna sa tête sur le côté du Hummer. Mike sentit une secousse.

Le véhicule était lourd, et il prenait de la vitesse moins rapidement que n'importe quelle autre voiture. Le Tyrannosaure mordit le derrière du tout-terrain. Mais le véhicule avança quand même. Le troisième rapport venait d'être enclenché. La vitesse augmenta. Mike sentait chaque imperfection de la route sous les roues. Il regarda en arrière pour vérifier si le Tyrannosaure le suivait toujours. Il ralentissait. Le dinosaure abandonna la course. Mike eut un petit sourire.

- Je t'ai eu, mon salaud.

Il tourna sa tête pour regarder en avant. Son sourire s'effaça. Il appuya tout son poids sur la pédale de frein.

Trop tard.

Le Hummer descendit la pente à pic qui se trouvait devant lui. Mike se tenait fort après le volant. En descendant, le tout-terrain arrachait des petits arbres. Des Compys se dégagèrent rapidement du chemin du gros véhicule qui arrivait très vite devant eux. Mike vit la fin de la pente arriver. Le Hummer frappa le sol et continua son chemin. Pendant une seconde qui semblait une éternité, Mike se sentit tomber dans un vide sans fin. Mais le véhicule arrêta sa course pour de bon dans la rivière.

Mike ouvrit ses yeux. Le véhicule coula. Mike se calma et réfléchit. Il sortit calmement en prenant son arme. Il essaya de nager en gardant le fusil en

dehors de l'eau. Une fois la rive atteinte, il se laissa tomber sur le sol mouillé. Il prit le temps de respirer. Il espérait que Marty et Natacha avaient écouté ce qu'il leur avait dit.

La Jeep se gara près des autres véhicules. En sortant, Natacha remarqua que les herbivores semblaient effrayés par quelque chose.

- Maintenant, partons, dit-elle.

Nat et Marty s'installèrent rapidement dans le cockpit. Les moteurs lancés, l'avion avança. Après quelques secondes, l'avion quitta le sol et s'envola.

Réveille-matin

Mireille et Isabelle dormaient encore. Kevin venait juste de se réveiller.

- Alors, Jo ? Des problèmes ? demanda Richard.

- Pas un ! Et je dirais que ça m'inquiète.

- Pareil pour moi.

- Nous devrions se mettre en route, dit Olivier. Avant que nous ne tombions sur le T-Rex ou des Raptors.

- Réveillez les deux filles, dit Jonathan, moi je dois aller à la toilette.

Jonathan sortit de la cabine, en fit le tour, descendit la petite pente et s'arrêta en dessous d'une des deux plates-formes. Il chantonna la chanson qui faisait jouer dans son usine quand Kevin et Richard arrivaient. Un petit bruit attira son attention. Il regarda à gauche. Il ne vit rien. Il regarda à droite, rien non plus. Il attacha son pantalon et se retourna. Devant lui se tenait la provenance du bruit.

Un Vélociraptor.

- Où est Jonathan ? demanda Mireille pendant qu'elle se frottait les yeux.

- Il est parti à la toilette, répondit Richard.

- Le voici, dit Olivier en regardant par la petite fenêtre. Et il n'est pas seul.

Richard alla voir. Jonathan était à genoux devant le dinosaure, les bras levés à la hauteur de sa tête.

- Que fait-il ? demanda Oli.

- Aucune idée.

Richard demanda à Maxime de tirer sur le dinosaure avant qu'il ne soit trop tard. Tout le monde s'écarta de la fenêtre. Maxime tira.

Jonathan vit le dinosaure tomber devant lui en lâchant un cri de douleur. Il attendit Richard l'appeler de la cabine. Jo se mit à courir pour y retourner. Après avoir monté la pente, il vit trois autres Raptor se rapprocher.

En entrant dans la cabine, Jonathan verrouilla la porte.

- Il y en a d'autres dehors, dit-il.

- Qu'est-ce qu'on va faire ? demanda Isabelle avec sa voix qui ne cachait pas sa peur.

- Que tout le monde se calme...

Bang.

Les dinosaures frappaient sur la cabine. Bang.

- Que font-ils ? demanda Maxime.

- Ils veulent entrer, répondit Mireille.

- Non ! répliqua Ellie. Ils veulent nous faire tomber.

Bang. Richard pensa à la petite pente qu'il y avait en arrière de la cabine.

Bang.

- Qu'allons-nous faire ?

Bang. La cabine commença à pencher en arrière. Ça ne bougeait plus.

- Qu'est-ce qu'on va faire ? demanda Maxime inquiet.

Bang. La deuxième patte en bois tomba. La cabine pencha. Ils étaient en oblique.

- Tout le monde reste immobile, cria Richard.

Un Raptor frappait violemment sur le côté de la cabine. Kevin sentit le sol se pencher vers l'arrière.

« Ho non ! » se dit-il.

Mireille s'accrocha à Ellie. L'abri fit trois tonneaux avant de s'arrêter sur les poteaux d'une des plates-formes. Richard avait atterri sur Olivier ; Jonathan, avait presque cassé la jambe de Kevin, et Ellie avait très mal au dos. Les Raptors continuèrent à frapper sur la maison de tôle.

- Il faut qu'on sorte d'ici.

La porte était face au sol. Ils ne pouvaient pas sortir. Une tête de Raptor cassa une des petites fenêtres. Jonathan reçut des morceaux de verre dans la figure. Le dinosaure hurla. Son corps était trop gros pour qu'il puisse entrer. Maxime essaya d'atteindre son arme mais son bras lui faisait mal. Isabelle vit ce qu'il essayait de faire. Elle voulait l'aider mais le poids du corps de Mireille l'empêchait de bouger. Ellie tremblait à chaque fois que le dinosaure hurlait en essayant d'entrer un peu plus. Richard regarda le dinosaure droit dans les yeux.

Les autres dinosaures frappaient de plus en plus sur la cabine. Olivier prêta l'oreille. Il entendit du bois craquer. Du bois craquer ? se demanda-t-il. Et là, il comprit. La cabine était accotée sur les deux poteaux qui soutenaient une des plates formes. Si le bois craquait c'est que la plate forme s'apprêtait à tomber par terre, sur la cabine. Un sifflement se fit entendre. Les personnes dans la cabine ressentirent un énorme choc. Un des côtés de l'abri s'enfonça vers le groupe mais il s'arrêta avant de les toucher. Le dinosaure à la fenêtre hurla et disparut. Puis plus rien. Plus un bruit, plus un mouvement.

- Que se passe-t-il ? demanda nerveusement Isabelle.

- La plate-forme est tombée et les dinosaures sont partis, expliqua son demi-frère.

- Alors partons d'ici, dit Kevin en essayant de se relever.

Une fois debout, Jonathan prit la parole :

- Un instant, ne nous précipitons pas dehors comme ça, répliqua-t-il en aidant Isabelle à se mettre debout.

- Pourquoi ?

- Ils ne nous ont peut-être pas laissés comme ça.

- Quoi ?

- Ne faisons pas ce qu'ils veulent que nous faisons, expliqua-t-il en levant Ellie. Ils nous attendent dehors que nous sortions.

- Mais on ne peut pas non plus rester ici, dit Richard

Tout se regardait, se demandant quoi faire ?

- Combien de Raptors y avait-il dehors ?

- J'en ai vu trois, répondit Jonathan.

- Richard, dit Ellie, nous n'avons pas le choix de sortir. Ce n'est pas cet abri qui nous protégera. Pas dans l'état qu'il est présentement.

L'abri était, bien entendu, pire que la veille. Elle était à l'envers et la porte ne

pouvait pas faire sortir les occupants. La plate-forme était éventrée d'un côté en tombant. Malgré le fait qu'elle bloquait une partie de l'unique ouverture utilisable, tous pourraient, à première vue, passer par la fenêtre.

Isabelle et Kevin semblaient encore sous le choc des événements. Mireille semblait être là physiquement, mais totalement absente en esprit. Elle éprouvait plus de peur que tout autre sentiment. Le Dr. Sattler était comme Richard, elle tentait de contrôler la situation plutôt que de succomber à la panique. Richard regarda Maxime.

- Combien de cartouches il te reste ?
- Il était plein la veille et avec le tir de tout à l'heure, il ne m'en reste que quatre.
- Pas de recharge ?
- C'est Yoan qui les avait.
- Te sens-tu en mesure de nous défendre une fois dehors ? Je veux dire, tes réflexes sont assez aiguisés ?
- Heu .. oui ... Absolument.

Jonathan sortit sa tête par la fenêtre brisée. Il déplaça quelques morceaux de bois pourri et regarda autour de lui. Rien. Tout était calme. Trop calme.

- Je ne vois rien...
- Alors, coupa Levine, Maxime, sors avec ton arme et couvre-nous.

Maxime tendit l'arme à Kevin. Il regarda la fenêtre. À son plus large, le trou ne faisait à peine un demi-mètre. Kevin eut une idée. Il demanda à Richard de lui passer son sac. Kevin fouilla dans les petites poches de côté. Isabelle se demanda se qu'il faisait. Kevin sortit du sac un petit canif. Il n'était pas plus long que sa paume. Il sortit la lame et la planta entre le bois du cadre de fenêtre et la tôle de la cabine. Kevin voulait ôter le morceau de bois et les petites entailles de vitre qui restait. Il le faisait très lentement pour éviter que le craquement ne fasse de l'écho, ce qui pourrait attirer les dinosaures. Sans le vouloir, le bois fit un bruit qui fit sursauter tout le monde. Le trou était plus large d'au moins cinq centimètres.

Maxime se dit qu'il pourrait passer sans trop de difficultés. Il s'appuya au bord de la fenêtre grâce à ses bras, sortit la tête, le corps et enfin les jambes. Tout allait bien ; il n'y avait rien, aucuns dinosaures. Kev lui tendit l'arme. Maxime descendit sur le sol encore boueux à cause de la pluie de la veille. Il regardait alentour. Rien. Kevin sortit à son tour. Mais ce fut plus juste que Maxime. Richard observait cela. Il demanda à voix basse à Ellie, Isabelle et Mireille, si elles penseraient pouvoir passer. Elles répondirent toutes qu'elles feraient de leur mieux.

- C'est à toi, Isabelle, murmura Kevin.

Isabelle fit sortir le sac à dos de Kevin dehors et monta. Elle passa extrêmement juste mais elle avait mal. Isabelle sortit.

Isabelle était très mince et elle a eut du mal à sortir. Jonathan était costaud et Richard aussi. Le petit trou de la fenêtre ne serait pas assez grand. Richard laissa passer Olivier Guitierrez avant lui. Oli réussit à sortir mais il dû rentrer son ventre.

- Kev, je te passe les sacs.

Une fois les sacs sortis, Richard demanda son aide pour éventrer davantage le mur de la cabine, laissant plus d'espace pour sortir.

- Dépêchez-vous, dit Maxime sans cacher son extrême nervosité.

Trois lattes d'aluminiums étaient ouvertes de cinq centimètres. Jonathan et Richard les poussèrent de l'intérieur tandis que Kevin les tirait de l'extérieur. L'espace était plus grand. Mireille et Ellie s'empressèrent de sortir. Le Dr. Sattler aida Kevin pour que Morta et Levine puisse sortir. Presque en même temps, ces deux derniers se retrouvèrent à l'extérieur.

Un Vélociraptor se jeta sur Maxime avec un rugissement. L'animal projeta Max par terre. Richard vit le dinosaure qui mordait l'arme. Ce dernier dégagea le dinosaure à l'aide d'un coup de pied. Le Raptor mordait toujours l'arme comme s'il tenait un bras ou une jambe. Le Raptor fit faire feu à l'arme à trois reprises. Malheureusement, les balles ne touchèrent aucun dinosaure et heureusement ne blessèrent personne non plus. Olivier aida Maxime à se relever et tout le monde s'enfuit. Trois autres Raptors se mirent à courir après le groupe. Kevin regarda derrière lui. Un Raptor se rapprochait.

- Séparons-nous ! cria Jonathan.

Kevin continua à courir sans regarder en arrière. Au bout de quelques minutes, il osa un regard. Rien ! Avait-il perdu le Raptor ? Il s'arrêta pour reprendre son souffle. Le dinosaure avait-il abandonné ? Peu importe. Il ne le voyait plus. Il savait que ce n'était pas normal mais être seul lui faisait encore plus peur. Il fallait maintenant retrouver les autres. Par où aller ? Tout se ressemblait.

Mireille s'accrocha après Ellie.

- Tout va bien, dit-elle en reprenant son souffle. Ils ne sont plus là.

Elles marchèrent lentement dans la jungle. Pourquoi les Raptors n'étaient plus derrière elles ? se demanda Ellie. Ce n'était pas normal. Non, pas normal. Mireille vit Kevin trébucher devant elle.

- Ça va ? lui demanda-t-elle en l'aidant à se remettre debout.

- Heu... disons qu'être ailleurs ne me dérangerait pas.

Il essuya la terre mouillée qu'il avait sur son pantalon.

- Où sont les autres ?

Mireille remarqua qu'Ellie regardait à l'horizon. Elle suivit son regard. Kevin fit de même. Un Raptor s'approcha lentement. Kevin se retourna, un autre à cent mètres s'approchait aussi. Un troisième apparut derrière Mireille. Ils étaient entourés et les trois dinosaures s'avancèrent lentement pour mieux effrayer leurs proies. Et ça marchait. Les trois explorateurs ne pouvaient plus détacher leurs yeux des Raptors qui s'approchaient.

Les dinosaures avaient attendu que Mireille, Ellie et Kevin se rassemblent pour attaquer. Leur intelligence faisait peur. Les Raptors savaient très bien exploiter la peur.

Il ne restait que dix mètres à faire avant que la dernière seconde se s'écoule. Cinq mètres. Un cri fit arrêter les dinosaures. Tout les Raptors regardèrent vers l'est. Le rugissement continuait. Les Raptors répondirent à l'appel en hurlant à

leur tour. Les trois dinosaures se regardèrent. La femelle lança un son. Elle regarda les trois personnes devant elle puis se dirigea vers l'origine du bruit. Les deux autres Raptors la suivirent. Ellie regarda les deux autres personnes avec elle.

- Qu'est-ce qui se passe ? demanda-t-elle.
- Est-ce prudent de les suivre ? demanda Mireille.
- Non, mais allons-y quand même, répondit Kevin.

Les trois suivirent les dinosaures. Plus loin ils s'arrêtèrent. Maxime, Olivier et Jonathan étaient entourés par les quatre Vélociraptors. Ils étaient tous dans la même position que Jonathan était lorsque que le premier Raptor était en face de lui. Mireille remarqua Richard et Isabelle de l'autre côté qui observait aussi la scène.

- Restez calme, murmura Jonathan. Que personne ne bouge, restez comme vous êtes.

Jonathan sortit quelques sons de sa bouche. C'était ces sons qui avaient attirés les Raptors.

- Qu'est-ce qu'il fait ? demanda Kevin, accroupi.
- Jonathan s'éloignait tranquillement du groupe. Les Raptors le suivirent.
- Allez-vous en tranquillement, lentement, sans faire de bruit.
 - Que vas-tu faire ? demanda Oli.
 - Partez !

Oli et Maxime se dirigèrent tranquillement vers Ellie, Mireille et Kevin. Isabelle et Richard avaient déjà rejoint les trois autres.

- Maintenant, partons vite, dit Richard.
- Mais Jonathan ? demanda Kevin en ne cachant pas qu'il ne comprenait rien.
- Allez-vous en, siffla Jonathan entre deux roucoulements.

Tous partir rapidement. La dernière fois que Kevin vu Jonathan, les Raptors s'approchèrent de lui pour finir de l'encercler.

Mike Goodtown

Des coups de feu. Il avait entendu des coups de feu, trois coups de feu. Trois détonations. Il y avait cinq minutes. C'est ce qu'il estimait. Ça aurait bien pu être vingt ou dix minutes. Il ne s'en souvenait plus. Il restait à savoir de quelle équipe il s'agissait.

Mike jura à voix basse. Il était encore trempé et avec l'humidité de l'île, ses vêtements ne séchaient pas. Qu'est-ce qu'il foutait ici ? Il avait accompagné Marty pour lui prouver qu'il était fidèle et qu'il méritait d'être directeur par intérim beaucoup plus qu'Olivier.

Il se rappela de ce matin ensoleillé.

Mike ferma la porte de son condo. Un homme derrière lui l'interpella. Il se retourna. En premier lieu, Goodtown vit une longue limousine blanche et un homme un peu corpulent et barbu lui faire signe d'approcher.

- Que puis-je faire pour vous, monsieur ?

- Guitierrez, Martin Guitierrez, répondit-il en lui donnant sa carte. Donnez-vous la peine d'entrer, je vous prie.

Mike la lu. Martin Gutierrez - Président-Directeur général - Guitierrez Entreprises Inc.

- Désolé, mais je dois aller travailler.

- Laissez-moi vous accompagner. C'est justement de travail dont je veux vous parler.

Il hésita. Ce n'était pas le premier qui voulait le recruter, il les avait toutes entendu, les offres, et ce de partout dans le monde. Mais il était déjà en retard et un transport gratuit ne se refusait pas. Il monta.

L'intérieur de la limousine était très luxueux. Tout en cuir noir, l'odeur du neuf flottait encore dans l'air. Télévision, téléphone, lecteur DVD et système de son dernier cri garnissaient l'intérieur. Un bar se trouvait non loin de Marty. Ce dernier versa deux verres d'alcool.

La limousine avançait.

- J'aime votre boulot, j'aime ce que vous avez fait et je me demandais si vous seriez prêt à prendre un autre travail.

Mike prit le verre que Marty lui avait tendu. Il avait entendu toutes les offres mais il devait avouer que ça l'amusait de les voir essayer. Il se lança.

- Ce travail consiste en quoi ?

- Avec votre expérience en chasse et avec les prédateurs de toutes sortes, vous êtes le candidat parfait.

- Voulez-vous dire que je travaillerais dans un zoo ? Vous n'êtes pas le premier. Je suis désolé mais les zoos manquent trop d'action à mon goût.

Marty rit.

- Ce n'est pas un zoo comme les autres. Ce n'est pas des lions ou des zèbres

que vous devrez surveiller.

- Je ne comprends pas.

Marty prit une grande respiration et expliqua :

- Vous aurez la chance de travailler avec de grands prédateurs, les plus grands qui aient déjà existés.

- Écoutez...

- Je sais que vous vous ennuyez ici dans votre appartement. Vous ne faites que travailler dans une boutique de chasse, qui ne vous fait gagner que quatre-vingt dix milles dollars par année. Si vous travaillez pour moi, vous allez avoir l'action que vous désirez plus une très bonne paye.

Mike connaissait ce discours par cœur. Mais il décella une étincelle brillante dans l'œil de son interlocuteur.

- Vous dites que ce n'est pas un zoo comme les autres.

- Exactement !

- Qu'est-ce que votre zoo a de spécial ?

- Je ne peux vous divulguer le secret avant une signature.

Pour une clause de non-divulgaration seulement pour en parler, ça doit être chaud se dit le chasseur retraité.

- Est-ce que ça en vaut vraiment la peine ?

- Vous n'avez pas idée. Commencez par signer le contrat de non-divulgaration et le reste suivra.

Voilà, cette scène que Mike ne pouvait pas oublier. Pourquoi avait-il signé ? Qu'est-ce qu'il lui a prit ? Avoir su... C'est vrai que l'action ne manquait pas et que la paye était satisfaisante mais Marty ne prenait plus Mike au sérieux depuis qu'il a engagé Olivier. Il ne l'écoutait jamais. Marty préférait écouter son fendant de neveu Olivier Guitierrez. Et Mike devait le retrouver. Quelle farce ! Si ce n'aurait été que de son instinct, Mike ne serait pas dans une jungle dangereuse à la recherche de quelques cow-boys qui ont voulu faire les Indiana Jones. Il pouvait mourir. Il y a à peine trente minutes, Mike aurait pu se faire dévorer ou se noyer. Vivement sortir d'ici.

Il s'arrêta, regarda autour de lui, remit son fusil sur son épaule et repartit en suivant la rivière.

Secours

Tout le monde s'arrêta pour reprendre son souffle. Kevin s'assit par terre.

- Merde... commença Olivier encore essoufflé. Qu'est... Qu'est-ce qui s'est passé ?

Richard le frappa sur la mâchoire.

- Je viens de perdre un de mes amis, deux personnes de mon équipe sont mortes à cause de vous.

- Non ! cria Ellie entre les deux. Ne vous disputez pas encore. Ça suffit.

Richard regarda Oli avec de la haine dans les yeux.

- Sommes-nous encore loin du centre des visiteurs ? demanda Ellie à Isabelle.

- Heu... peut-être encore trois heures de marche.

- Tant que ça ?

- Combien de temps est-ce que ça vous à pris pour visiter l'île avec votre voiture ? De plus, on est fatigués et on n'a pas mangé depuis bientôt vingt-quatre heures. C'est des facteurs importants.

Mireille se rappela qu'elle avait prit de la nourriture déshydraté dans l'épave de l'hélicoptère. Elle partagea cette bonne nouvelle à tout le monde. Une fois partagé, la part de chacun était minime mais au moins c'était déjà ça. Après une courte pause, ils reprirent leur discussion.

- Il n'y a vraiment aucune autre solution à part marcher ? On va tous y rester, murmura Ellie.

- Peut-être, dit Maxime, en suivant la rivière. Il n'y a pas beaucoup de dinosaures qui la longent, nous pourrions être un peu en sécurité.

- Le *un peu* n'est pas très rassurant, répondit Kevin.

Maxime se sentit un peu bête.

- Où est cette rivière ? demanda Richard.

- Je sais qu'elle passe par la montagne, continua Isabelle, elle ne devrait pas être loin. Continuons vers l'est.

Jurassic One se posa sur la piste d'atterrissage. Un soldat s'approcha, en courant, de l'appareil. Marty descendit, suivi de Natacha.

- M. Guitierrez. Je suis le Commandant Thibeault. Nous avons été prévenus suite à votre appel radio. Vous allez bien ?

- Nous, oui, mais nous n'avons pas retrouvé de survivants.

- Et M. Goodtown ?

- Il est resté là-bas.

- Il est toujours vivant ?

- Oui, je l'ai vu en vie.

- D'accord. Nous allons aller sur l'île pour retrouver M. Goodtown et vos neveux.

- Il y a aussi une troisième équipe sur l'île.

- Comment ? Qui ?

- Richard Levine et son équipe.

- Ils sont combien ?

- Sept, je pense.
- Ils sont arrivés quand ?
- Hier.
- Nous n'étions pas au courant de leur présence au Costa Rica. Bon, allez, je vais vous mettre à l'abri.
- Nous ne pouvons pas aller avec vous ? demanda Natacha.
- Non ! C'est maintenant à notre tour de s'occuper de ce cas.
- Nous pourrions vous aider...
- N'insistez pas, mademoiselle. C'est non.

Natacha regarda le Commandant Thibeault. Physique assez costaux, grand, cheveux et yeux bruns, il pouvait facilement s'imposer. Il avait beaucoup d'années d'expérience dans l'armée.

Une fois entré dans le hangar, le Commandant Thibeault donna des ordres aux autres soldats. Il y avait une grande table au milieu où des plans d'Isla Nublar étaient étalés avec différentes couleurs. Un soldat s'approcha du Commandant. Il s'appelait Lemelin.

- Tout est presque prêt, Commandant, dit Lemelin en le saluant. Il ne manque plus que la revue et votre signal.
- D'accord, allons-y !

- Tout d'abord, commença Thibeault, nous allons nous diviser en trois groupe : je dirigerai le premier groupe. Nous, nous allons nous occuper de la zone des bâtiments. Lemelin ira avec dix hommes de plus au sud. Conor, tu iras avec le reste au Nord. Vous apportez des armes à gros calibre, Conor. Il paraît que des Vélociraptors sont dans cette zone. Tout est clair ?

- Oui, monsieur !
- D'accord, allons-y.

En sortant, Marty s'approcha du Commandant Thibeault.

- Vous êtes vraiment sûr de ne pas avoir besoin de nous ? demanda-t-il.
- Cette mission est beaucoup trop dangereuse. Restez ici.

Les soldats s'installèrent dans les hélicoptères. Marty et Natacha les regardaient s'envoler en direction de l'île.

- J'espère qu'ils sont tous encore vivants, dit Marty.
- Oui, moi aussi, répondit Natacha.

Le décor que Mike voyait ressemblait à une scène de guerre. Une plate-forme par terre, une cabine toute démolie, du sang, un Raptor mort et plein de traces de pas. Des pas de dinosaures qui entouraient des pas d'homme. Un seul homme. Les traces se dirigeaient vers la jungle. D'autres pas d'humains. Il les suivit.

Le décor de la jungle s'effaça devant les explorateurs. Une petite rivière de cinq mètres de large apparut devant eux.

- Bon, nous sommes arrivés, dit Richard. Maintenant, par où allons-nous ?
- Suivons le sens du courant, proposa Ellie Sattler.

Promenade

Tout le monde marcha avec du stress. Deux minutes qui en avaient paru beaucoup plus. Olivier marchait à la fin de la file et Richard au début. Ils avaient tous hâte de sortir de cet enfer. Oli s'approcha peu à peu de Mireille.

- J'espère que vous ne m'en voulez pas trop à propos de ma remarque un peu déplacée hier, dit-il.

- À vrai dire je n'y pensais plus.

- C'est parfait car je ne le pensais pas.

Oli regarda Mireille pendant quinze secondes avant de reprendre la parole.

- Vous habitez où ?

- Je vis au Texas.

Silence pendant dix secondes.

- Vous n'êtes pas très jasante, reprit-il.

- Que voulez-vous savoir de moi ?

- Heu... à peu près tout.

- Et pourquoi ?

- Si nous sommes coincés sur cette île tous ensemble, pourquoi pas mieux nous connaître ?

Mireille le regarda.

- Vous avez une drôle de façon d'essayer d'oublier ce qu'on vient de vivre.

Plus loin Kevin parlait avec Isabelle.

- Ça fait combien de temps que tu travailles ici ?

- Trois semaines. J'ai commencé en même temps que mon demi-frère.

- Pourquoi as-tu accepté de travailler sur cette île ?

- Tu aurais dit non, toi ?

- C'est un fait, je n'aurais jamais dit non. Je ne savais pas que tu t'intéressais aux dinosaures.

- Ho, non ! Ce n'est pas pour les mêmes raisons.

- Ho ! Désolé.

- Ce n'est pas grave.

Ils échangèrent un sourire.

- Tu habites dans quel coin ? demanda Isabelle.

- Ma maison est en Californie. Mais depuis quelques temps, j'habite avec Richard. C'est encore loin ?

- Au bout de la rivière, il y a une chute d'eau. En arrière, il y a un long couloir qui va jusqu'au centre des visiteurs.

- Long comment ?

- Je ne saurais le dire. Très long, On ne voit pas la lumière au bout.

- Ce n'est pas un peu dangereux ?

- Tout ce qu'on fait ici l'est, non ?

Kevin était un peu perdu dans ses idées. Sa famille lui manquait, il avait peur de mourir, il voulait partir et Isabelle lui parlait. Il se sentait drôle mais il ne savait pas ce qu'il éprouvait. Est-ce qu'il ressentait la même chose pour Isabelle que Richard pour Ellie ? Il ne le savait pas. En arrière de lui, Mireille semblait s'entendre avec Olivier Guitierrez et en avant de lui Richard faisait la conversation avec Ellie et Maxime.

Sans arme et encore loin de toute civilisation, les explorateurs s'approchèrent de plus en plus d'une petite cabane brune. Maxime était le premier à l'avoir remarquée.

- Génial ! cria Maxime.
- Qu'y a-t-il ? demanda Richard.
- Une station du parcours de la rivière, dit-il en courant.
- Attention, Max, dit Oli en dépassant les autres. Il y a peut-être des dinosaures dedans.

Olivier ouvrit la porte prudemment. Il fit le tour de la cabane du regard. Il n'y avait rien à part un bureau, une chaise quelques fenêtres et une porte qui donnait sur la rivière.

- Cette cabane servait à quoi ? demanda Ellie.
- C'est un des points d'arrêt qu'il y a pour le circuit de la rivière.
- Expliquez.
- Les pontons peuvent s'arrêter ici pour faire reposer les touristes.
- Y a-t-il des pontons dehors ?
- Nous n'avons transporté qu'un seul. Il est quelque part au long de la rivière.
- Allons voir.

Tous traversèrent la cabane jusqu'à la porte du fond. Maxime l'ouvrit. On ne vit qu'un quai avec du cordage un peu partout. Le quai semblait tout neuf. Un coffre à outils traînait au bout.

- Le ponton n'est pas là, fit remarquer Kevin.
- Alors continuons à marcher, dit Richard.

Tout le monde recommença la marche. Richard regarda le ciel. « Venez-vous en aide, Seigneur » se dit-il.

Après cinq minutes de marche, un rugissement se fit entendre.

- Tyrannosaure ? demanda Mireille.
- Oui ! répondit Kevin. Il vient par ici.

Les pensées de Kevin furent interrompues par l'appel d'Ellie.

- Ce n'est pas un ponton, là-bas ? dit-elle en pointant un espèce de bateau.
- Exactement, répondit Isabelle.

Le ponton était sur l'autre rive, attaché après un quai qui menait à une cabane d'arrêt.

- Nous avons trouvé un moyen de transport, dit Richard. Maintenant, est-ce que quelqu'un sait comment ça se conduit ?

- Moi, fit remarquer Mireille en levant la main comme si elle était en classe et qu'elle savait la réponse à une question que personne n'avait écoutée.

- Bien, continua Richard. Y a-t-il des dinosaures dans la rivière ?

Maxime et Olivier répondirent par un signe de tête négatif.

- Bon, poursuivit Richard. Tu n'as qu'à traverser, ramener le bateau ici et nous prendre.

Mireille ôta son chandail et le donna à Ellie. Elle ôta aussi ses chaussures et sa paire de chaussettes. Étrangement, l'eau était froide. Mireille en frissonna de partout. Il y avait à peu près cinq mètres à nager. Trois mètres. « Courage, se dit-elle. T'y es presque. » Un mètre et demi. Encore un petit coup et... Ça y est, elle y était arrivée. Elle grimpa sur le bord du ponton et chercha quelque chose qui ressemblait à une couverture. Rien. Elle ouvrit le coffre à gants, deux clés s'y trouvaient. Elle prit celle du ponton et le fit démarrer. À cause de l'eau, Mireille avait vraiment froid. Elle fit tourner le bateau jusqu'à ce qu'elle soit en face du groupe. Elle accosta difficilement. Elle grelottait beaucoup. Kevin sorti de son sac à dos la couverture qu'ils avaient utilisée la veille et lui donna. Elle s'enroula dedans très rapidement en le remerciant. Tout le monde prit place : Kevin, Isabelle, Maxime, Ellie, Olivier et Richard.

- Réchauffe-toi et nous partirons après, dit Richard. Ça te va ?

Mireille lui répondit par un signe de tête. Ellie vit Oli parler avec Maxime tout bas. Elle avait une petite idée de leur sujet de conversation mais elle n'y pensa plus. Après quelques minutes, Mireille se leva et se rhabilla.

- Tout va bien ? demanda Ellie à Mireille.

- Oui, je me suis réchauffée nous pouvons partir.

Elle enfonça la mallette au fond et le ponton avança dans le même sens que le courant. Tous prirent place. C'était un ponton de croisière. Il y avait de la place pour vingt passagers. Dans le fond il y avait un mini bar. Maxime alla jeter un coup d'œil pour voir s'il n'y aurait pas quelque chose à se mettre sous la dent. Mais à sa grande déception, il n'y avait rien. La rivière commençait à être plus étroite.

- Combien de temps d'ici au centre des visiteurs ? demanda Richard Levine à Olivier Guitierrez.

- Je ne sais pas, je n'ai jamais fait ce circuit. On avance à une bonne vitesse. Je dirais moins d'une heure.

- Il faudra arrêter avant la chute d'eau qu'il y a au bout de la rivière, ajouta Isabelle. Ensuite il faut descendre. En arrière de la cascade, il y a un long couloir qui même au centre des visiteurs. Il faudra juste le suivre et tout ira bien.

Mireille remarqua la rivière qui devenait étroite et le courant qui allait de plus en plus vite.

- Pourquoi est-ce que le courant augmente ? demanda-t-elle.

Isabelle regarda la rivière.

- Ça doit être parce que nous approchons de la cascade, justement.

Tout le monde tendit l'oreille. Pas de bruit d'eau qui coule. Le brouillard se dispersait un peu devant le ponton. Richard vit un immense dôme... Au moins quatre cents mètres de diamètre. Les poutrelles de la charpente du dôme géodésique luisaient faiblement dans l'air légèrement embrumé. Des filets très légers étaient suspendus aux éléments de la charpente métallique.

- Qu'est-ce que c'est ça ? demanda vivement Richard.

Olivier se retourna rapidement.

- Ho, merde !
- Qu'est-ce que c'est ? répéta Kevin.
- C'est la volière, répondit Isabelle.
- Est-elle vide ? ajouta Ellie.
- Aucune idée, répondit Isabelle.

Maxime répondit non par un signe de tête.

- Non, il y a quatre Ptérodactyles, répondit Oli.
- Vous ne nous l'aviez pas dit, hier, quand nous vous avons demandé ?
- J'ai oublié, c'est tout. N'en faites pas tout un plat.
- Si ce ne sont que des Ptérodactyles, il n'y a pas grand-chose à craindre,

conclut Richard.

Le courant entraîna le ponton dans la volière et ils levèrent la tête au ciel. En quelques minutes, le sommet du dôme devint si haut qu'ils parvenaient à peine à le discerner dans la brume.

- Si je ne me trompe, dit Oli, il y a un pavillon par ici.
- Avec radio et téléphone ?
- Je suis porté à dire oui mais on ne s'occupait pas des bâtiments. J'en ai aucune idée.
- Ça vaut quand même le coup d'essayer.

Quelques instants plus tard, il distingua le toit d'une construction dominant la cime des arbres.

- Arrêtons-nous, proposa Mireille en dirigeant leur embarcation vers la rive.

Ils descendirent du ponton en glissant dans la boue. Richard hala l'embarcation au sec et l'amarra à un arbre, puis ils s'enfoncèrent tous dans une palmeraie touffue.

La volière

Du point de vue où il était, Richard Levine pouvait voir une espèce de passerelle qui faisait toute la largeur de la volière à travers les arbres et le feuillage et un genre de cabanon tout en haut.

- J'espère que vous êtes bon à l'escalade, dit Olivier à Richard en souriant.
- Allons-y ! poursuivi Kevin en avançant.

Maxime décida de rester avec les trois filles sur le ponton. Les parois de la falaise étaient très glissantes. Richard Levine, déjà habitué à l'escalade, avait du mal à grimper. Sans équipement, de plus, la difficulté était grande. Richard arriva sur la passerelle. Il aida Oli à monter et, tous les deux, aidèrent Kevin à les rejoindre.

- Tout va bien en haut, cria Maxime.

En guise de réponse, il reçut un cri perçant qui rappelait celui d'un gros oiseau. Tout le monde leva la tête. Une ombre passa très vite au dessus de leurs têtes. Richard et Kevin semblèrent surpris.

- Quelle taille les adultes pouvaient atteindre ? demanda Kevin.
- Beaucoup plus petite que celle-là.
- Comment ça ? demanda Oli en ne cachant pas sa nervosité.

Richard regarda Olivier d'un air méprisant.

- Vous n'êtes pas plus informé que ça ? Belle bande de crétins.

Olivier ne perdit pas son énergie à répondre.

Le dinosaure qui volait était plus gros qu'un Ptérodactyle normal. Celui-là avait été modifié génétiquement. Probablement comme tout les autres Ptéros.

Un deuxième Ptérodactyle passa au dessus d'eux. Richard regarda le pavillon à environ cent mètres en haut de lui. Un troisième Ptérodactyle rejoignait les deux autres dans le cercle qu'ils avaient fait dans le ciel.

Dans le ponton, les quatre autres explorateurs observaient la scène. Ellie Sattler regardait les Ptérodactyles, maintenant quatre, tourner dans le ciel. « Ils préparent une attaque », se dit-elle.

Richard décida qu'il tenterait quand même d'atteindre le pavillon.

- Descendez en bas et partez, ordonna Richard à Kevin et Olivier.
- Quoi ? dirent tout les deux.
- Richard, tu ne vas pas rester ici ? demanda Kevin.
- Alors, attendez-moi en bas, moi je vais essayer de grimper là-haut.

Richard se mit à escalader. Kevin et Oli commencèrent à courir sur la passerelle. Un Ptérodactyle fonça vers les deux coureurs. Kevin l'aperçut et se jeta sur Oli. L'oiseau les frôla de très peu. Kevin se releva sans apercevoir le deuxième dinosaure volant. Ses griffes déchirèrent la chemise sale du jeune homme. Olivier se releva et ils recommencèrent à courir.

Richard toucha un des pylônes de bois qui soutenait le pavillon. Il s'y accrocha et prit une pause de quelques secondes pour souffler un peu. De là où il était, il pouvait voir son apprenti et le neveu de Marty descendre les rochers pour

rejoindre le ponton. Avec quelques acrobaties, il pourrait atteindre la porte du pavillon.

Maxime alla détacher l'amarre qui retenait l'embarcation et poussa le ponton pour qu'il soit complètement dans l'eau.

Oli évita l'attaque du reptile volant mais Kevin fut touché au bras gauche. La blessure alla de l'épaule jusqu'au coude. Il avait mal mais il n'avait pas le temps de ressentir la douleur. Il devait échapper à ces bêtes. Olivier remarqua qu'ils n'étaient plus très hauts, alors il poussa Kevin dans le vide.

Une fois la porte ouverte, Richard chercha de la lumière dans le pavillon. Il n'en trouva pas. Tant pis, il fallait qu'il trouve un téléphone ou quelque chose d'autre qui pourrait être utile. Ses yeux s'étaient déjà habitués à la noirceur du petit abri. Il ne trouva qu'une boîte remplie de papiers. Il voulu tout détruire mais il entendit une voix l'appeler. « C'est vrai ! Le ponton ! » Il sortit de la cabane et descendit.

Oli embarqua sur le ponton avec un peu de mal. Le fait qu'il se soit jeté et qu'il ait poussé Kevin dans le vide les avaient débarrassé de leurs chasseurs. En effet, ils avaient trouvés une cible plus facile. Kevin vit les quatre Ptérodactyles voler autour de Richard.

Levine essaya de descendre du mieux qu'il put mais c'était très difficile. Un oiseau passa très près de lui. Si près qu'il en tomba sur la passerelle. Il se leva avec difficulté mais aussitôt qu'il fut debout sur ses jambes, un Ptéro le prit dans ses griffes.

Kevin, du ponton voyait la scène et voulait aller aider son ami. Mais Olivier lui en empêcha.

-N'y va pas sinon tu vas finir comme lui.

Richard, étant trop lourd pour la bête, retomba, mais cette fois sur ses deux jambes, sur la passerelle. Il couru jusqu'au bout, sauta pour aller sur une dalle de pierre plus bas mais deux reptiles volants s'emparèrent de lui. À cette vue, Kevin poussa Oli et se mit à courir pour sauver Richard. Tout le monde le pria de revenir. Olivier se releva.

- Pauvre imbécile, cria-t-il.

Il couru après lui pour le rattraper. Les dinosaures amenèrent Richard dans leur nid au sommet de la volière. Kevin grimpa, Oli sur ses talons. Il était rendu à mi-chemin entre le sol et la passerelle. Debout, cherchant dans le ciel un signe de vie de Richard, Kevin n'entendit pas les avertissements des cinq autres explorateurs. Il sentit seulement un violent choc dans son dos. Il eut très peur que ce soit un Ptérodactyle. Pendant une seconde qui semblait un an, Kevin espérait que, rendu dans leur nid, il ne trouverait pas Richard étendu, sans vie. Il pensa aussi à sa famille qu'il voyait très peu. Et aussi à... Mais il se rendit compte qu'il ne montait pas mais qu'il descendait. Il ouvrit les yeux et vit l'eau de la rivière approcher rapidement. En moins de deux, il toucha le fond de la rivière. D'un coup de pied il remonta à la surface. Une fois la tête sortie de l'eau, Kevin regarda ce qui s'était passé. Il vit seulement Olivier essayant de se débarrasser d'un Ptérodactyle. Et alors il comprit.

Pendant qu'il cherchait Richard, un dinosaure ailé s'était dirigé vers lui par l'arrière. Alors, Olivier Guitierrez l'avait poussé pour ne pas qu'il se fasse prendre. Mais maintenant Kevin ne pouvait vraiment plus rien faire.

Oli plongea dans le vide désespérément. Mais aussitôt avoir quitté le sol, une des bêtes s'empara de lui. Kevin monta à bord du ponton, aidé par Maxime. Mireille, sur les ordres de Ellie Sattler, mis la vitesse maximale et traversa la volière. Une fois les grilles passées, l'équipage était en sûreté. Maintenant, les Ptérodactyles ne pouvaient plus rien leur faire. Et pour Oli, tout le monde en conclut, avec grand regret, que plus rien n'était à faire.

Olivier Guitierrez sentit les griffes du dinosaure lui entrer dans les clavicules. Le Ptérodactyle perdit de l'altitude à cause du poids de l'homme. Les pieds d'Oli touchèrent l'eau. Peut-être aurait-il la chance de s'en sortir vivant ? La moitié de son corps était déjà dans l'eau. Le dinosaure le lâcha et il coula au fond. La douleur l'empêcha de nager correctement. Pendant qu'il était dans l'eau, il pensait à tout. Le dinosaure alla-t-il tenter de le repêcher ? Allait-il s'en sortir ? Les cinq autres survivants, qu'allaient-ils faire ? Soudain il ne pensa plus à rien. Comme s'il dormait dans son lit, Oli se sentait libéré... Un grand vide se faisait autour de lui puis plus rien.

Souvenirs

Isabelle Guitierrez regarda la volière de loin comme si elle espérait un miracle. Maxime essaya de la consoler du mieux qu'il put. Kevin, à l'avant du bateau, pleurait. Il pleurait la mort de son ami, Richard Levine, et il pleurait parce qu'il se sentait coupable de celle d'Olivier. Ellie Sattler alla lui parler. Elle était aussi très triste de la mort des deux personnes. Elle remarqua la blessure au bras de Kevin. Kevin sécha ses larmes et ôta son restant de chemise. Ellie l'aida.

- Tu sais, commença-t-elle, ce qui s'est passé n'est pas de ta faute.

- Si j'étais resté dans le bateau, Olivier serait encore en vie.

Ellie ne trouve rien pour répondre. Elle prit une des deux parties de la chemise rouge et s'en servit comme bandage pour son bras blessé.

- Au moins, tu es en vie, dit-elle. Et ça me fait plaisir.

Kevin eut une douleur au bras quand Ellie serra le bandage.

Kevin regarda le ciel et soupira.

- La première fois que je l'ai vue, commença Kevin, j'ai ris de lui avec mes amis.

Une larme coula sur sa joue. Ellie s'assit à côté et l'écouta.

- J'étais à deux doigts de ne pas aller à mon cours quand j'ai su qu'il y donnait une conférence. Sans ma grande curiosité, je n'y aurais pas été. Quand je l'ai entendu parler de la vie des dinosaures de cette façon si particulière, ça m'a accroché. Je l'ai rencontré après la rencontre pour lui poser des questions. Et pendant les deux derniers mois, nos seuls points d'intérêt étaient vous et cette île.

- Ce Jonathan, demanda Ellie, tu le connaissais ?

- Je l'ai connu seulement une demi-heure avant vous. Il était drôle. Je m'entendais bien avec lui. Même s'il pouvait avoir un étrange comportement, c'était tout de même un bon gars.

À l'autre bout du ponton, Maxime et Mireille écoutèrent Isabelle.

- Nous avons le même père. Le fait qu'il soit mort m'enlève le devoir de lui annoncer.

- D'après toi, demanda Maxime, que va faire ton oncle après ce qui s'est passé ?

- Je n'en ai aucune idée, mais j'espère qu'il va tout laisser tomber.

Tout le monde regarda la rivière sous l'embarcation.

- Il était peut-être arrogant, trop sûr de lui et, des fois, fatigant, mais il était quand même de mon sang et je l'aimais bien. Mon oncle va en entendre parler.

Elle se mit à pleurer sur l'épaule de Maxime. Elle venait de perdre une des personnes qu'elle aimait vraiment. Elle se remit en mémoire tous les souvenirs des événements vécus avec son demi-frère. Elle souhaita plus que tout au monde que cette mauvaise aventure finisse au plus vite.

Conférence de presse

Marty Guitierrez, allongé sur son lit, regardait le plafond de la chambre d'hôtel. Il se sentait coupable de tout. Tout semblait si facile, au début. Tout était fait, tout était préparé. Deux Raptors... Deux Raptors s'échappent et tout va mal. Une autre question le hantait féroce : comment l'hélicoptère de l'équipe de Richard Levine s'était écrasé sur l'île ? Mike Goodtown avait dit qu'il aurait pu percuter un autre appareil dans les airs. Mais quel appareil ? Un des siens ? Il se leva et se dirigea vers le salon. Il tassa la pile de paperasse qui avait rapport avec Isla Nublar et prit un petit paquet de feuilles jaunes. Il lu la première page :

ISLA NUBLAR : DINOSAURS ARRIVAL

Brachiosaures....08	Boat no. 12
Triceratops....04	Boat no. 10
Patosaures....12	Heli no. 06
Hadrosaures....10	Heli no. 08 09

Il tourna la page et il trouva se qu'il cherchait :

Velociraptor....10	Heli no. 11, 07
--------------------	-----------------

Il alla dans l'entrepôt où tous les véhicules de son entreprise étaient. Tous les véhicules étaient là sauf deux : Le Jurassic One, qui était dehors, et un hélicoptère. Le numéro 11. Cet hélicoptère devait amener cinq Vélociraptors, et ce véhicule volant n'était pas entré de l'île. Il y avait maintenant sept Vélociraptors sur l'île. Les chances de revoir ses neveux étaient très minces. Il se rendait maintenant compte de son erreur.

En entrant dans l'ascenseur, Marty se remémora des souvenirs de ses deux neveux. L'ascenseur monta. Même s'il était trop tard, Marty regretta le projet qu'il avait prit en main. Avec toutes les pertes que cela avait causé avant la veille, il avait de quoi arrêter les travaux mais il refusait. Il disait que ce n'était que des accidents de parcours qui arrivent partout. L'ascenseur s'arrêta et la porte s'ouvrit. Natacha entra.

- Vous voilà, Marty ! cria-t-elle. Venez vite, ils vous attendent.
- Qui m'attendent ? demanda-t-il sans cacher son agacement.
- Les journalistes !

Marty Guitierrez avait, un mois auparavant, organisé un rendez-vous avec des journaux et des chaînes de télévision internationaux pour annoncer l'ouverture de Jurassic Park. Avec tout ce qui s'était passé aujourd'hui et la veille, il avait

complètement oublié ce petit, *gros*, détail. Qu'allait-il leur dire ? Qu'allait-il faire ? Le parc n'allait plus ouvrir avec tous les problèmes. Il était vraiment dans de beaux draps.

- Qu'allez-vous faire, Marty ?
- Je n'en ai aucune idée. Devrais-je me sauver ?
- Il ne faut pas...

La porte de l'ascenseur s'ouvrit. Ils s'étaient rendus au rez-de-chaussée. Une femme apparut. Elle parut hystérique, énervée et essoufflée. Elle était la chargée de relations publiques de Marty Guitierrez.

- Monsieur, tout le monde est là, cria-t-elle. Dépêchez-vous !
- Elle s'arrêta une seconde et regarda Marty.
- Vous n'allez pas vous présenter dans cette tenue ?
- Peu importe, allons-y.

La conférence se tenait dans une salle de l'hôtel conçue à cet effet. Une grande salle avec une estrade, des rangées de chaises réservées pour les journalistes qui étaient déjà occupés et dans le fond, une grande table qui portait un buffet froid.

Quand Martin Guitierrez fit son entrée, tout les journalistes se levèrent et lui posèrent sans plus attendre des questions sur le but de cette conférence de presse. Car Marty les avait appelés en leur disant que c'était pour annoncer une grande nouvelle, mais il ne leur avait pas dit de quelle nouvelle cela s'agissait. La responsable des relations publiques de Guitierrez leur pria de reprendre leur siège respectif. Marty avança tranquillement sur l'estrade, suivit de Natacha. Comment allait-il s'en sortir ? Qu'allait-il leur dire ? Il pria pour qu'une solution arrive vite. Il trembla tellement il était nerveux. Il s'assit sur sa chaise. La femme parlait aux journalistes :

- Bonjour tout le monde, commença-t-elle, depuis un mois vous vous demandez tous pourquoi Monsieur Martin Guitierrez vous a tous demandé de venir aujourd'hui. Vous allez maintenant le savoir. Je vous prie de bien applaudir Monsieur Guitierrez.

Tout le monde applaudit. Marty se leva tranquillement et s'approcha des micros. Il fit signe au monde d'arrêter leur bruit. Il pensa encore à ce qu'il allait bien pouvoir leur dire. Tant pis ! Il devait leur dire la vérité.

- Merci à tous d'être venus en si grand nombre. Il est vrai que le but de cette conférence de presse était secret. Je suis resté silencieux et mystérieux pendant plus d'un mois. Maintenant votre patience sera récompensée.

Il tourna la feuille devant lui pour lire le restant de son discours.

- En 1985, John Hammond eut une idée. Après avoir assemblée toute une équipe de spécialistes, il prépara, huit années plus tard, l'ouverture de ce qui devait être un parc d'attractions futuriste. Les attractions n'étaient pas des manèges tels que nous pouvons voir à Disney World. Ce fut des dinosaures ramenés à la vie grâce au génie génétique. Cause d'une erreur dans son système, son projet a échoué.

Il prit une grande gorgée d'eau.

- Toutes les bêtes et des installations sont restées intactes, prêtes à être réutilisées. Je vous dis maintenant que j'ai préparé l'île et que tout est prêt pour

une ouverture au public pour le mois prochain...

Tout le monde se leva. Des mains se levèrent et des questions se posèrent. Marty fit signe qu'il n'avait pas terminé son discours. Il jeta ses feuilles car maintenant il devait improviser.

- Mais nous aussi, nous avons eu des problèmes.

Le silence se fit.

- Je n'ai pas écouté les bonnes personnes, je n'ai pas fait les bonnes actions et je n'ai pas pris les bonnes décisions. Je vous annonce avec grand regret que vous êtes venus pour rien.

« De dangereux dinosaures se sont échappés et cet accident a causé la disparition d'une dizaine de personnes.

- Des personnes célèbres ?

- Il y a sept personnes de mon équipe dont Michel Goodtown, et l'équipe du Paléontologue, le Dr Richard Levine, qui est composée du fabricant Jonathan Morta, du Dr Ellie Sattler et de deux autres personnes.

- Avez-vous entrepris une expédition de sauvetage ?

- L'armée est en route pour aller sur l'île. J'espère de tout cœur qu'ils réussiront à les retrouver tous sains et saufs.

Mike Goodtown arriva dans la volière. Il ne voyait rien d'anormal. Donc il en conclut que le ponton avait passé sans difficulté. Soudain il aperçu des traces dans la boue. Des traces de pas d'hommes, peut-être trois ou quatre paires de pieds, entre deux longues lignes épaisses. Sans aucun doute les deux bouées sous le ponton. Mike observa les pas imprimés dans le sol boueux. Quatre pas, donc deux paires, faisaient seulement un aller vers la falaise rocheuse. Non pas deux paires mais trois. La quatrième paire faisait l'aller retour. Manquait-il trois personnes dans l'équipage ? Rien dans ce qu'il voyait ne pouvait répondre à sa question.

Le retour du Roi

Il fallait qu'il sorte de la volière avant que la réponse ne lui vienne en tête... ou dans la tête. Il se releva et marcha vite. Un cri attira son attention. Il leva la tête et vit trois Ptérodactyles dans les cieux. Mike se mit à courir. Il ne restait que quelques mètres. Un dinosaure amorça sa descente. Mike se jeta par terre. C'était de justesse. Il se releva et il se remit à courir. Il passa de l'autre côté d'une grille de sécurité. Il regarda en arrière pour voir s'il était en sécurité. Bang ! Il tomba sur le sol. Il était entré en collision avec une branche d'arbre. Il regarda alentour et vit qu'il n'était plus dans la volière mais dans une clairière. Il lâcha un soupir de soulagement. En se frottant la tête, il entendit un gazouillement. Il ne fit rien puisqu'il était habitué à entendre ce son. Il vit trois Compys avancer vers le bord de l'eau. Les petites bêtes semblaient pressées. Mike, intrigué, s'approcha plus près. Il vit un groupe de petits Compys regroupé autour d'un corps. Un corps. Il était peut-être encore vivant. Mike alla vérifier en cria vers les petits dinosaures verts. Il voulait les terrifier pour qu'ils s'en aillent. Ce petit plan marcha. Olivier Guitierrez était étendu de son long. Il respirait encore mais très faiblement. Ses épaules saignaient et son bras droit semblait vraiment mal en point. Des traces de morsures étaient visibles un peu partout sur son corps. Mike s'approcha. Olivier dormait. Il le réveilla à coups de claques dans la figure. Guitierrez se réveilla avec peine. Mike espérait que l'homme n'était pas paralysé.

- Tu peux te mettre debout ? demanda Mike.

- J'ai à peine assez de forces pour parler, répondit Olivier en ne cachant pas qu'il avait mal.

- Tu peux bouger ?

Olivier bougea les jambes, les mains et la tête. Mike lâcha un soupir de soulagement.

- Qu'est-ce qui s'est passé ?

- Un Ptérodactyle m'a jeté dans l'eau et je crois que je me suis évanoui.

Mike ne savait vraiment pas quoi faire. Il n'avait rien qui puisse faire une civière de fortune, une attelle ou une quelconque prothèse. Il ne voulait pas le laisser seul.

- Ça va aller, dit Mike à Oli d'un ton rassurant.

- Je suis à trois doigts de la mort, c'est sûr que ça va aller.

- Deux doigts...

- Quoi ?

- L'expression, c'est *deux doigts*.

- Oui, mais moi je ne suis pas si proche que ça.

Mike se souvint des traces de pas qu'il avait vu.

- Qui est mort ?

- Richard Levine est mort dans la volière. J'ai sauvé la vie de Kevin.

- D'autres morts avant la volière ?

- Il y a eu les pilotes de Levine et un de ses gars, Yoan, Pierre-Paul... et

j'espère que c'est tout.

Richard regarda autour de lui. Il cherchait encore ce qu'il pouvait faire. Il reprit son fusil dans ses mains et se leva.

- Bouge pas, dit-il. Je ne vais pas loin.

Mireille fit tourner le ponton sur la droite. Tout le monde descendit. Kevin alla voir au bout du chemin. Le vide. La chute se tenait là mais il n'y avait pas d'eau.

- Tu es sûre que c'est ici, Isabelle ?

- Dernièrement, elle était là.

- Elle n'y est plus.

Maxime s'avança et regarda.

- Ça veut dire qu'il n'y a pas d'électricité, dit-il.

- Comment ça ?

- Ça marche à l'électricité... C'est tout ce que je sais.

- D'accord, alors descendons.

Ils s'arrêtèrent devant une porte métallique à moitié ouverte. Isabelle prit la parole :

- C'est l'entrée du tunnel.

Maxime y jeta un coup d'œil. Il faisait noir comme dans un four.

- Isa, ce tunnel est long et il fait plus que noir.

- Ça sera plus rapide et sécuritaire et, au moins, là-dedans, on ne tournera pas en rond.

Maxime réfléchissait. Il se tourna vers Ellie, Mireille et Kevin.

- Qu'en pensez-vous ?

- Nous ne voulons que partir d'ici le plus vite possible.

- D'accord. Attendez-moi, je vais chercher la torche électrique dans le bateau.

- Commandant ?

- Oui, Nelson ?

- Nous approchons de l'île, Monsieur.

- Merci.

Le Commandant Thibeault ordonna à son armée de se préparer à débarquer. Les hélicoptères amorcèrent leur descente.

Mike était cent mètres plus loin qu'Olivier. Il lui cria quelque chose :

- Y a-t-il quelconque mets dans des arbres ?

- Je ne crois pas... cria-t-il à son tour avec de la douleur dans la voix.

Un hélicoptère fit trembler le sol sous les pieds de Michel Goodtown. Oli et lui levèrent la tête. Trois hélicoptères passèrent au dessus d'eux.

- Des secours, murmura Olivier, enfin, ils sont là.

Mike s'approcha du blessé et lui dit que tout irait bien maintenant.

- Conor, descendez non loin de la rivière avec votre équipe, criait le Commandant Thibeault dans son micro.

- Affirmatif, monsieur.

Le deuxième hélicoptère descendit vers la jungle.

- Lemelin, continua Thibeault, descendez à la pointe. Moi, je descends ici.
- Entendu !

Une fois que l'hélicoptère du Soldat Conor eut atterri, l'équipe prépara son amarrage.

- Maintenant, mes amis, commença Conor, dehors ce n'est pas une guerre. Notre mission : sauver quinze personnes des griffes de dinosaures. Prenez vos AK-47, vos bazookas et vos grenades. Nous allons dehors et nous allons tous les retrouver.

Tous les soldats se mirent à crier. Conor ouvrit la porte. Quatre soldats édifièrent un périmètre de sécurité autour de l'hélicoptère en s'agenouillant, armes en joue, prêtes à servir. Deux autres soldats lancèrent des grenades lacrymogènes. Une fois que les grenades eussent touché le sol boueux, une fumée blanche s'en échappa avec un bruit de dépression. Tout le monde resta concentré. Deux Compys apparurent. Des coups de feu partirent. Trois soldats avaient tiré sur les petits dinosaures. Il n'en resta plus rien. Après cinq secondes, plus rien ne se passa. Les quatre soldats en joue s'avancèrent doucement.

Mike essaya, avec peine, de transporter Olivier sur son dos.

- Laisse-moi ici, vas les chercher et reviens.
- Je ne peux pas te laisser seul avec un Tyrannosaure et des Vélociraptors. Même si je ne t'aime pas beaucoup, je ne peux certainement pas te laisser ici.

Après seulement deux pas, Mike et Oli tombèrent par terre.

- Tu ne peux pas m'aider un peu ? demanda Mike avec une voix stupide.
- Je suis en mauvais état... Je ne peux pas me tenir... Nous ne pourrions pas faire du bruit pour nous faire repérer ?

- Mon arme est silencieuse. Je ne peux pas faire de bruit.

- Que faisons-nous, alors ?

Mike se releva.

- Attendons...

Le Commandant Thibeault fouilla tous les bâtiments l'un après l'autre. Il s'était rendu dans le condominium de Martin Guitierrez. Il prit son micro et demanda un rapport à son équipe.

- Ok ! Roger.
- Clear ! Roger.
- Ok ! Roger.
- Sortons d'ici, dans ce cas.

- Le territoire dans lequel nous sommes, commença Lemelin, est un territoire d'herbivores. Il n'y a peut-être pas de dangereux dinosaures, mais soyez quand même prudents.

La porte de l'hélicoptère s'ouvrit. Une fois tous les soldats sortis, un Raptor se jeta sur le soldat le plus proche de lui, le soldat Quenville.

- Feu à volonté, cria Lemelin.

Les cinq soldats qui restaient, tirèrent le mieux qu'ils purent.

Cette équipe avait atterri pendant la chasse des Vélociraptors. C'était leur heure de déjeuner. Ces invités surprise étaient comme un repas qu'un Raptor avait fait livrer. Quoi qu'il en soit, les Raptors se régalaient.

Lemelin avait vu trois de ses hommes se faire tuer par des monstres venus du jurassique. Il venait de tuer son deuxième dinosaure. Clic ! Clic ! Son chargeur était vide. Il chercha un autre chargeur mais il se rendit vite compte qu'il était seul face aux Raptors. Quatre dinosaures s'approchèrent lentement de lui. Leur regard et leurs sons qu'ils lui faisaient peur. Il ne pouvait plus sortir de cette impasse. Tout était fini. Pendant qu'un des Raptors lui entraîna une de ses griffes, Lemelin pensa à sa famille, ses amis, à tout ce qu'il aimait.

Mike sentit une présence non loin de lui. L'armée ? Sûrement. Il cria à tue-tête :

- Hey, nous sommes ici... Approchez, il y a un blessé. Dépêchez-vous !

Sa réponse fut un rugissement suivi de tremblements. Deux arbres tombèrent non loin. La tête du Tyrannosaure apparut. Mike ne bougea plus. Quant qu'à Olivier... il ne pouvait plus bouger de toute façon.

Le dinosaure chercha l'origine du bruit qu'il avait entendu. Il renifla le sol. Son museau passa près de Mike Goodtown. « Vite, arrivez » se dit Mike. Oli trembla. La tête du T-rex frappa le corps de Mike. Le dinosaure leva la tête, rugit et se prépara à manger Mike. Des coups de fusils attirèrent l'attention du dinosaure et des deux hommes par terre. Le T-Rex, fou de rage, fonça sur le groupe armé. La plupart des soldats se sauvèrent. C'était la première fois qu'ils voyaient un dinosaure. Ce n'était pas très dur de les comprendre. Deux ou trois hommes, toutefois, ne prirent pas la fuite. Ils tirèrent avec leur 9 mm. Conor leur cria de se servir des bazookas et des grenades. Pendant qu'ils exécutèrent l'ordre, le T-Rex descendit la tête et attrapa Conor. Il hurla. Mike observa la scène, terrifié. Le T-Rex tenait Conor par la jambe droite, ses bras battaient l'air avec désespoir. Les soldats ne savaient pas quoi faire. S'ils tiraient sur la bête, ils pourraient tuer Conor, s'ils ne tiraient pas, Conor mourrait.

- Tirez vers ses pattes, hurla Mike. Ses pattes.

Le dinosaure commença à partir, Conor toujours dans sa bouche. Mike courra vers les soldats. Il arracha une arme et la chargea. Quand il se retourna la bête était déjà loin. Il commença à courir pour le rattraper mais Olivier l'en empêcha.

- Arrête, Michel. Il est mort maintenant.

Conor ne voyait que le paysage défilé à l'envers. Il se demandait quand cela allait s'arrêter. Soudain, le Tyrannosaure le laissa tomber. Conor regarda le dinosaure devant lui. Ce dernier se pencha en ouvrant la bouche. Conor ne voyait plus que du noir.

- Où est votre hélicoptère ? demanda Mike aux soldats.

- Pas très loin.

- Alors courez dire aux autres de ne pas décoller et de nous attendre.
Un soldat couru vers l'hélicoptère. Les deux autres aidèrent Mike Goodtown à transporter Olivier Guitierrez.
- Nous nous en sommes sortis, dit Mike à Oli. Maintenant tout va aller bien. Nous allons te soigner et retrouver ta demi-sœur.

Le désert des Raptors

Les quatre Raptors qui restaient après le massacre de la plaine des herbivores se dirigeaient vers leur nid. Ils coururent dans la plaine. Ils s'approchèrent du village où Thibeault et son équipe étaient. Les dinosaures passèrent devant l'hôtel. Soudain les deux meneurs du groupe s'arrêtèrent. Les deux autres firent de même. Ils regardèrent à leur gauche. Un hélicoptère. Un hélicoptère du même modèle que celui duquel Lemelin et ses hommes étaient sortis. Ils s'en approchèrent doucement. La femelle monta à bord. Elle sentit tout l'appareil. Tout à coup elle se tourna vers le centre des visiteurs. Elle lâcha un cri. Les trois autres Raptors crièrent le même son tout de suite après.

Du haut du toit, Thibeault visa un de ces dinosaures avec son sniper.

- Vers où se dirigent-ils ? demanda un de ses soldats.
- Aucune idée, répondit Thibeault.

Les Raptors longèrent le mur du centre des visiteurs à la file indienne. Ils passèrent tous à côté de la porte d'entrée.

- Ils n'entrent pas... Où vont-ils ?
- Nous voyons de la lumière, annonça Maxime.
- Enfin une bonne nouvelle, ajouta Mireille avec un sourire.

Les cinq explorateurs avaient marché depuis plus d'une demi-heure. Enfin, ils étaient arrivés au bout du tunnel. Fatigués, épuisés et souffrants de partout, les cinq amis allaient enfin goûter au confort de la vie domestique. Ils se dirigèrent tous vers la lumière comme des zombies se dirigeant vers des cerveaux. Plus que cinq cents mètres. Ce n'était pas beaucoup si on comparait à tout ce qu'ils avaient marché. De l'endroit du crash jusqu'au...

Une ombre bloquait le soleil à la sortie du tunnel. Tout le monde s'arrêta. Un cri résonnait en échos sur les murs de ciment du long tunnel.

- Raptors...

Ils ne pouvaient pas retourner sur leurs pas, ils n'arriveront jamais à l'autre bout. Ils étaient pris au piège. Aucun miracle ne pourrait les aider. C'était fini. Les trois autres Vélociraptors arrivèrent en arrière de la femelle. Un cri et tous les Raptors foncèrent sur le petit groupe. Même si ça ne leur servirait à rien, les cinq explorateurs se mirent à courir du sens opposé. Ils le faisaient seulement par réflexe, seulement pour retarder leur mort imminente. Ils coururent tous le plus vite qu'ils purent. Mais les quatre bêtes les rattrapèrent. Les humains perdaient de la vitesse et les dinosaures gagnaient du terrain. Le premier Raptor se retrouva par terre. Les trois autres s'arrêtèrent. Ellie regarda derrière elle et elle vit que les Raptors avaient arrêté. Un deuxième Raptor tomba. Ellie fit arrêter

tout le monde. Les Raptors restant sur leurs deux pattes se retournèrent et foncèrent à l'autre bout du tunnel. Les cinq personnes ne voyaient rien, l'ombre ne leur permettait pas. Ils virent un troisième Raptor tomber et le quatrième tomba aussi. Tous regardèrent avec un air perdu.

- Ho hé ?

Une voix venait de la sortie.

- Allons-y, cria Isabelle.

Ils passèrent par dessus les dinosaures morts. À la sortie ils virent quatre soldats.

- Je suis le Commandant Thibeault. On nous a envoyés pour vous retrouver.

Thibeault regarda le groupe.

- Vous n'êtes que cinq ? On m'avait pourtant signalé la disparition d'au moins treize personnes.

- Il n'y a que nous, dit Maxime.

- Seigneur, c'est horrible.

Le pilote démarra l'hélicoptère. Tout le monde embarqua. L'appareil quitta le sol. Kevin regarda par le hublot. Un autre hélicoptère était en avant d'eux. Il entendit le commandant Thibeault parler au micro.

- Quoi ?... Comment ?... Pauvres d'eux.

Thibeault parla de l'équipe de Lemelin avec l'autre pilote.

- Et Conor ?... Bon dieu... Ce Guitierrez va en entendre parler.

Kevin détourna son regard vers le décor qui défilait sous eux. Une forme mouvante attira son attention. Un buisson bougea. Il se demandait ce que c'était. Un corps sortit des fourrés. Kevin le reconnaissait. C'était Jonathan Morta.

Jonathan couru vers les hélicoptères en agitant les bras et en criant.

- Arrêtez l'hélicoptère, cria Kevin.

- Pourquoi ? demanda Thibeault.

- Il y a un homme dehors.

Tout le monde se dirigea vers les hublots pour vérifier ses dires. Ils voyaient tous Jonathan. Thibeault donna l'ordre d'atterrir.

Jonathan monta à bord. Tout le monde était ravi de le revoir.

- Tu es vivant... Que s'est-il passé ?

- Longue histoire, très longue.

Thibeault s'adressa à tous :

- Gardez votre histoire pour tout à l'heure, Monsieur. Le gouvernement vous gardera pour vous poser des questions sur votre aventure et vous faire signer des décharges et etc...

- Ça va, dit Ellie, je suis habituée.

Ellie Sattler avait déjà vécu cette expérience lors de son retour de sa première confrontation avec Jurassic Park. Le gouvernement allait les garder longtemps, leur poser les mêmes questions et les noyer dans de la paperasse légale. Quoi qu'il en soit, la terrible aventure du parc jurassique était finie. Ils étaient en sûreté.

Les hélicoptères s'éloignèrent de la côte. Thibeault se retourna vers les passagers.

- Qui sont les disparus ?
- Keith McClane, répondit Jonathan, Francis Rook...
- Richard Levine, ajouta Kevin.
- Yoan St-Amand, Pierre-Paul Giroux et... Olivier...
- Olivier Guitierrez ? demanda Thibeault.
- Oui...
- Vous vous trompez.
- Comment ça ?
- Il est vivant.

Tout le monde regarda Thibeault avec un air perdu.

- Le pilote de l'autre hélicoptère, continua Thibeault, a prit à son bord deux hommes : Mike Goodtown et Olivier Guitierrez.

- Mon demi-frère est en vie, murmura Isabelle.

Kevin était très ravi de savoir que son sauveur était en vie. Il pourrait le remercier quand il débarquerait. Il s'enfonça dans son siège et s'endormit.

Perto Cortès

Plusieurs jours s'écoulèrent. Le gouvernement du Costa Rica fit montre d'une grande courtoisie et les logea dans un agréable hôtel. Ils étaient libres d'aller et venir, et de téléphoner à qui ils voulaient. Mais ils n'avaient pas l'autorisation de quitter le pays. Ils eurent des vêtements neufs, ils ne manquaient pas de nourriture ni de biens domestiques. Olivier Guitierrez avait été transporté dans le meilleur hôpital du pays. Il devait y rester encore pour quelques jours. Mireille et Isabelle lui rendirent souvent visite. Kevin avait reçu des points de sutures et, comme Ellie, il restait presque tout son temps dans sa chambre d'hôtel. Maxime avait retrouvé Natacha et ils avaient prévu de se marier ensemble. Michel Goodtown a été le seul à partir tout de suite après la catastrophe. Il avait souvent aidé le gouvernement à se débarrasser de fauves sauvages dans le passé, alors ils le laissèrent partir. Marty Guitierrez avait été mis en prison par mesure de sécurité. Après ce scandale public, les familles des victimes et des illuminés voulaient faire payer le responsable.

Les raisons qu'il l'on poussé à reprendre en main le parc de John Hammond restèrent floues. Isabelle pensa que ça avait un rapport avec sa maladie incurable. Mais Marty ne confirma rien. Et pour Jonathan Morta, le survivant des Raptors, son expérience a été assez traumatisante. Il devait remercier le Dr Alan Grant, sans le dernier livre qu'il avait sorti, intitulé « Comportement Raptorien » il serait mort aujourd'hui. Il a survécu en imitant le langage des Vélociraptors comme décrit dans le livre. Les Raptors avaient sans doute prit Jonathan pour un des membres de leur espèce. Il avait quitté leur nid quand les dinosaures étaient partis se nourrir. Il lui a fallu au moins une heure pour retrouver le chemin. Il ne parla pas beaucoup de cette expérience.

Chaque jour, un jeune membre du personnel de l'ambassade des États-Unis venait leur rendre visite, leur demander s'ils avaient besoin de quelque chose et leur expliquer que Washington faisait tout son possible pour accélérer leur départ. Mais il n'en était pas moins vrai qu'un certain nombre d'hommes avaient trouvé la mort dans une possession territoriale du Costa Rica. Le gouvernement ne ferait dorénavant plus confiance à qui que ce soit pour ouvrir un chalet ou un restaurant.

Tout le monde, à chaque jour, était conduit dans un bureau différent où ils étaient bombardés pas les mêmes questions. On leur faisait répéter la même histoire. Comment avaient-ils appris l'existence du nouveau parc jurassique ? Comment étaient-ils venus sur l'île ? Comment s'est déroulé le séjour ? Les mêmes questions, la même histoire.

Pour avoir entré dans le pays sans être passé par la douane, le groupe de Levine aurait pu subir des conséquences judiciaires. Mais le gouvernement resta indulgent envers eux et oublia cet évènement.

Enfin, un après-midi, quand Kevin regardait par la vitre la cours de l'hôtel, un jeune homme, un peu plus jeune que lui, l'aborda.

- Excusez-moi, commença le jeune homme. Êtes-vous Kevin Bay ?

Kevin se retourna. Le jeune homme avait à peu près la même taille, la même grandeur et presque les mêmes traits. On aurait pu facilement les prendre pour deux frères. Ce petit avait un verre de boisson gazeuse... enfin ça ressemblait à une boisson gazeuse.

- À qui ai-je l'honneur ?

- Je suis Timothy Murphy, répondit-il en serrant la main de Kevin. Voulez-vous que nous prenions un siège ?

- Bien sûr !

Ils allèrent tout deux s'asseoir à une table.

- En quoi puis-je vous être utile ? demanda Kevin.

- Premièrement, appelez-moi Tim. Nous avons à peu près le même âge...

Kevin répondit par un signe de tête qu'il avait compris.

- Bon, commença Tim, j'ai parlé au responsable du gouvernement. Toi et les autres serez libres de partir très bientôt.

- Merci beaucoup. Mais... comment as-tu réussi ça ?

- Je leur ai simplement dit que vous n'aviez pas à payer pour les erreurs de mon grand-père, John Hammond.

Tim finit son verre et le déposa sur la table.

- Ton grand-père était John Hammond ?

- Oui...

- Tu étais là lors du premier accident, exact ?

- Exact, confirma Tim. Des souvenirs ineffaçables. Mon grand-père y a connu la mort et j'ai presque perdu ma sœur aussi.

- Désolé.

- C'est seulement Martin Guitierrez qu'ils vont garder ici.

Tim se leva et poussa la chaise sur laquelle il était assis en dessous de la table. Il sortit une casquette de la poche de sa paire de short kaki et la mit.

- Ce que tu m'as dit, tu l'as annoncé aux autres ?

- Oui, tu es le dernier au courant.

Tim serra la main de Kevin et lui souhaita bon retour. Kevin le suivit du regard jusqu'à ce qu'il soit sorti de l'hôtel. Kevin soupira et regarda la baie par la vitre.

Il était maintenant debout au bout du quai. Regardant le soleil se coucher, Kevin repensa, pour la cinquantième fois de la journée, à tout ce qui s'était passé depuis deux mois. De sa rencontre avec Richard jusqu'à son arrivée sur Isla Nublar. Ses pensées furent interrompues par Ellie Sattler.

- Que fais-tu ici ? demanda-t-elle.

- Je me remémorais des souvenirs de Richard.

Ellie trouva qu'il passait trop de temps à repenser à cette catastrophe. Elle ne voulait pas lui dire de crainte de passer pour une sans-cœur, mais elle estimait qu'il devait vivre à nouveau. Elle essaya quelque chose :

- Tu sais, moi aussi je trouve que c'était horrible ce que nous avons vécu. Mais maintenant, c'est fini. Nous, nous sommes en vie. Profites-en.

Kevin regarda Ellie. Il lui sourit.

- Tu as raison, lui dit-il.

- En attendant que nous quittions le pays, essaie donc d'aller t'amuser avec Isabelle... et les autres.

- D'accord, je rentre dans une minute.

Ellie le laissa seul. Kevin regarda toujours l'horizon.

Il regarda le bandage qu'il avait au bras. Il se souvint de ce qu'Ellie avait dit : « Maintenant, c'est fini ». C'était peut-être fini pour les autres mais pour lui ce ne l'était pas.

Écrit par
Kevin Bonneville
Revue et corrigé par
Romain Brizion

D'après les romans de
Micheal Crichton

Logo dessiné par
Kevin Bonneville

Merci à
Jonathan St-Arnaud
pour avoir permis d'écrire ce roman dans ses voitures

Éric d'Avignon
pour sa voiture dans laquelle j'ai aussi écrit

Michel Bonneville
qui m'a prêté le portable sur lequel j'ai écrit ce roman

À tous ceux qui ont accepté d'apparaître dans mon roman

À Michael Crichton
pour avoir écrit JURASSIC PARK et LE MONDE PERDU

À Steven Spielberg
pour avoir mis en image les romans de Jurassic Park

Cette version est dédiée aux artistes et artisans des films et surtout l'auteur
original de la saga Jurassic Park